LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol ... ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 3 FEVRIER 1961 PRIX: 10c

Le premier congrès provincial des jeunes lance l'association de la Relève franco-manitobaine

Le samedi après-midi 28 janvier, la salle académique du Collège St-Boniface fut l'arène et le témoin d'un rassemblement qui marquera peut-être une date de la vie française du Manitoba. Quelque 61 jeunes de 38 centres accompagnés de curés, maîtres et maîtresses d'écoles, se sont réunis en un premier congrès provincial.

Après quelques heures d'enquête et de discussions sur la vie française des jeunes, ils ont décidé de s'organiser en association portant le nom de "Relève", prenant ainsi le nom symbolique déjà accepté par l'association des jeunes de l'Alberta.

Les organisateurs, comme les invités, contenaient difficilement leur contentement devant le succès de leur entreprise; le nombre et l'enthousiasme des délégués témoignaient que la jeunesse est une force inépuisable pour les causes qu'on lui propose.

Origine du mouvement

Depuis longtemps de nombreux meneurs canadiens-français songeaient à une telle organisation de jeunes. L'Association d'Education souhaitait que se forme une relève. L'idée trouva un terrain de germination favorable dans l'Association des Instituteurs canadiens-français.

Etant les témoins comme les agents influents de la mentalité de la jeunesse, ils résolurent d'appliquer leur intérêt, leur force, leur argent même à cet effet. Un comité de vie française, présidé par le Frère Breton, S.M., mena la besogne à terme.

Préparation

Un questionnaire fut envoyé à chaque école portant sur la langue parlée dans les différents milieux de la vie: la maison, l'école, la rue, la récréation. La réaction générale fut que "la situation n'est pas satisfaisante". Chaque école fut alors invitée à envoyer des représentants à une réunion générale à St-Boniface le samedi 28 janvier.

On y vint en grand nombre. Presque toutes les communautés religieuses y étaient représentées. Plusieurs curés apportèrent aussi leur appui. Les Frères enseignants de St-Boniface et d'Otterburne et plusieurs maîtres laïques dévoués furent très actifs dans l'organisation de ce congrès.

Programme de l'assemblée

L'abbé P. Raymond, visiteur d'écoles, récita la prière d'ouverture et à partir de ce moment se contenta de sourire devant l'animation des activités et la chaleur des discussions des écoliers.

Les délégués de chaque paroisse se dispersèrent pour former des groupes hétérogènes et ainsi prendre contact avec leurs compatriotes d'ailleurs. On y discuta divers aspects de la vie française des jeunes.

Ensuite, M. Léo Rémillard, président de l'Association d'Education, dirigea la discussion générale. Un porte-parole de chaque localité donna un rapport sur la situation dans son école.

Un vif débat s'engagea entre deux délégués, l'un optant pour des activités culturelles, distinctives, l'autre proposant des activités à la mode, plus populaires, qui répondent davantage aux goûts des jeunes. La prestance du président ne fut pas de trop pour mener le débat à terme, car l'heure du goûter avait sonné.



Cette photo représente deux délégués de Provencher qui s'engagèrent dans un vif débat que M. Léo Rémillard eut peine à terminer; l'un soutenait la légitimité des groupes de choix; l'autre voulait qu'on s'occupe davantage de la masse; problème de toutes les sociétés auquel les philosophes n'ont pas encore réussi à formuler une solution. MM. Walter Kleinschmit et Gabriel Dufault sont pris ici en amical désaccord.

La France dynamique

M. Damien Giordani, consul de France, dans une vibrante allocution souligna que la France n'est pas qu'un pays de richesses historiques, mais aussi un pays jeune, dynamique, puissant, rayonnant dans la technique comme dans la culture, un pays d'inventeurs tout autant que d'artistes. Mots bien à propos qui aideront à disperser certains préjugés.

Goûter

Comme dans tout grand congrès, le programme comportait un goûter, servi par la pâtisserie Pelland, et payé par l'Association des instituteurs.

Choix d'un exécutif

La seconde partie de l'après-midi fut consacrée à la création d'un exécutif provincial de la "Relève", puisque les voeux unanimes des rapports demandaient la formation d'une telle organisation.

L'exécutif fut formé sur une base régionale. Chaque grande division scolaire de campagne nomma deux délégués, la division de la ville en nomma quatre, les écoles paroissiales de la ville eurent droit à deux, les écoles des différents centres français isolés en nommèrent un. Chacune des institutions indépendantes, le Collège St-Boniface, le Juniorat, le Collège d'Otterburne, aura aussi droit à un délégué. Puis, le Sacré-Coeur de Winnipeg reçut aussi le droit à un délégué.

L'exécutif

Voici les noms de ceux qui furent élus: Patricia Gauthier, de Lorette, et Georgette Legal, de St-Adolphe, représentants de La Seine; Hélène Rey, de St-Claude, et Denise Morin, de Mariapolis, représentants de La Montagne; Ronald Chartrand, de St-Laurent, et Juliette Dheilly, de Fannystelle, représentants de la division Cheval Blanc; Paul Dupuis, de St-Jean-Baptiste, et Jeannette Lemoine, de Ste-Agathe, représentants de la Rivière Rouge; Thérèse Paquette, de Transcona, et Gilbert Laurin, du Précieux-Sang, pour les écoles paroissiales, Gabriel Dufault et Armand McCarthy, de Provencher, Rachel Degagné et Louise Morier, de l'Académie, pour la division St-Boniface. Le Collège de St-Boniface, non représenté, pourra aussi envoyer un délégué.

Hector Vincent, de St-Georges, représentera les écoles des centres isolés, Jacqueline William représente le Sacré-Coeur, René Chartier le Collège d'Otterburne et Jean-Yves Rochon le Juniorat.

Comité central

L'exécutif se réunit enfin pour nommer un comité central chargé de rédiger des constitutions et de préparer un programme d'action.

Gabriel Dufault de Provencher fut élu président, Georgette Legal, de St-Adolphe, Armand McCarthy et Rachel Degagné, de St-Boniface, furent élus comme vice-président, secrétaire et trésorier.

Retour et impressions

Puis la gent écolière manitobaine se dispersa. Les organisateurs, instituteurs et institutrices se déclarèrent très heureux de cette réunion. Un rêve est en train de se réaliser.

Le président de l'association-mère, M. Léo Rémillard, assista à tout le congrès des jeunes et se dit enchanté du congrès qui suivait d'une semaine le congrès adulte comme il en était aussi l'exécution d'un des souhaits.

Les religieuses même retenaient difficilement leur hilarité à la vue de l'enthousiasme de leurs élèves. Plusieurs Frères enseignants et professeurs laïques besognaient discrètement, fiers de leurs efforts.

Le consul de France assista à tout le congrès, tout joyeux de constater qu'il y ait autant de petits consuls du Français au Manitoba.

Vive la Relève

La salle académique du Collège, prêtée gratuitement, avait ces mots écrits en grosses lettres argentées accrochées aux rideaux du théâtre, mots qui symbolisent bien la journée et les participants: "Vive la Relève!"

Voici le nom des écoles représentées, leur nombre de délégués et le nom du chef de file du groupe:

St-Malo (2) Mariette Gauthier; St-Adolphe (3) Georgette Legal; St-Eugène (3) René Gautron; St-Pierre Centre (4) Monique Robidoux; Provencher (15) Gabriel Dufault; St-Hyacinthe, La Salle (6) Patricia Cormier; St-Jean-Baptiste (4) Roger Vermette; Lorette (4) Félix Jeanson; Ste-Agathe (3) Lucille Lemoine; Dandurand, Haywood (4) Hélène Picton; St-Eugène (3) René Gautron; Sacré-Coeur (5) Jacqueline William; St-François-Xavier (4) Jeannette Régnier; Elie (3) Yvette Leclerc; Assomption, Transcona (8) Armand Lamoureux; Fannystelle (4) Juliette Dheilly; St-Georges (2) Michel Bouvier; Powerview (1) Hector Vincent; Inverness, Letellier (4) Horace Dansereau; Aubigny (4) Jean Chartier; Coquart, Ile-de-Chênes (4) Agnès Petit; St-Joseph (2) Jocelyn Bérard.

La Broquerie (4) Jean Balcaen; Ste-Marie (5) Gérald Vien; Mariapolis (5) Denise Morin; Précieux-Sang (7) Gilbert Laurin; St-Eustache (3) Carole Lachance; Ste-Anne (3) Roger Legal; N.-D.-de-Lourdes (4) Robert Roch; St-Norbert (6) Denise Joyal; Somerset (3) Robert Girouard; St-Charles (3) Louise Arcand; Ste-Elisabeth (4) Laurent Desaulniers; St-Claude (3) Jeannine Magne; St-Laurent (3) Ronald Chartier; Juniorat (2) Jean-Yves Rochon; Collège St-Joseph (4) Robert Dionne; Académie St-Joseph (4) Rachel Degagné.

Qui l'aurait cru en 1916?

Notes de la semaine

Depuis quelques semaines la population catholique du Manitoba fait son possible pour attirer l'attention des législateurs sur le problème du financement des écoles dites paroissiales. Les lettres personnelles arrivent d'un peu partout sur les bureaux de l'hon. Duff Roblin, de l'hon. Stewart McLean, ministre de l'Education, et des membres de la Législature.

Les laïques ont aussi organisé des réunions d'études, auxquelles furent invités les députés de l'endroit. La presse a accordé un large écho à quelques-unes de ces assemblées, celles de Transcona, d'East Kildonan, de St. James, en particulier. D'autres ont eu lieu avec moins de fanfare, et dans certaines paroisses on a préféré un genre de rencontre moins spectaculaire, où l'invité pouvait s'exprimer librement. L'association des représentants des écoles paroissiales a stimulé cette activité, en plus de faire publier une déclaration et une mise au point.

Il importe de signaler les prises de position des organismes de langue française, qui jusqu'alors gardaient un silence discret. Les résolutions des associations de Parents et Maîtres et des commissaires furent couronnées par la lettre ouverte de l'Association d'Education ellemême, expression franche et nuancée de la réaction canadienne-française devant ce problème.

Enfin on s'attend à plusieurs autres manifestations, un peu partout dans la province, d'ici l'ouverture de la session provinciale, le 14 février.

Toute cette activité fait voir clairement que la population catholique s'attend à un geste positif de la part du gouvernement à l'occasion de cette session. Plusieurs représentations ont fait ressortir qu'un tel geste a été rendu urgent par l'effet de la mise en vigueur des recommandations du rapport intérimaire MacFarlane qui a déclenché une hausse de salaires des instituteurs et plusieurs autres octrois. Cela vient intensifier les difficultés de toute entreprise scolaire privée dans ces temps modernes où les gouvernements jouent un rôle de plus en plus prépondérant dans le financement des écoles. Sans subventions, la liberté de choix des parents devient, de nos jours, fictive.

Il y a lieu de croire que le retard d'une autre année dans le règlement de cette question engendrera plus de chaleur que de lumière, tandis qu'une proposition spécifique aura l'avantage de circonscrire le débat.

Une attente acrimonieuse risquerait aussi d'entraver le progrès commercial et industriel de la province et de susciter des interventions extra-provinciales.

Ainsi le groupe minoritaire donne, non seulement l'exemple de l'exercice du droit d'expression, mais aussi travaille à promouvoir une décision qui dans les circonstances contribuerait au bien commun.

On a écouté pendant une année. Il est temps d'agir.

• • •

La Cie Supercrete, entreprise importante ayant son bureau chef à St-Boniface, a été le point de mire des chroniqueurs des pages d'affaires des journaux, cette semaine. On a fait ressortir que des immobilisations massives de fonds avaient privé la compagnie temporairement de l'actif liquide nécessaire pour les opérations au jour le jour. A l'heure de presse, une solution de la difficulté s'annonçait. Heureuse nouvelle, car l'avenir de plusieurs foyers de la ville cathédrale y est impliqué.

• • •

L'ACFC tiendra un congrès régional à North Battleford le dimanche 5 février. Ce genre de réunion a été favorisé en Saskatchewan à cause de la dispersion géographique du groupe d'expression française. A l'occasion du congrès de l'AECFM récemment M. Raymond Marcotte, délégué de l'ACFC, a souligné en outre combien les assemblées régionales stimulaient la participation active d'un grand nombre de délégués et resserraient les liens entre l'organisation officielle et la population qu'elle représente. La menace de la réorganisation municipale dans le sens des comtés, dont le conseil aurait juridiction sur les écoles, donne à ce congrès une importance extraordinaire. Les délibérations seront utiles aussi aux Manitobains qui prévoient une lutte semblable dans un avenir rapproché. Comme le disait l'archevêque de St-Boniface récemment: "Nous ne pouvons jamais nous asseoir et dire . . . c'est fait."

Air Canada bilingue depuis un mois

MONTREAL (La Presse) — Au départ de Winnipeg, l'autre jour, un voyageur canadien-français fut surpris (agréablement) d'entendre l'hôtesse d'Air Canada s'exprimer d'abord en langue anglaise, puis dans un impeccable français.

Le voyageur, qui nous souligne le fait, est un habitué de notre compagnie nationale d'aviation et jamais il n'avait entendu (jusqu'à ce jour) l'hôtesse s'exprimer en langue française. Du moins pas à la hauteur de Winnipeg!

Enchanté et curieux, le voyageur va aux informations et c'est ainsi qu'il apprendra qu'une consigne aussi éloquente que précise enjoint avec plus de vigueur que jamais "depuis un mois", les hôtesses d'Air Canada d'utiliser les deux langues sur tout le parcours transcontinental.

Le CVF donnera un trophée pour le concours en Saskatchewan

QUEBEC — A l'occasion de sa réunion mensuelle, sur la proposition de Me Yves Bernier, trésorier, et de M. Adrien Pouliot, le Conseil de la vie française a décidé de donner un trophée au concours de français de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan.

M. le Dr LaFlèche

Un de ses directeurs, M. le Dr LaFlèche, de Winnipeg, a exposé les grandes lignes de la Fédération des Associations C.-F. des quatre provinces de l'Ouest canadien. Cette Fédération a été formée récemment afin de coordonner le travail de nos 200,000 compatriotes de cette partie du Canada sur le plan religieux et culturel. Le Conseil de la vie française se réjouit de ce groupement des forces françaises et il entend bien lui accorder son appui.

Le recensement

Le Conseil de la vie française a exprimé sa satisfaction de la solution apportée par le Gouvernement fédéral au problème du recensement. Ses directeurs ont étudié avec soin la déclaration faite en Chambre par l'hon. George Hees, ministre du Commerce, de qui relève la préparation du recensement. Le président de Vie française, Me Paul Gouin, a déclaré que les changements proposés rendraient probablement au recensement la valeur scientifique et pratique qu'il avait un peu perdue en 1951. M. Gouin a ajouté que le Conseil se réjouissait de l'attitude du Chef de l'Etat, de ses collègues du cabinet et de la députation. Il a précisé que des messages transmettraient ces sentiments aux autorités fédérales. Le Conseil est aussi heureux du vote unanime du Parlement de Québec sur le sujet. Il souhaite que chaque Canadien réponde exactement aux recenseurs.

Les inscriptions bilingues

Il y a quelques mois, le Conseil de la vie française soumettait aux ministres fédéraux un mémoire sur le bilinguisme des édifices du gouvernement à Ottawa. Il y classait ces édifices en trois catégories: ceux où le bilinguisme était totalement respecté, ceux où il l'était partiellement, ceux enfin où la langue française était ignorée. La dernière catégorie était la plus considérable malheureusement. A la suite du mémoire et d'une correspondance suivie, la place faite au français est plus considérable et il y a lieu d'espérer que cette amélioration va se continuer.

Des programmes de télévision transocéaniques

WASHINGTON — Un porte-parole des Etats-Unis a annoncé que l'on tentera vers le milieu de 1962 de transmettre des images télévisées à travers l'Atlantique au moyen d'un satellite servant de poste de relai.

Ce projet comprend aussi la transmission de messages radiotélégraphiques entre l'est des Etats-Unis et l'Europe occidentale au moyen d'un satellite circulant à une altitude de 3,400 milles au-dessus de la surface de la terre.

L'on a eu vent de ce projet quand le CSA (Civilian Space Agency) a fait savoir qu'il avait demandé des soumissions pour la construction d'un nouveau satellite destiné à faire partie d'un système de communications mondiales pour usage commercial.

Ouverture et bénédiction de la nouvelle école secondaire à Lorette

LORETTE — Une foule de visiteurs envahit la nouvelle école secondaire de Lorette, le dimanche après-midi 29 janvier. Ils se rendaient au gymnase pour prendre part à l'ouverture officielle du nouvel édifice, ainsi qu'à la bénédiction et au thé qui suivirent.

M. Georges Guilbault agissait comme maître de cérémonies et dirigeait avec adresse un programme imposant de discours et de chants.

Invités d'honneur

Prirent place parmi les visiteurs de marque: l'hon. Stewart E. McLean, ministre d'Education, M. l'abbé Rodolphe Bélanger, curé, M. l'abbé Rémi-J. De Roo, représentant de Son Exc. Mgr M. Baudoux, M. Fred Klym, député provincial de Springfield, MM. et Mmes Louis Marcoux, René Préfontaine, Paul Lord, Léo Rémillard, Arthur Corriveau et Joseph Grossman.

En plus de MM. Lord et Grossman, on voyait les commissaires de la Division scolaire: M. le Dr F. P. Doyle, de Ste-Anne, MM. Louis Legal, de St-Adolphe, Denis Dorge, de Lorette, Noël Hupé, de Woodridge, Joseph Tétrault, de La Broquerie, et Gilbert Préfontaine, de Ste-Anne.

On signalait aussi la présence de M. et Mme Céleste Muller, de M. R. W. Lightly et de plusieurs autres personnages du Département d'Education.

Plusieurs membres du clergé étaient venus parmi lesquels MM. les abbés U. Lafond, M. Giroux et R. Bouchard, vicaire, et le R. P. L. Guy, S.J.

La bonne entente

M. Paul Lord, président de la Division scolaire de la Seine, souhaitait la bienvenue aux visiteurs. Il signalait que cette ouverture solennelle était la première d'une série de quatre qui auraient lieu d'ici peu de temps. La Broquerie aura son ouverture le 12 février, suivie de St-Adolphe et de Ste-Anne.

"C'est dire qu'une nouvelle ère s'est ouverte dans l'éducation depuis deux ans", continuait-il. Il faut en remercier le Département d'Education qui avait accordé et son appui financier et ses conseils pour le succès de ce nouveau développement.

M. Lord terminait en remerciant tous les résidants de la région pour la belle entente qui avait régné, et la magnifique coopération qu'ils avaient accordée à leurs commissaires.

M. Guilbault fit ensuite lecture d'une belle lettre de félicitations de la part de la Rév. Sr M.-Corinne, S.N.J.M., de St-Jean-Baptiste, présidente du local de la Rivière-Rouge de la Manitoba Teachers' Society.

Au premier rang

M. René Préfontaine, président de la Manitoba School Trustees Association, se disait fier "de voir un autre centre français se doter d'un si bel édifice". Puis il continuait en anglais, mentionnant entre autres choses que les commissaires de la Division de la Rivière Seine avaient été les premiers à présenter leur programme de construction au Département d'Education. Cette école de Lorette serait un monument à la gloire des commissaires qui s'étaient dévoués pour le bien des enfants.

Mme Hélène De Lyonnet offrait à l'auditoire deux solos: "Le rouet de la vie" d'Albertine Labrecque, et le morceau de Rodgers, "Oh, What a Beautiful Morning".

(Suite à la huitième page)









Il aurait fallu une caméra à vues animées pour capter l'activité qui marquait le premier congrès des jeunes Franco-Manitobains samedi dernier. Voici quelques vignettes prises sur le vif:

En haut à gauche, la délégation de l'école de Mariapolis fut celle qui vint de plus loin, soit de 130 milles. On voit ici les cinq délégués avec une des Soeurs de St-Joseph qui dirigent l'école. Ce sont, de gauche à droite, en avant: Elise Tardiff, Soeur St-Gilles, S.J.S.H., et Denise Morin; en arrière: Thérèse Morin, Raymond Morin et Lucien Desrochers.

En haut à droite, on voit ici la délégation de St-Laurent suivant avec intérêt la lecture des rapports. M. Ronald Chartrand fut élu à l'exécutif de la nouvelle association.

En bas à gauche, ces délégués-ci semblent s'être organisés pour rouler leurs idées! Ce sont, en suivant l'ordre de l'horloge: Georgette Legal et Lucille Larivière, de St-Adolphe, Estelle Lambert, de St-Malo, Gilbert Savard, de St-Boniface, Germaine Verghaeghe et Louise Arcand, de St-Charles, Mariette Gauthier, de St-Malo, Claudette Guay, de St-Charles, Philippe Gauthier, de St-Boniface, Paul Fournier, du Juniorat de la Ste-Famille, et Hector Vincent, de Powerview.

En bas à droite, cette équipe d'étude réunissait les délégués suivants, de gauche à droite: Ronald Rouire, de Haywood, Gérald Gauthier, de St-Claude, Yvonne Rouire, de Haywood, Philippe Rougeau, Gilbert Laurin et Jacques Montpetit, trois du Précieux-Sang, Paul Musso, d'Otterburne, Christiane Bazin et Lucille Chabbert, deux de Notre-Dame-de-Lourdes.

Me Laurier Régnier

La question du drapeau est poliment ensevelie

OTTAWA — La Chambre des communes a pompeusement enseveli sous les éloges, le lundi 23 janvier, un autre projet mort-né à doter la nation d'un drapeau.

Il s'agissait d'une résolution du député conservateur de St-Boniface, M. Laurier Régnier, en vue de tenir un référendum sur le choix d'un drapeau. Dix-neuf orateurs se sont succédé pour louer cette résolution jusqu'à épuisement du temps alloué pour son adoption.

Cette manoeuvre parlementaire, importée d'Angleterre, est l'une des plus lâches et des plus hypocrites qu'on puisse rêver: honteux des sentiments qui les animent, les parlementaires n'osent pas avouer leur opposition à certains projets. Ils renchérissent donc sur les dithyrambes faisant en sorte d'ensevelir sous les fleurs le projet gênant.

Cette tactique est évidemment au service exclusif des mauvaises causes. On s'en sert régulièrement pour empêcher l'imposition d'une limite au taux d'intérêt ou les chèques bilingues.

La résolution

Dans sa résolution, le député de St-Boniface réclamait la tenue, simultanément avec les prochaines élections, d'un référendum sur le choix entre les deux drapeaux retenus par le comité parlementaire institué à cet effet en 1945, et dont les recommandations sont restées lettre morte. Ces deux drapeaux seraient le Red Ensign et le pavillon de la Ligue du drapeau, à feuille d'érable verte sur champ rouge et blanc.

Le résultat du référendum ne ferait, d'après lui, aucun doute. "Je suis convaincu, a-t-il dit, que la province de Québec n'a pas le monopole du patriotisme et je suis certain que les Canadiens choisiront un drapeau avec une feuille d'érable, sans autre emblème de quelque autre pays".

Congrès des commissaires catholiques de tout le Canada

QUEBEC — "Ce que l'Association peut et doit apporter à chaque province", tel sera le thème du congrès national de l'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada, les 7, 8 et 9 juin, au Château Laurier, à Ottawa.

M. Paul Desrochers, de Rosemère, Québec, président de l'Association, dirigera les délibérations lors du congrès. Cette nouvelle a été annoncée à l'issue d'une réunion que vient de tenir, dans la capitale, l'exécutif de ce groupement.

Au cours de ce congrès, chaque province va soumettre un mémoire. Ces prises de position indiqueront à coup sûr la marche ascendante que poursuit cet organisme depuis sa fondation qui remonte à l'année 1958.

L'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada a tenu son premier congrès général en 1959. Des travaux d'importance, dont un traitant "des qualités requises chez un commissaire d'école catholique de langue française du Canada" et un autre expliquant "la situation scolaire dans chacune des dix provinces", avaient alors retenu l'attention.

Cette année encore, les délégués, qui viendront de toutes les provinces du Canada, étudieront ensemble des problèmes majeurs qui sont communs aux commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada.

Son Exc. Mgr Malanchuk sacré évêque à Winnipeg

Son Exc. Mgr Malanchuk, C.Ss.R., que le Pape a nommé, en novembre dernier, évêque des Ukrainiens catholiques de France, sera sacré évêque le 19 février en la cathédrale des Ukrainiens catholiques à Winnipeg.

L'évêque consécrateur sera Son Exc. Mgr Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., archevêque de Winnipeg pour les Ukrainiens, qui sera assisté de Son Exc. Mgr Ambrose Senyshyn, évêque de Stamford pour les Ukrainiens aux Etats-Unis, et de Son Exc. Mgr Isidore Borecky, évêque de Toronto pour les Ukrainiens. Le délégué apostolique au Canada, Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, assistera à la cérémonie.

La nomination de Mgr Malanchuk comme évêque titulaire d'Epiphania, en Syrie, et d'exarque apostolique des Ukrainiens de France avait été annoncée le 2 novembre par la délégation apostolique, à Ottawa.

Le nouvel évêque vit au Canada depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Il a été professeur aux séminaires ukrainiens catholiques de Woodstock et de Meadowale, en Ontario. Il était depuis 10 ans supérieur des Rédemptoristes ukrainiens de la vice-province de la Saskatchewan, dont le siège est à Yorkton.

M. Lesage se fait coller 3 interventions, et les paie . . .

QUEBEC — Le premier ministre, M. Jean Lesage, s'est vu coller récemment trois "billets de stationnement" à sa voiture, à Montréal: un chaque lundi, pendant trois semaines consécutives.

Il l'a révélé, au cours de l'étude du bill de Montréal, au comité des bills privés de l'Assemblée législative. Non pour s'en plaindre toutefois.

M. Lesage commentait une demande de la Ville de Montréal de hausser les amendes pour certaines infractions aux règlements municipaux. Soit après une première infraction, au plus $100; pour une 2e infraction, au moins $100 et au plus $500; et pour une 3e, au moins $500 et au plus $1,000.

M. Lesage explique que son chauffeur avait écopé d'un billet après avoir stationné son auto près du Palais de Justice à Montréal, et en être descendu pour aller le chercher, à l'intérieur.

— Ils vous les ont arrangés? demande le député de Maisonneuve, M. Lucien Tremblay.

— Non, je les ai payés.

M. Lesage ajoute que selon l'amendement demandé par Montréal il aurait été passible, après la 2e infraction, d'une amende d'au plus $500 et après la 3e d'au moins $500.

Aussi a-t-il suggéré aux représentants de Montréal de spécifier plus clairement pour quelles infractions ils désiraient obtenir des amendes plus fortes, mais de ne pas mettre les infractions mineures sur le même pied que les majeures.

Des cadeaux de France pour Mme Kennedy

NIMES — De nombreux cadeaux offerts à Mme Jacqueline Kennedy ont été envoyés aux Etats-Unis par la petite localité méridionale de Pont-Saint-Esprit dont la famille de Mme Kennedy est originaire.

Parmi ces cadeaux figureront ceux qui ont été adressés par M. Maurice Lepon, délégué de M. A. André, député permanent du conseil provincial du Hainaut (Belgique), à M. Marcel Bouvier, lointain parent de la "Première Dame" des Etats-Unis. Outre une missive que M. Marcel Bouvier devra remettre à la Maison Blanche à l'intention de Mme Kennedy.

Une assiette

Il s'agit d'une assiette faite en terre du Hainaut et portant le monogramme des hennuyers qui tranchirent les premiers, avant les Hollandais et les Anglais, l'Ile de Manhattan qu'ils appelèrent New-Avernes et qui, plus tard, devait devenir New-York, des échantillons de dentelles de Binche faites à la main, d'une très grande valeur, et une photo représentant le monument des Belges de la province de Hainaut qui se trouve en plein centre de New-York.

Dans le colis se trouvait également une assiette de porcelaine de Baudour à l'intention de M. Marcel Bouvier et une invitation pour ce dernier à faire un séjour en Belgique.

De son côté, le maire de Pont-Saint-Esprit enverra au nom de la ville un très beau paysage commandé à un peintre en renom. Enfin, un journal de la région a ouvert une souscription afin d'offrir un cadeau d'honneur à la présidente des Etats-Unis.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en Français.

Théâtre du dimanche

"Théâtre du dimanche" mettra à l'affiche, le 5 février, à 9 h. 30, au réseau français de télévision de Radio-Canada "Quand la moisson sera courbée" de Roger Sinclair, pièce qui avait valu à son auteur le trophée accordé à la meilleure oeuvre dramatique de l'ouest du Québec, au festival d'art dramatique de 1957.

L'auteur met en scène cinq femmes, émigrées, vivant seules sur une ferme de l'Ouest canadien, dévorée par le soleil implacable du mois d'août. Chacune des femmes appelle désespérément l'amour de l'homme: la mère parce qu'elle vit dans le regret du mari qu'elle a perdu; Tony parce qu'elle est une jeune fille qui devient jeune femme; Constance parce qu'elle a immensément besoin de tendresse; Karina parce qu'elle veut s'évader; et Martha parce qu'elle en a assez de travailler comme un homme et d'être dédaigneusement traitée d'"émigrée".

Gabrielle Roy

Vers 1944, de retour d'Europe et seule à Montréal, Gabrielle Roy, fervente de la marche, arpente St-Henri. Et c'est de ces longues promenades à travers ce quartier populeux de la Métropole que naît "Bonheur d'occasion".

Au cours d'une entrevue qui passera à "Premier plan" le lundi 6 février, à 9 h. 30, Gabrielle Roy parlera de son enfance au Manitoba. Elle dira ses débuts comme écrivain, sans oublier ses années d'enseignement. Gabrielle Roy se destinait au théâtre, ayant fait partie du Cercle Molière et s'étant rendue en France et en Angleterre en vue d'étudier l'art dramatique. Les téléspectateurs apprendront comment elle en est venue à se consacrer entièrement au métier de romancière.

Lumière dans la nuit

Des aventures palpitantes se déroulant en Louisiane vers 1730 sont présentées aux jeunes téléspectateurs à l'émission "Ouragan", chaque mardi à 6 h.

Le prochain épisode (7 février) est intitulé "Une lumière dans la nuit". On verra alors le petit nègre Nimus avec un grand problème à résoudre. Où prendra-t-il l'argent pour acheter "... bonne galette, pistolet neuf, grande grande pipe, mocassins solides solides ..."? Il n'y a qu'une chose à faire: c'est prier le grand dieu noir qui l'a toujours aidé. Ses prières seront effectivement récompensées ... Nimus, guidé par "une lumière dans la nuit", fera en effet la découverte d'une mine d'or ...

Ti-Mé est chassé

Durant l'absence de son père, Ti-Mé et son ami, Ben Campeau, ont repris leurs habitudes de bûcherons et c'est en plein campement, dans sa maison nouvellement meublée au goût d'Amélie, que le père Gédéon les a surpris à son retour de voyage de noces.

Furieux, il veut déshériter son fils. Ce dernier, tout à fait désemparé, essaie alors de remettre de l'ordre dans la maison, pensant ainsi réparer sa faute. Mais Gédéon ne veut rien entendre et ordonne à Ti-Mé de plier bagage.

Le pauvre Ti-Mé aura alors recours à son nouveau frère, Fred Chevalier, et ensemble ils organiseront un complot que l'on connaîtra au cours du prochain épisode d'"En haut de la pente douce", le mercredi 8 février, à 9 h. p.m.

Petites notes

A souligner cette semaine: un "Concert" par le réputé violoniste Calvin Sieb, dimanche. L'artiste a inscrit au programme des oeuvres de Dvorak, Borodine, Jean Vallerand, Tchaikowsky et Smétana. Il sera accompagné par l'orchestre de Laszlo Gati.

A l'émission "Par le trou de la serrure", mardi à 7 h. 45, Nicole Germain rendra visite à Henri Poitras, le jambe-de-bois des belles histoires. Le même jour à 10 h. 30, Lili Kraus, pianiste, donnera un "Récital" d'oeuvres de Bach et Bartok.

Jeudi soir à 10 h. 30, immédiatement après "La musique qui fait Popp", on verra un documentaire intitulé "La France est un jardin".

Parmi les longs métrages de la semaine, signalons "Néron, tyran de Rome", une reconstitution historique, lundi à 10 h. 30; "Nord Atlantique", avec Albert Préjean et Pierre Renoir, mercredi à 10 h. 30; et une agréable comédie avec Yves Deniaud et Noël Rocquevert, intitulée "On déménage le colonel" et présentée jeudi soir à 11 h.


FRANÇOISE GRATON incarne le personnage de Madeleine Labelle dans le téléroman de Jean Desprez, JOIE DE VIVRE, qui passe au réseau français de Radio-Canada, tous les mardis à 8 h. 30 du soir. Madeleine, qui est presque fiancée à Roger Senécal, continue de ne pas voir d'un très bon oeil la présence, à Saint-Léon, de la riche américaine Betty Patterson.

Au poste CBWFT

SAMEDI 4 FEVRIER

2.00—Domino
3.00—Fon Fon
4.00—Professeur Calculus
4.30—Coucou
5.00—Walt Disney présente
6.00—Le roman de la science
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Orientation
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Le Club des Autographes
8.15—Arts et lettres
8.45—Où chante l'alouette
9.00—Long métrage "C'est arrivé demain"
10.30—Le siffleur
11.00—Long métrage "La jeune folle"

DIMANCHE 5 FEVRIER

2.00—Les travaux et les jours
2.30—Signes de vie
3.00—Concert
4.00—L'heure des quilles
5.00—La bonne nouvelle
5.30—Frontières de la science
6.00—Les apprentis
6.30—Robin des bois
7.00—Papa a raison
7.30—Edition spéciale
8.00—Music-Hall
9.00—Passe d'armes
9.30—Théâtre du dimanche
10.30—Tribune libre
11.00—Courrier du cinéma

LUNDI 6 FEVRIER

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Courrier du Roy
5.30—La boite à surprises
6.00—Opération mystère
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les uns les autres
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Collégiens Troubadours
8.00—Les belles histoires
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La pension Velder
9.30—Premier plan
10.00—Histoire d'amour
10.30—Long métrage "Néron, tyran de Rome"

MARDI 7 FEVRIER

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—La vie qui bat
5.30—La boite à surprises
6.00—Ouragan
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Caméra '61
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—La côte de sable
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—Pays et merveilles
10.00—Ici Interpol
10.30—Récital
11.00—Reportage

MERCREDI 8 FEVRIER

4.00—Bonjour Madame
4.15—Votre cuisine
4.30—Bobino
5.00—Roquet Belles-Oreilles
5.30—La boite à surprises
6.00—CF-RCK
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Regards sur la ville
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Du côté de chez Lise
8.00—Le point d'interrogation
8.30—G.M. vous invite
9.00—En haut de la pente douce
9.30—Joindre les deux bouts
10.00—La force de l'âge
10.30—Long métrage "Nord Atlantique"

JEUDI 9 FEVRIER

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Le grand duc
5.30—La boite à surprises
6.00—L'enfant du cirque
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Le monde du sport
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Vu
8.00—Clé de sol
8.30—Filles d'Eve
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Concert populaire
10.30—La France est un jardin
11.00—Long métrage "On déménage le colonel"

VENDREDI 10 FEVRIER

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Sir Lancelot
5.30—La boite à surprises
6.00—Opinions
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les idées en marche
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Pour elle
8.00—Sur demande
8.30—Jeunes visages
9.00—Cinéma International "Scandale à Milan"
10.45—Abat de rigueur
11.00—Cinéma "Enquête spéciale"

Réunion interconfessionnelle pour promouvoir l'unité des chrétiens

OTTAWA — La Semaine de prières pour l'unité des chrétiens s'est terminée à Ottawa par une réunion interconfessionnelle à laquelle ont participé environ 500 personnes appartenant à différentes confessions religieuses. Cette réunion était la première du genre à se tenir à Ottawa.

La rencontre, qui a eu lieu en la salle de la cathédrale anglicane d'Ottawa, le 25 janvier, était présidée par le Très Révérend J. O. Anderson, pasteur de cette église. Elle réunissait des laïcs et des membres du clergé des Eglises anglicane, baptiste, catholique, luthérienne, orthodoxe, presbytérienne et unie.

Un don de Dieu

Quatre orateurs ont exposé la position de leur Eglise en face du mouvement oecuménique actuel. Ce sont le chanoine Herbert Waddams, de l'église anglicane St-Jacques de Manotick, le R. P. Allan McInnis, O.M.I., supérieur du scolasticat du St-Rosaire à Ottawa, le Rév. Emile Hanna, pasteur de l'église orthodoxe syrienne de St-Elie, et le Dr Norman Coll, ministre de l'église unie de Parkdale à Ottawa. Ils ont tous affirmé que l'unité des chrétiens était un don de Dieu et que, pour l'obtenir, il était nécessaire de prier et d'aimer.

Pour ouvrir la réunion, le Très Révérend Anderson a invité l'assistance à se lever et à réciter le "Notre Père", après quoi il a lu le chapitre 17 de l'évangile selon saint Jean. La réunion s'est terminée par la récitation de la prière pour la paix que disent les catholiques avant la communion.

Soumission à Dieu

Le chanoine Waddams a souligné que seul un esprit d'amour et de prière pourrait dissiper les divisions entre chrétiens. Il a dit que les chrétiens se connaissent mal, entretiennent des préjugés les uns à l'endroit des autres et haïssent parfois leurs frères chrétiens.

Nous ne savons pas, a-t-il ajouté, ce que sera la future unité des chrétiens, mais notre devoir est de travailler, dans un esprit de charité et de prière, à mettre fin à nos divisions. Nous devons nous soumettre à Dieu et ne pas lui imposer nos vues, et cela ne se fera que si nous travaillons à notre sanctification personnelle et devenons des saints. Telle était la prière de Jésus, et ce doit être la nôtre aussi.

Les anglicans reconnaissent leurs fautes contre les autres chrétiens, a poursuivi le chanoine Waddams, et ils applaudissent à ce nouveau mouvement inspiré par l'Esprit, l'Esprit d'amour, qui seul a le pouvoir de laver le péché et d'ouvrir la voie à l'accomplissement de la volonté de Dieu; et Dieu veut la réunion de tous les chrétiens.

Pas des adversaires

Le R. P. MacInnes a déclaré qu'il importe de considérer ses frères séparés non pas comme des adversaires à vaincre, mais bien plutôt comme des frères qui ont beaucoup de choses en commun. Il existe une foule de chrétiens ignorant les origines historiques de nos divisions et les problèmes théologiques en cause. Chez d'autres chrétiens, on trouve encore beaucoup de préjugés, de crainte, de méfiance et d'agressivité. Puis il y a l'attitude de ceux, plus renseignés, qui adoptent une attitude de polémique et de débat ne contribuant qu'à durcir des positions théologiques et dégénérant souvent en accusations et en contre-accusations de manque de sincérité et d'ignorance théologique.

Enfin, il y a ceux qui se préoccupent du problème de l'unité des chrétiens et qui font un sérieux effort pour éviter les débats stériles et éliminer les préjugés d'ordre émotif, et pour étudier le problème de la division des chrétiens avec le calme non passionné du savant et la délicatesse de la charité qu'on est en droit d'attendre de chrétiens.

L'Eglise catholique, d'affirmer le Père MacInnes, a toujours soutenu qu'elle n'a jamais perdu l'unité visible essentielle voulue par le Christ, mais elle croit aussi que les autres confessions religieuses ont beaucoup en commun avec elle, soit au point de vue doctrinal, disciplinaire et culturel.

Même si l'Eglise ne participe pas officiellement à des réunions oecuméniques comme celles que tient le Conseil oecuménique des Eglises, elle suit ces assises avec le plus haut intérêt et ne cesse de prier pour que tous ceux qui croient au Christ retrouvent l'unité.

Nouvelle encourageante

Le Rév. Emile Hanna a déclaré que l'Eglise orthodoxe n'a jamais modifié son enseignement ou ses traditions depuis que l'Eglise a été fondée par le Christ. Elle travaille et doit continuer de travailler avec tous les chrétiens afin que tous les chrétiens se connaissent et se comprennent mieux.

La plus encourageante nouvelle de notre époque, a affirmé le pasteur orthodoxe, est l'appel lancé par le Pape pour l'unité des chrétiens. C'est là une initiative remarquable qu'appuient tous les chefs orthodoxes. Personne n'a le droit de rester sourd aux besoins moraux et spirituels de notre monde, et nul ne peut rester en marge du mouvement vers l'unité des chrétiens. Mais, en conscience, nous devons porter témoignage à notre foi, et nous ne pouvons pas abandonner ce que nous considérons être l'authentique héritage apostolique, la vraie tradition apostolique. Cette fidélité est pour notre bien et pour celui de tout le monde chrétien.

Avant d'engager des discussions pour refaire l'unité des chrétiens, a ensuite souligné le Rév. Hanna, chaque confession religieuse devrait préciser certains points de sa doctrine et mettre d'accord ses théologiens.

La division est facile

Le Révérend Coll a déclaré qu'il est beaucoup plus facile de susciter des divisions que d'être l'architecte de l'unité.

L'union, a-t-il ajouté, est la volonté de Dieu. Elle est aussi l'enseignement des Ecritures. Nous ne faisons pas l'unité. Elle nous est donnée. Mais l'unité n'est pas l'uniformité, c'est une unité dans le Christ.

Le Rév. Coll a précisé que, pour retrouver l'unité, il fallait dialoguer avec amour, calme et honnêteté. C'est alors seulement que Dieu sera avec nous et nous guidera comme il l'entend, non comme nous le voulons. Mais si les perspectives d'unité sont encourageantes, à la suite notamment de la rencontre du Dr Fisher et du Souverain Pontife, l'unité des chrétiens n'est pas pour demain. L'unité est un don de Dieu, et nous ne l'obtiendrons qui si nous continuons de prier et d'aimer.

L'enseignement du français à Toronto

TORONTO — Le "Star" annonce que les éducateurs de Toronto attendent les résultats d'une enquête des autorités du Comité des recherches sur l'éducation afin de déterminer si l'enseignement du français aux élèves des écoles primaires fait plus de tort que de bien.

Cette année, des cours de français ont été donnés dans quelques écoles publiques de la Ville Reine.

Le quotidien explique que des professeurs et des éducateurs ont semblé douter des résultats de l'enseignement de la seconde langue officielle au niveau élémentaire.

Le monde du sport

Les Leafs délogeront-ils les Canadiens de la première place?

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Les Maple Leafs de Toronto, inspirés par Jonnnie Bower, Frank Mahovlich, Red Kelly et toute une pléiade de joueurs expérimentés et rapides, menacent dangereusement les Canadiens de Montréal. L'équipe de la métropole, décimée par les blessures, est incapable de se sauver de l'étreinte du club de Punch Imlach. Les Leafs ont joué alors que quelques-uns de leurs meilleurs joueurs étaient à l'infirmerie et ils ont été capables de gagner. Les Canadiens, privés de Geoffrion, de Harvey, de Richard et de Béliveau, éprouvent de la difficulté à gagner et on devine que les jeunes membres de l'équipe ne sont pas encore prêts à prendre complètement la relève. C'est donc dire que la fin de la saison sera intéressante dans la ligue Nationale. Plus la lutte est chaude, plus l'intérêt est grand. La rivalité Montréal-Toronto ne date pas d'hier et les Leafs ne font jamais tant plaisir à leurs partisans que lorsqu'ils triomphent des Canadiens et vice-versa. On se souvient du reste de la célèbre boutade attribuée à Gordie Howe: "J'aime mieux battre les Leafs que recevoir mon chèque de paye". C'est un sentiment qui fut général jadis, mais qui a changé aujourd'hui.

Si l'équipe de la Ville Reine vogue à une belle allure, les autres positions semblent assez bien décidées dans le classement. Les Red Wings distancent de plus en plus les Rangers et ils sont presque certains de participer aux éliminatoires. De leur côté, les Eperviers de Chicago aimeraient terminer au troisième rang, surtout si les Canadiens finissent en deuxième place. Les Hawks croient qu'ils ont plus de chances de battre les Leafs dans les éliminatoires et il ne leur déplairait pas de rencontrer les Canadiens dans la série finale. En parlant de série finale, bien des amateurs se demandent ce qui est arrivé aux Habitants pour qu'ils éprouvent tant de difficultés cette saison, après avoir si magistralement défait leurs adversaires l'an dernier. Avant de chercher à répondre à cette question, attendons que la saison régulière soit terminée pour voir ce que les Habitants sont vraiment capables de faire.

Sport et télévision

On est étonné d'apprendre que dans une grande ville comme Montréal la télévision et les courses de chevaux tiennent une place si importante dans la vie des gens que le baseball professionnel est incapable de subsister. Quand on songe que la population de Montréal dépasse le million, que dans un rayon de 50 milles elle atteint près de deux millions, on se demande ce qui arrivera d'ici quelques années dans des villes de moindre importance. Déjà le sport de la lutte, jadis si populaire, a perdu des milliers d'adeptes dans la métropole. Les matchs sont disputés dans un studio de télévision et ils sont filmés et montrés sur le petit écran vers minuit le vendredi soir. Il faut donc être un mordu de ce "sport" pour le suivre à la télévision. On dit aussi que le hockey souffre de cette lutte que lui livre la télévision. Personne ne peut répondre plus facilement à cela que les dirigeants des Warriors de Winnipeg, affirmera-t-on. Mais nous nous demandons à notre tour: est-ce tellement le cas?

Les autres clubs du circuit doivent eux aussi lutter contre l'influence de la télévision. Les assistances ne semblent pas diminuer ailleurs et, s'il y a quelque chose, elles sont meilleures. Dans la ligue de l'Est du pays, on dit, et les chiffres le prouvent, que tous les clubs ont de meilleures assistances, sauf les Royaux de Montréal qui, après avoir dominé la ligue l'an dernier, occupent le dernier rang dans le classement, même avec Jacques Plante dans les buts. Malgré cela, les Royaux attirent souvent plus de 4,000 personnes et, en fin de semaine, il y avait 12,800 personnes pour les voir se faire battre. Ceci prouve peut-être qu'il faudrait un Jacques Plante dans les buts des Warriors, ce qui n'est pas une si mauvaise idée, puisque Harry Lumley éprouve de la difficulté à s'entendre, paraît-il, avec la direction des Warriors. A propos, qui n'éprouve pas de la difficulté à s'entendre avec la direction d'un club perdant? Le tonique pour redonner de l'enthousiasme aux foules de Winnipeg serait peut-être quelques victoires!

Que feront-ils?

Les Smoke Eaters de Trail partiront bientôt pour l'Europe afin de participer au tournoi pour le championnat mondial du hockey amateur. Il serait téméraire de leur souhaiter d'obtenir autant de succès qu'ils en ont connu lors de leur première tournée à travers l'Europe, avant la guerre. C'était l'époque où les équipes canadiennes n'avaient qu'à se montrer sur la glace pour que les autres clubs s'enfuient. Mais, heureusement, le hockey amateur a bien changé depuis et si le Canada est le seul pays où l'idée de l'amateurisme persiste sous les mêmes données que durant les années 1930, les autres pays ont réalisé d'immenses progrès dans la pratique de ce sport. Nous ignorons la force des Smoke Eaters. Il est difficile de prévoir à l'avance ce qu'une équipe peut faire. Prenons les Maroons. Qui aurait osé prédire qu'ils remporteraient en Europe une si belle série de succès? Est-ce que les Maroons sont aussi puissants que leurs victoires l'indiquent, ou est-ce les Tchèques qui sont faibles? Question injuste si l'on veut, mais question à laquelle il est impossible de répondre à cause de la nature même de ces tournées.

Si le Trail remporte le championnat, et nous ne voyons pas pourquoi ce club n'y parviendrait pas, le prestige du Canada sera de nouveau à la hausse. L'an dernier, les Etats-Unis avaient causé une formidable surprise en battant tout le monde, y compris notre pays. Mais cette année il ne faut pas s'attendre à une répétition de cet exploit de la part des Américains. Les Russes resteront difficiles à vaincre, mais si on se base sur ce qu'ils ont fait au tournoi de la saison dernière, ils ne devraient pas offrir aux Smoke Eaters un obstacle infranchissable, comme ce fut le cas il y a quelques années. Les Canadiens sont maintenant plus habitués au jeu international et reconnaissons-le, même avec des amateurs, nous demeurons encore les inventeurs du hockey et nous formons les meilleurs joueurs.

Ottawa fixerait un âge minimum pour la pendaison

OTTAWA — La condamnation à la peine capitale du jeune Anthony Yensen, 14 ans, de Capréol, pour le meurtre de Mme Rose Nettie Kennedy, 24 ans, du même endroit, a eu ses répercussions à Ottawa.

En effet, il est maintenant entendu qu'un âge minimum, au-dessous duquel la peine capitale ne pourra être imposée, sera déterminé dans la nouvelle législation fédérale concernant le code criminel.

Un amendement de ce code criminel concernant la peine capitale a été annoncé, dans le discours du Trône, en novembre dernier, et le ministère de la Justice est à préparer présentement cette nouvelle législation.

Limitation de cette peine

La nouvelle législation n'abolira pas la peine capitale mais en limitera son usage. On établira différents degrés de meurtre à la suite desquels la peine capitale pourra être imposée, tout comme la chose se fait déjà, en Angleterre. On déterminera aussi un âge minimum, 18 ans et peut-être même 21 ans, au-dessous duquel cette peine ne pourra être appliquée.

La condamnation du jeune Yensen, tout comme celle d'un autre adolescent de l'Ontario, au cours de l'année dernière, auraient incité le gouvernement à apporter cet amendement de limitation de l'âge.









La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à:

LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Etranger: 6 mois, $2.50; 1 an, $4.00; 2 ans, $7.00

Adressezvos abonnements à: **La Liberté et le Patriote**, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Lettre ouverte de l'Association d'Education aux membres de l'Assemblée législative

Depuis 45 ans, l'Association d'Education des Canadiens-Français du Manitoba a joué un rôle de premier plan pour préserver et faire fleurir dans la province la langue, la culture et la religion que le Canada et le Manitoba ont reçues en héritage des pionniers d'origine française.

Durant cette période, la patience, la dignité et un effort constant ont non seulement permis de maintenir les positions acquises par ce groupe au Manitoba, mais de plus contribué à améliorer l'attitude du public en général envers cette langue. Le bilinguisme canadien, autrefois impopulaire, est tenu aujourd'hui en très haute estime par une partie toujours grandissante de nos concitoyens.

Le désir de renforcir la bonne entente au Canada et de résister aux influences étrangères, particulièrement à l'influence américaine, a grandement favorisé la survivance et le progrès du bilinguisme qui, après tout, est un signe d'unité dans la diversité.

Est-ce trop espérer de croire que ce même climat amélioré puisse conduire à traiter de façon plus satisfaisante les différences d'opinion au sujet de la place qui revient en propre à la religion dans les écoles? Pourquoi le progrès dans une question ne pourrait-il pas indiquer que les temps ont changé et qu'on peut trouver de nouvelles méthodes pour solutionner d'anciens problèmes?

Place au progrès

Il y a certainement une possibilité de progrès en ce qui concerne l'influence religieuse dans nos écoles.

Le système scolaire, qui s'est développé depuis 1890, a cherché à donner à tous une éducation commune en distinguant entre l'enseignement non-confessionnel et l'enseignement confessionnel, et en accordant à ce dernier une demi-heure de la journée scolaire.

L'expérience a démontré cependant que cette demi-heure d'enseignement religieux ne peut être mise à profit que dans les centres où la population professe en grande majorité le même credo et la même culture.

Dans les autres communautés, particulièrement dans les grands centres, le système subit un échec. Le résultat en est que la religion véritable a peu ou pas de place dans ces écoles publiques, et que les parents qui attachent une grande importance à cette sorte d'éducation doivent retirer leurs enfants de ces écoles et leur fournir, grâce à la générosité privée ou les fonds d'Eglise, une éducation qui satisfait à la fois le gouvernement et leur conscience.

Situation injuste

C'est ainsi qu'on a créé au Manitoba une situation où le pouvoir et l'argent du gouvernement servent uniquement certains citoyens qui accueillent favorablement un type d'éducation non religieuse, tandis que les autres qui désirent que la religion soit au centre de l'éducation doivent se débrouiller eux-mêmes à force de sacrifices.

Il nous semble que la conception plus moderne du rôle de l'Etat, qui consiste à appuyer les efforts volontaires, que le respect contemporain des minorités et des éléments faibles en pays démocratique, que le respect de la responsabilité des parents dans l'éducation de leurs enfants sont autant de points qui invitent à porter remède, aussitôt que possible, à cette sorte de favoritisme dans l'emploi des fonds publics.

La séparation de l'Eglise et de l'Etat n'élimine aucunement la coopération. Elle ne devrait certainement pas être poussée jusqu'au point où les fonds publics ne sont offerts qu'aux entreprises qui se divorcent totalement de l'influence religieuse. Ce n'est pas là faire preuve d'impartialité envers la croyance, mais bel et bien favoriser l'incroyance.

Favoritisme: un défi

L'Association d'Education pourrait facilement se reposer sur ses lauriers, en croyant naïvement que l'attitude toujours plus favorable envers notre langue pourrait servir de bouclier et défendre les autres valeurs qui nous sont chères.

Cependant, nous croyons que la politique actuelle de partialités contre les convictions les plus sacrées de citoyens loyaux nous est lancée comme un défi, non seulement à notre sens de la justice, mais aussi à la sagesse qui nous permet de trouver d'autres modes d'action.

Le traitement accordé aux Indiens de Grand Rapids et le conflit industriel de Brandon étaient sans doute des problèmes locaux, mais personne n'a douté un seul instant que les principes en cause invitaient justement le gouvernement à s'y intéresser au nom de tous les citoyens.

Voilà pourquoi, lors de notre récent 24e congrès biennal, nous avons manifesté à haute voix le mécontentement des 70,000 Franco-Manitobains à ce sujet. La plupart d'entre nous pouvons tirer avantage des clauses favorables de la loi, mais au moins six de nos groupes locaux doivent lutter chaque jour afin de payer pour la construction et le maintien de leurs écoles paroissiales, sans les subventions publiques.

Temps nouveaux, méthodes nouvelles

Si les écoles publiques ne peuvent être adaptées aux légitimes exigences de tels citoyens, au moins une partie des fonds qui devraient servir à l'éducation de leurs enfants dans ces écoles publiques devrait être versée aux écoles qu'ils soutiennent en conformité avec les exigences du gouvernement et de leur propre conscience.

Il y a cinquante ans, il n'était pas trop difficile d'exercer la liberté de construire et de maintenir des écoles de caractère distinct, sans fonds publics. Mais aujourd'hui, alors que les octrois provinciaux comptent pour cinquante pour cent ou plus du coût de l'éducation et que ce coût a doublé et redoublé, les écoles privées et paroissiales doivent jouir de tels octrois si l'on veut respecter la liberté de choix en éducation.

La voie du progrès

Nous croyons que la pensée sage et noble qui a guidé la Commission MacFarlane dans ses études et ses recommandations, au sujet de ces écoles, devrait servir de modèle à chaque citoyen responsable et à chaque législateur de la province. Nous exprimons cette opinion avec d'autant plus de confiance que nous avons assisté au progrès susmentionné dans le domaine de la langue française.

Nous affirmons aussi notre croyance en ayant conscience que nos concitoyens d'expression française du Québec ont depuis longtemps donné à ce pays et au monde entier un magnifique exemple de vraie tolérance religieuse en éducation.

Que notre position ne laisse aucun doute dans vos esprits. Nous croyons que l'heure a sonné où le Manitoba doit reconsidérer son système scolaire. Mettons-le à date.

L'Association d'Education des Canadiens-Français du Manitoba.

N.B. Cette Association, fondée en 1916, est l'organisation officielle des 70,000 Franco-Manitobains dans tous les domaines qui touchent à l'éducation et à la culture.

Nous avons publié la semaine dernière, en dernière heure, un texte de cette lettre, en anglais, langue de la grande majorité des destinateurs. On aimera la relire cependant dans cette version française de **La Liberté et le Patriote.**

LA REDACTION.

Lettre du Souverain Pontife à l'épiscopat canadien

ROME — Le Souverain Pontife vient d'adresser une lettre à l'épiscopat canadien pour le féliciter de l'aide qu'il a fournie jusqu'ici à l'Amérique latine.

Le Pape énumère les principales initiatives prises par les évêques du Canada. Des prêtres et des laïques canadiens se dépensent déjà en Amérique latine, une oeuvre de bourses a été établie à l'intention des séminaristes latino-américains; l'épiscopat canadien s'apprête à construire et à soutenir un séminaire au Honduras; enfin, ajoute le Souverain Pontife, "vous n'omettez rien pour que des communautés religieuses des deux sexes ouvrent dans ces régions des maisons, des écoles et des institutions".

"Ces faits donc, que Nous n'avons voulu mentionner que brièvement, poursuit le Pape, Nous démontrent avec quelle affectueuse obéissance filiale vous vous empressez de répondre aux désirs que Nous avons maintes fois exposés. En vous adressant Nos félicitations bien méritées, comme un hommage à la clairvoyance de votre zèle, Nous formons des voeux paternels pour que votre charité ne cesse de croître chaque jour, qu'elle continue de produire d'excellents fruits dans la sainte Eglise et qu'elle s'enrichisse et abonde en célestes consolations."

Voici donc, traduit du latin, le texte intégral de la lettre du Souverain Pontife:

"Nous nous réjouissons vivement et rendons à Dieu de vives actions de grâces, chaque fois que Nous voyons Nos Fils, se dépensant partout dans le monde pour le très Saint Nom de Jésus-Christ et Son règne, produire des fruits exemplaires d'une charité agissante. Il convient, en effet, que soient enflammés d'un amour sincère ceux surtout qui ont l'honneur de porter le nom de chrétiens, car 'parmi tous les préceptes de Dieu, c'est l'amour qui tient la première place' (S. Pierre Chrysologue, Serm. 94; Migne P.L. 52,466).

"Très chers chefs spirituels du Canada, vous avez donné un témoignage éclatant de cet amour inépuisable et empressé, Nous causant par là-même une joie immense, lorsque durant votre Conférence épiscopale annuelle tenue à Ottawa, entre autres affaires de première importance, vous vous êtes penchés de nouveau sur les nécessités pastorales de l'Amérique latine.

"Nous avons appris avec plaisir que vous entendez mettre en pratique vos décisions antérieures et même leur assurer un développement de plus en plus abondant.

"Ainsi Nous savons que vous avez constitué une Commission épiscopale qui a pour mission, par l'entremise d'un Office créé à cet effet, d'assurer l'exécution méthodique d'un plan de coopération religieuse avec ces pays. Plusieurs parmi vous se sont concertés avec les évêques de là-bas pour que des prêtres en nombre croissant aillent exercer le ministère dans leurs territoires.

"Plusieurs laïques, parmi lesquels nous notons avec une particulière satisfaction la présence de jeunes, s'y dévouent également comme collaborateurs dans l'apostolat. Une autre forme d'assistance digne de mention est cette oeuvre des bourses en faveur d'un nombre appréciable de séminaristes latino-américains.

"Poussés par un zèle avisé, vous vous apprêtez actuellement à construire et à soutenir dans ces régions un séminaire qui sera doté de tous les éléments nécessaires à une formation des futurs prêtres parfaitement adaptée aux besoins de notre temps.

"Enfin, vous n'omettez rien pour que des communautés religieuses des deux sexes ouvrent dans ces régions des maisons, des écoles et des institutions.

"Ces faits, donc, que Nous n'avons voulu que mentionner brièvement, Nous démontrent avec quelle affectueuse obéissance filiale vous vous empressez de répondre aux désirs que Nous avons maintes fois exposés. En vous adressant Nos félicitations bien méritées, comme un hommage à la clairvoyance de votre zèle, Nous formons des voeux paternels pour que votre charité ne cesse de croître chaque jour, qu'elle continue de produire d'excellents fruits dans la sainte Eglise et qu'elle s'enrichisse et abonde en célestes consolations.

"Nous prions humblement que Dieu daigne sans cesse seconder vos efforts et vos entreprises, et comme gage de ces faveurs célestes, du fond du coeur, Nous vous accordons à vous, à tous vos collaborateurs dans cette Oeuvre, à vos prêtres et aux fidèles du Christ confiés à vos soins, la Bénédiction Apostolique.

"Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 20 décembre 1960, troisième année de Notre Pontificat."

JEAN XXIII, Pape.

La Fraternité française annonça récemment la répartition d'un fonds de $45,000 au profit de divers organismes de vie française. Cette somme a été recueillie lors de la campagne annuelle de perception qui a lieu surtout dans la province de Québec, sous le patronage des Sociétés St-Jean-Baptiste du Conseil de la Vie française.

Le Manitoba et la Saskatchewan recevront la somme de $10,000, dont $3,000 pour les écoles séparées françaises manitobaines.

Dans la répartition **La Liberté et le Patriote** tient un rôle unique, car le journal dessert deux provinces. Ainsi on lui a accorde $500 comme "Liberté" et $500 comme "Patriote". La direction du journal avait d'ailleurs signalé les difficultés inhérentes au service qu'il veut rendre aux compatriotes de la Saskatchewan, requête chaudement épaulée par l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba et par M. le dentiste P.-E. LaFlèche, représentant du Manitoba au Conseil de la Vie française et membre du Comité aviseur de la Fraternité pour l'Ouest canadien.

Sur la photo l'on voit **M. le dentiste LaFlèche** qui présente le chèque à **M. Brunelle Léveillé**, gérant d'affaires du journal, sous le regard complaisant du **R. P. R. Durocher, O.M.I.**, directeur. L'argent servira probablement à améliorer le service éditorial et à développer l'illustration dans le journal.

Billet du vendredi

Monsieur de Maisonneuve, fondateur de Montréal

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le sieur de Maisonneuve, fondateur de cette Ville-Marie qui devint l'immense ville de Montréal, ne laissa pas de mémoires personnels. Sa correspondance a aussi disparu. Le seul document de son époque sont les **Relations des Jésuites**, "contenant ce qui s'est passé de plus remarquable dans les missions des Pères de la Compagnie de Jésus, dans la Nouvelle-France".

Au coeur de la métropole, son monument de la Place d'Armes, que la plupart des gens regardent sans le voir, s'entoure de quatre témoins de sa vie en Nouvelle-France: Jeanne Mance, fondatrice du premier hôpital de Ville-Marie, plus tard l'Hôtel-Dieu; le major Lambert Closse, accompagné de sa chienne Pilote; Charles Le Moyne, l'un des collaborateurs des débuts; un guerrier iroquois, symbole de l'immense péril qui menaça la colonie naissante pendant tant d'années, vers le milieu du dix-septième siècle.

Avant de couler dans le bronze sa statue de Maisonneuve, le sculpteur Philippe Hébert lui mit dans la main droite l'étendard fleurdelisé, en même temps qu'il dirigeait son regard vers les tours de Notre-Dame. Il y a en lui son double amour: celui de la Vierge, en l'honneur de laquelle il nomma l'établissement qu'il venait fonder sur cette terre hostile de la France d'outre-mer; celui des rois de France et de son souverain, alors Louis XIII, lequel devait mourir l'année suivante, laissant le trône au futur Roi-Soleil: Louis XIV.

* * *

Celui qui en principe fonda Montréal ne fut pas Maisonneuve, mais M. le Royer de La Dauversière, haut fonctionnaire de La Flèche, marié et père de six enfants, lequel, sans avoir eu de visions, crut comprendre que la sainte Vierge lui soufflait cette inspiration de fonder un hôpital sur l'île de Montréal. Il se rendit un jour à Paris, pour s'ouvrir de son projet au cardinal de Mazarin, ministre du Roi.

Par une coïncidence qui tient de l'extraordinaire, il rencontra dans l'antichambre l'abbé Olier, jeune sulpicien qui nourrissait le même dessein. Ils causèrent, tombèrent dans les bras de l'un de l'autre. On était en 1636. Après de longues et pénibles démarches, les deux hommes finirent par obtenir la permission de fonder, avec quelques amis généreux, la Société de Notre-Dame de Montréal, obtenant aussi la concession de l'île du même nom.

Un soldat aguerri s'imposait, car l'on n'était pas sans ignorer le danger des Iroquois, et Paul de Chomedey de Maisonneuve fut suggéré par un Jésuite, ancien missionnaire en Nouvelle-France. Gentilhomme d'élite et noble, soldat de carrière, il s'était battu dans les Flandres et détenait le grade de colonel. Catholique militant, aux moeurs irréprochables, il se mit tout de suite à la disposition de M. de la Dauversière. D'autres se joignirent à lui, dont Jeanne Mance. Aucun n'espérait rien pour lui-même. Ils n'avaient qu'un triple objet: la conversion des sauvages, la gloire de Dieu et celle de leur Roi.

* * *

Ils arrivèrent à Québec à l'été de 1641, exposèrent leur projet au gouverneur, M. de Montmagny, lequel l'estima dangereux, essayant de les en détourner. Il lui paraissait téméraire, raconte Robert Rumilly, "d'isoler un petit groupe de Français si loin de Québec et des Trois-Rivières, à la merci des coups de main des Iroquois.

Maisonneuve ne voulut rien entendre. Soldat, il s'en tenait à ses instructions: "Je suis venu pour exécuter, non pour délibérer. La compagnie qui m'envoie ayant déterminé que j'irais à Montréal pour y établir une colonie, il est de mon devoir d'y aller, et vous trouverez bon que j'y aille, quand tous les arbres de cette île devraient se changer en autant d'Iroquois".

Toujours est-il que, d'une chose à l'autre, Monsieur de Maisonneuve, Jeanne Mance et une quarantaine de colons débarquèrent sur l'île le 17 mai 1642, après avoir remonté le Saint-Laurent. Le Père Vimont célébra la messe le lendemain et Maisonneuve abattit le premier arbre qui devait entrer dans la construction d'un fort. La ville de Montréal était fondée. C'est cette merveilleuse histoire que raconte Pierre Benoit, le nôtre, pas celui d'**Antinéa** et de l'Académie française, dans le troisième ouvrage de la collection **Figures canadiennes,** que publie la maison Mame.

Par la suite, Maisonneuve refusa le poste de gouverneur, fit quatre voyages en France, recrutant des colons et provoquant des dons pour la ville naissante de Ville-Marie. En 1663, la Société de Montréal étant dissoute, l'île donnée au Séminaire de Saint-Sulpice, Maisonneuve fut rappelé en France par Colbert. Il avait vécu vingt-trois ans dans l'établissement sorti de ses mains.

Resté célibataire, il mourut à Paris en 1676, âgé de 64 ans, pauvre, oublié, ignoré, ayant vécu pendant onze ans d'une modeste rente que lui versait le Séminaire de Saint-Sulpice. A l'époque, Montréal comptait déjà un millier d'habitants.

L'ILLETTRE.

QUEBEC — Me Paul Gouin, président du Conseil de la Vie française en Amérique, qui dirigeait le mercredi 28 décembre une délégation de membres de cet organisme chez le premier ministre de la province de Québec, M. Jean Lesage, a souligné que le Conseil estimait que le département du Canada français d'outre-frontière, dont le gouvernement vient d'annoncer la création prochaine au sein du nouveau ministère des Affaires culturelles, qui sera aussi formé bientôt, "répond à un besoin urgent des groupes français à travers tout le Canada et les Etats-Unis".

Aimez-vous les Noires?

Il y a quelques mois, les catholiques du monde entier apprenaient la grande nouvelle: le Pape allait donner le chapeau de cardinal à un Noir, pour la première fois dans l'histoire. Combien ont pensé de prier pour ce cardinal, et aussi de l'aider de toutes autres manières? En tout cas, le cardinal Rugambwa, du Tanganyka, en Afrique, vient réclamer ces prières et cette aide. Et sa demande s'adresse de façon toute particulière aux catholiques de langue française du Manitoba.

C'est que dans son diocèse, bien que la plupart des membres du clergé soient des prêtres séculiers africains, il y a aussi quelques Pères Blancs, dont le R. P. Jean Tétrault, originaire de La Broquerie, Man., qui exerce son apostolat là-bas depuis près de 15 ans. Le cardinal a confié ses inquiétudes et ses problèmes au Père Tétrault, qui les a fait connaître à ses parents et amis d'ici.

Actuellement, écrit le Père Tétrault, il y a dans le diocèse du cardinal Rugambwa plus de 1,200 fillettes qui fréquentent l'école catholique jusqu'au grade IV inclusivement. Ensuite les religieuses sont obligées de faire un choix parmi les quelque 800 élèves avides de s'instruire, car un nombre restreint seulement, soit 145, d'entre elles auront la chance de poursuivre leurs études. On ne peut en admettre davantage, faute d'espace et de personnel enseignant. Parmi ces 145 meilleures élèves, il y en a 6 ou 7 de 10 à 11 ans qui sont des mieux douées et dont les parents, très bons chrétiens, seraient prêts à se séparer pour leur procurer une éducation supérieure.

Son Eminence, connaissant l'axiome "On ne peut donner ce qu'on n'a pas", a décidé d'envoyer ces jeunes Noirs en Amérique ou en Europe où il leur sera facile d'apprendre mille et une choses qui ne sont pas à leur portée en Afrique. Le Père Tétrault précise: "Veuillez croire que le cardinal n'a pas manqué d'invoquer le Saint-Esprit de façon spéciale avant de prendre une décision qu'il considère très importante".

Son Eminence espère donc qu'au Canada, tout particulièrement au Manitoba catholique et français, quelques foyers voudront bien "adopter" ces petites, les garder chez eux, les aider en tout, les aimer comme leurs propres enfants, comme quelqu'un de la famille, et cela . . . jusqu'à ce qu'elles aient atteint le grade XII inclusivement.

Déjà des foyers de St-Boniface et de La Broquerie ont manifesté leur grand esprit missionnaire, leur désir d'aider la cause de l'éducation en Afrique, en faisant connaître leur désir de posséder chez eux "ces chères petites Noires", ou encore d'aider financièrement ceux qui poseront ce geste d'adoption.

Qu'en pensez-vous, cher lecteur?

BLANC? NOIR?

Magistral discours de Me Laurier Régnier en faveur d'un drapeau vraiment canadien

Le lundi 23 janvier, la Chambre des Communes a enterré solennellement par une pleine journée de discours une proposition de Me Laurier Régnier au sujet d'un drapeau canadien.

Il semble acquis cependant que la suggestion du député de St-Boniface fera son chemin et que son magnifique travail éclairera bien des esprits.

Voici de larges extraits de son discours de présentation, selon le Hansard:

La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait étudier l'à-propos de présenter une mesure législative tendant à tenir un référendum au sujet de l'adoption d'un drapeau canadien; et

Que les questions soumises, lors de ce référendum, soient les suivantes: Etes-vous en faveur a) d'un drapeau portant une feuille d'érable verte sur fond rouge et blanc, ou b) du pavillon rouge canadien (le "Red Ensign")?

(Texte)

— Monsieur l'Orateur, c'est avec fierté et humilité que je me lève aujourd'hui pour parler en faveur de la proposition de résolution qui figure en mon nom au "Feuilleton", au sujet de la tenue d'un référendum relativement au drapeau canadien. N'ayant pas l'éloquence requise pour traiter d'un sujet aussi cher à tous les Canadiens, je m'exprimerai brièvement.

Si j'expose aujourd'hui mon opinion quant à un référendum au sujet d'un drapeau national, c'est parce que le peuple le réclame. Le Canada en a besoin. C'est une nécessité. L'honneur de la nation est en jeu. Il ne s'agit pas seulement d'amour-propre, mais bien de fierté nationale. C'est essentiel pour cimenter l'unité et l'harmonie entre les deux grandes races qui, avec tous les autres groupes ethniques qui cohabitent sur la terre canadienne constituent notre population. Un pays doit être fier d'un drapeau qui représente la nation. Un drapeau serait le symbole de notre indépendance et de notre fraternité.

En ce qui me concerne, je crois que l'amour, la fidélité et l'attachement que nous avons pour notre pays ne peut que se resserrer autour d'un tel symbole.

Pays sans nom

Si nous comparons les nations à des individus, l'absence d'un drapeau nous fait ressembler à un individu qui grandirait sans nom et qui, en plus de vouloir être respecté des autres, ambitionnerait de devenir un guide ou un chef; il ne pourrait y parvenir, puisqu'il n'aurait pas de nom.

Le Canada fait des efforts inouïs pour obtenir la paix et le désarmement. Voilà une excellente raison pour laquelle le Canada, en tant que pays indépendant qui tend à devenir de plus en plus influent, devrait avoir son propre drapeau. Parce qu'il n'a pas de drapeau, les autres nations peuvent prétendre que le Canada ne peut parler d'une voix unanime. Il nous manque l'unité que nous demandons aux autres nations d'atteindre afin d'obtenir la paix et le désarmement. De ce fait, nos efforts pour obtenir les suffrages des nations en faveur de la paix et du désarmement ne peuvent être qu'affaiblis. Si nous ne pouvons nous choisir un drapeau, c'est que nous sommes sous la domination d'un autre pays et par conséquent incapable d'agir librement.

Monsieur l'Orateur, plusieurs de mes compatriotes de langue française craignent que ma proposition de résolution ne comporte des risques. Ils craignent que l'on adopte le pavillon rouge canadien. Pour les rassurer, je leur dirai que si mon grand-père avait porté le même nom que ma grand-mère, mon nom serait McIntosh et que, comme tout bon Ecossais, je ne parie que sur ce qui est à peu près certain.

La feuille d'érable

Je suis convaincu que la province de Québec n'a pas le monopole du patriotisme et je suis certain que si un référendum avait lieu, les Canadiens choisiraient un drapeau orné d'une feuille d'érable, sans emblème de quelque autre pays que ce soit. A preuve, lorsque le comité mixte spécial du drapeau national distinctif s'est réuni pendant neuf mois, en 1945 et 1946, un député, M. McNicoll a passé vingt-cinq heures de son temps à étudier les 2,409 modèles qui avaient été soumis à l'époque. Et voici ce qu'a constaté M. McNicoll: Sur les 2,409 drapeaux, 1,611 affichaient une feuille d'érable, soit deux sur trois, ou 67 pour cent; 383 comportaient l'Union Jack, soit 1 sur six, ou 16 pour cent; 231 comprenaient des étoiles; 184 des fleurs-de-lys; 116 un castor; 49 une couronne; 22 une croix et 14 la Grande Ourse.

C'est là, Monsieur l'Orateur, un véritable référendum, conduit parmi tous les Canadiens intéressés au choix d'un drapeau; 67 pour cent voulaient la feuille d'érable et 16 pour cent désiraient l'Union Jack.

L'institut de l'opinion publique, d'après le "Star Weekly" du 21 mars 1959, après une enquête poursuivie auprès de 1,110 adultes de tous les âges et professions, soit quatre fois plus que les "Gallup Polls" ordinaires, rapporte que trois personnes sur quatre, au Canada, sont en faveur d'un drapeau distinctif différent de celui de tout autre pays.

Drapeau distinctif

A la Chambres de commerce des jeunes, le résultat d'un questionnaire soumis à 2,400 de ses membres, est le suivant: Membres de langue anglaise, 79 pour cent en faveur d'un drapeau canadien ne contenant pas d'emblème d'un autre pays.

Sur 3,800 Canadiens de langue anglaise invités à prendre part à semblable vote, 78 pour cent ont voté en faveur d'un drapeau distinctif.

Comme l'ont rapporté les journaux durant le récent ralliement libéral, un référendum tenu parmi les jeunes libéraux de Calgary, nous apprit qu'en 1960, au stampede de Calgary, 77 pour cent ont voté en faveur d'un drapeau sur lequel apparaîtrait une feuille d'érable, et rien d'autre.

En plus, on peut conclure que le fait qu'en 1946, alors que les membres du comité mixte ont recommandé l'adoption d'un drapeau contenant une feuille d'érable couleur d'automne, avec l'Union Jack dans le canton, et que cette proposition soit restée enfouie dans les tiroirs pendant 15 ans, prouve que cette décision n'était certainement pas fondée sur les témoignages qu'avait reçus le comité. De fait, si l'on se reporte à l'analyse qu'en a faite le député McNicoll, nous avons la certitude que les membres de ce comité, en 1945 et 1946, n'ont pris aucune décision fondée sur les témoignages qui leur avaient été présentés, car on se souvient, — je l'ai lu dans le compte rendu des débats de 1945, — que pendant les trois jours de discussion, M. Mackenzie King et M. St-Laurent, alors ministre de la Justice, avaient exprimé l'opinion que l'Union Jack devait figurer sur tout drapeau qui pourrait être choisi.

Lorsque le chef d'un parti au pouvoir ou le ministre de la Justice donne son opinion au comité, peut-on s'attendre que le comité prenne une décision contraire à l'opinion exprimée d'avance par le gouvernement? Voilà pourquoi ce drapeau est resté enfoui et l'est encore.

C'est pourquoi je demande un référendum; on en a étudié déjà les possibilités. Au fait, je suis même d'avis qu'un référendum n'est pas nécessaire, car de jour en jour, les Canadiens expriment leur opinion à ce sujet, et c'est suffisant pour que le gouvernement actuel prenne une décision en ce domaine.

Peut-être ne veut-il pas de la gloire de choisir un drapeau pour le Canada! Rien n'empêche que cette gloire ne devrait pas être refusée au peuple canadien.

S'il y a référendum, je suggère qu'il ait lieu à la même occasion que les prochaines élections, évitant ainsi un surcroît de dépenses.

* * *

L'Union Jack

(Traduction)

Bien des gens estiment encore, et en toute sincérité, qu'on devrait choisir l'Union Jack comme drapeau canadien. Je suis reconnaissant à M. Cumberland, président suprême des "Native Sons of England", d'avoir écrit le livre "The History of the Union Jack".

Je respecte infiniment l'Union Jack et j'admire ce qu'il représente, mais je ne pense pas qu'en adoptant un drapeau totalement différent de l'Union Jack les Canadiens auraient moins d'affection ou de respect pour cet emblème ou pour ce qu'il représente. Pour reprendre une expression célèbre de sir Wilfrid Laurier, parlant d'un autre sujet: "Ce n'est pas que nous aimions moins l'Angleterre, mais nous aimons davantage le Canada".

L'Union Jack remonte à l'époque de la troisième croisade, quand Richard Coeur de Lion, au lieu de partir en expédition sur terre, comme la plupart des autres pays arma une flotte et engagea un combat naval contre les Sarrasins en rade de Beyrouth. Aux environs de cette ville se trouvait une grotte consacrée à saint Georges; l'ayant visitée, Richard Coeur de Lion décida que la croix de saint Georges formerait le drapeau de l'Angleterre. Bien des gens ont soutenu que Richard Coeur de Lion était Normand et Français, et que par conséquent nous ne devrions pas être opposés à l'Union Jack qui, en somme, a des antécédents français. Mais les questions de race ne devraient vraiment influencer en rien le choix du drapeau de notre pays.

Trois croix

En lisant ce livre, j'ai appris que Jacques VI d'Ecosse devint roi d'Angleterre en 1603. Sauf erreur, il était cousin au second degré d'Elisabeth et arrière-petit-fils d'Henri VIII. En 1060, pour éviter les querelles entre marins écossais et marins anglais, il décida de créer un drapeau portant la croix de saint Georges, et la croix de sant André. Mais il s'agissait d'un drapeau national. Seuls les navires marchands arboraient au grand mât ce nouveau drapeau, appelé drapeau de l'union, et le drapeau national flottait au mât de misaine.

Puis en 1707, sous le règne de la reine Anne, le parlement écossais fut aboli, et c'est alors seulement que le drapeau de l'union des deux Angleterres, celle du Nord et celle du Sud, fut adopté pour toute l'Ecosse et l'Angleterre. Mais ce n'est qu'en 1801, lors de l'abolition du parlement de l'Irlande, que fut créé le véritable Union Jack qui porte de plus la croix de saint Patrice.

* * *

Pour être logiques, ceux qui désirent l'"Union Jack" comme drapeau devraient souhaiter le transfer de notre Parlement à Londres. Faisant partie d'un même royaume, alors nous pourrions accepter l'"Union Jack". Mais tant que nous aurons un parlement distinct, nous ne pouvons adopter l'"Union Jack", à moins d'admettre au préalable que nous ne sommes pas indépendants, que nous sommes une colonie. Si nous sommes prêts à l'admettre, alors oui à l'"Union Jack".

En ce qui concerne la composition du "Red Ensign", je me sens profondément humilié chaque fois que je le vois, car le Canada n'y occupe pas la place d'honneur. Il appartient à un autre pays. Je préfère l'"Union Jack" que nous arborions au Manitoba au drapeau qui présente le Canada comme étant soumis à un autre pays. Ce n'est pas là une critique contre la Grande-Bretagne. Ce n'est pas une critique contre l'autre pays dont l'emblème y figure. En effet, ce n'est pas parce que cet autre pays le veut qu'il y figure, mais parce que, jusqu'ici, les Canadiens n'ont pas eu le courage de faire quoi que ce soit à ce sujet.

Je demande un plébiscite, parce que la question fait l'objet de débats depuis 35 ans sans qu'on ait pris aucune décision. Des députés de tous les partis politiques ont proposé des motions et soumis des bills privés à cet égard. Si l'on consulte le hansard, on trouvera, dès 1925, un décret du conseil, cité tout au long dans le compte rendu, qui prévoit ceci:

Le ministre recommande, par conséquent, qu'un comité soit institué afin d'étudier le dessin le plus approprié qu'il y aurait lieu d'adopter pour un drapeau national et de présenter un rapport à ce sujet.

Appui des journaux

Je renvoie également les honorables députés à la page 415 du hansard de 1938 où l'on trouve des citations à l'appui d'un drapeau national distinctif, citations tirées de la "Free Press" de Winnipeg, du "Herald" de Hamilton, de la "Press" de Winchester, du "Beacon Herald" de Stratford, du "Bulletin" de Collingwood, du "Recorder and Times" de Brockville, du "Whig-Standard" de Kingston, et de bien d'autres journaux. L'Association canadienne des hebdomadaires, section de la Saskatchewan, a adopté à l'unanimité une résolution portant sur le choix d'un drapeau convenable qui serait le drapeau du Canada.

* * *

Le comité a choisi un drapeau. Je suppose que le choix du modèle s'est fait sous la direction du gouvernement de l'époque. Je ne crois pas que le comité ait arrêté son choix sur la foi des témoignages. Comme je l'ai déjà dit, le premier ministre Mackenzie King et M. St-Laurent, alors ministre de la Justice, avaient déterminé ce qui devait figurer sur le drapeau.

A mon avis, la preuve est claire. Il appartient au gouvernement de donner au public canadien ce qu'il veut. Si nous étudions seulement les modèles qui ont été soumis, il devient tout de suite évident que les Canadiens veulent véritablement un drapeau. A mon avis, cette décision devrait être prise non par le gouvernement, mais par le peuple. Si le gouvernement ne veut s'attribuer cette gloire, qu'il la laisse au public.

Il est quasi scandaleux qu'une nation de 18 millions d'habitants n'ait pas son propre drapeau. De jeunes pays comme le Ghana et d'autres, qui font partie également du Commonwealth, adoptent leur drapeau particulier le jour même de leur indépendance. J'espère sincèrement que longtemps avant la célébration de notre centenaire, le Canada aura adopté son propre drapeau, un drapeau qui sera pour tous le symbole de notre indépendance, de notre unité et de notre fraternité.

Mme M.-C. Lafrenière laisse onze enfants, dont deux Oblats

Mme Marie-Cécile Lafrenière (née Prud'homme), épouse de M. Clément-Patrice Lafrenière, de 545, rue Ritchot, est décédée à l'hôpital St-Boniface le mardi 31 janvier, après une longue maladie.

Mme Lafrenière est née à Argyle, Minnesota, le 11 décembre 1893. En 1904, sa famille s'établissait à St-Boniface après avoir vécu quelques années à Duluth, Minn. Elle fit ses études primaires sous la direction des Soeurs Grises dans l'école que celles-ci dirigeaient alors à St-Boniface, ainsi qu'à l'école Ste-Marie de Winnipeg.

Le 3 juin 1913, elle épousait M. Clément Lafrenière en la cathédrale de St-Boniface. De leur union naquirent douze enfants, dont onze lui survivent: le R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur à Winnipeg, le R. P. Albert Lafrenière, O.M.I., de la Maison de retraites Villa Maria à St-Norbert, Emile, Bella (Mme Claude Létienne), Anna (Mme Claude Joyal), Thérèse (Mme Auguste Joyal), Edouard, Flore (Mme Jean Tétreault), Jean, Agnès (Mme W. Kozielec) et Maurice, tous de St-Boniface, à l'exception de Mme A. Joyal, qui demeure à Oakville, Ont.

Mme Lafrenière laisse aussi dans le deuil sa mère, Mme Marie Prud'homme, de St-Boniface; un frère, William, de Chicago; une soeur, Agnès, de Peterborough, Ont., et 31 petits-enfants. Elle était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Le service a lieu ce matin, vendredi, à la cathédrale de St-Boniface. Les détails en seront publiés la semaine prochaine.

Ste-Famille

Parties de cartes

Le dimanche 5 février, en la salle paroissiale, commencera une série de cinq parties de cartes au profit des scouts et guides. Il y aura de nombreux prix et un goûter sera servi. L'entrée est de 25 sous. Les autres parties de cartes auront lieu les 12, 19 et 26 février et 5 mars. Il y aura aussi un prix de série.

Venez en très grand nombre encourager les jeunes. Vous ne le regretterez pas. Amenez vos amis. Bienvenue à tous.

Il y aura aussi, le 9 février, une démonstration à Christie's Biscuits, angle des rues Notre-Dame et Myrtle, au profit des dames de la Ligue Féminine Catholique, de 1 h. 15 à 3 h. p.m. Pour toute information téléphonez à CEdar 3-6582.

Précieux-Sang

Le 25e anniversaire de la J.E.C.

Le mardi matin 18 janvier, les élèves des grades 8, 9 et 10 du Précieux-Sang attendaient avec impatience leurs amis de Notre-Dame-de-Lourdes. 75 jeunes du "high school" venaient au Précieux-Sang fêter le 25e anniversaire de la J.E.C. Une salle décorée de rubans blancs et rouges, couleurs de l'école du Précieux-Sang, et de numéros 25 argentés, leur ouvrait ses portes.

M. Gilbert Laurin, président du Conseil Etudiant de l'école du Précieux-Sang, souhaita la bienvenue à M. l'abbé A. Soucy, vicaire de Notre-Dame-de-Lourdes, aux professeurs, ainsi qu'aux élèves qui avaient hâte de se connaître. Du travail en équipe sur le monde étudiant suivit. Une participation très active des chefs et des équipiers apporta la lumière à plusieurs élèves en ce qui concerne la situation financière des écoles paroissiales. Les RR. PP. A. Lemoine, O.M.I., curé, et J.-M. Soulodre, O.M.I., orienteur à l'école du Précieux-Sang, les Rév. Srs Marie-Joseph, principale de l'école de Notre-Dame-de-Lourdes, et Marie-André, principale à l'école du Précieux-Sang, donnèrent aux élèves les réponses au questionnaire.

Le travail en équipe terminé, les garçons allèrent visiter le chantier de construction de l'école, et les filles visitèrent le couvent. Un excellent diner de "Chicken Delight" fut servi aux visiteurs. M. l'abbé Léo Beaulieu présidait le diner communautaire du jubilé.

Les RR. PP. A. Lemoine, J.-M. Soulodre et R. Tessier, O.M.I., du Précieux-Sang, M. l'abbé Soucy, Mlle Odile Lambert, propagandiste diocésaine de la J.E.C., rehaussaient la fête de leur présence, ainsi que la Rév. Mère Thérèse, première assistante de la J.E.C., de la communauté des Chanoinesses, qui lança le mouvement en 1938.

Elèves et professeurs sentaient régner cette douce et paisible atmosphère de la fraternité Merci à M. l'abbé Beaulieu qui adressa ensuite la parole. Trop tôt les jeunes de Lourdes ont dû repartir, mais en disant que ce n'était qu'un aurevoir.

Ste-Marie

Partie de gouret

Il est certain que les jeunes ne sont pas très chanceux cette année. Le samedi soir 28 janvier, ils perdaient une partie de gouret jouée contre les garçons de St-Eugène. Ces derniers l'emportèrent avec un pointage de 1 à 0.

Le dimanche 29 janvier eut lieu la seconde partie de la saison entre les jeunes de Ste-Marie et leurs pères. Tout le monde s'est bien amusé, malgré le froid; les hommes remportèrent la partie au compte de 12 à 6.

La prochaine partie de gourèt entre ces deux clubs aura lieu le 19 février.

Baptêmes

Le 6 janvier: Carole-Marie-Diane, fille de M. et Mme Richard Olivier, née le 29 décembre. Parrain et marraine, M. Guy Lemire et Mlle Diane Olivier.

Le 22 janvier: Raymond-Claude, fils de M. et Mme Claude Lauzé, né le 12 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Norman Huff, de St-Boniface.

Le 22 janvier: Luc-Joseph, fils de M. et Mme Georges Laberge, né le 14 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Nault, de Richer.

Le 22 janvier: André-Pierre, fils de M. et Mme Pierre Lemoine, né le 13 janvier. Parrain et marraine, M. Richard Dorge et Mlle Jeannette Bourbonnière.

Le 29 janvier: Roland-Désiré-Lucien, fils de M. et Mme Lucien Isabey, de Lachine, P.Q., né le 21 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Désiré Bélanger, de St-Boniface, grands-parents de l'enfant. L'enfant fut baptisé par son grand-oncle, M. l'abbé Roland Bélanger.

Le 29 janvier: Patrice-Joseph-Armand, fils de M. et Mme Marcel Bohémier, né le 21 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Fenez, de St-Charles.

Naissances

A M. et Mme Sévère Lachance est née une première fille, le 28 janvier.

A M. et Mme Louis Vincent est né un fils, le 29 janvier.

Ouverture officielle

Le dimanche 12 février, à 3 h. p.m., aura lieu la bénédiction de la nouvelle partie de l'école. Son Exc. Mgr Maurice Baudoux bénira les nouvelles classes et l'hon. Stewart McLean, ministre de l'Education, coupera le ruban. Le thé qui suivra les cérémonies d'ouverture sera servi de 4 h. à 5 h. 30 p.m. et de 7 h. à 9 h. p.m. Vous êtes tous invités à assister à cette cérémonie et à visiter l'école.

Partie de cartes

Le dimanche 5 février commencera une série de quatre parties de cartes. Comme dans le passé elles seront organisées par les dames. Vous êtes donc tous invités à vous rendre le dimanche soir à 8 h. Le coût d'entrée vous donne droit à une collation, la chance de gagner de beaux prix et le plaisir de passer une soirée très agréable. Bienvenue aux anciens et nouveaux amis.

Conférence-récital sur Ravel à St-Boniface le 22 février

Sous les auspices de l'Alliance Française du Manitoba et des Jeunesses Musicales de St-Boniface, les mélomanes jouiront le 22 février prochain à l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface d'une conférence-récital par Mme Lucienne Delforge, pianiste, musicologue et conférencière de réputation internationale. Elle parlera spécialement de Ravel et jouera ses principaux chefs-d'oeuvre, à cette occasion.

Dernière élève de Vincent d'Indy à la Schola Cantorum de Paris, seule représentante internationale des traditions de César Frank, membre du jury du Conservatoire de Versailles et de l'Ecole Normale de Musique de Paris, membre de nombreuses sociétés culturelles d'Europe, auteur de plusieurs volumes, critique musicale de la revue "L'Air de Paris", Mme Delforge viendra au Manitoba à titre de conférencière de l'Alliance Française. Depuis ses débuts en 1935, elle a donné près d'un millier de récitals, de concerts avec orchestre (en salle et à la radio), de conférences-récitals en Europe et en Amérique. La presse du monde entier a consacré des milliers d'articles de critique musicale à la carrière de cette pianiste.

Il est certain que tous les membres de l'Alliance Française et des Jeunesses Musicales, tous les mélomanes et leurs amis viendront entendre cette artiste française et l'applaudir le 22 février prochain. Le programme de cette conférence-récital paraîtra prochainement dans ce journal.

Le détective du bon Dieu au Collège dimanche soir

La Ligue Missionnaire des Etudiants présentera le dimanche 5 février, à la salle académique du Collège de St-Boniface, un film intitulé "Father Brown, le détective du bon Dieu", avec Alex Guiness. Ce film raconte les aventures d'un prêtre-détective qui veut sauver l'âme d'un voleur endurci. Il a des démêlés avec son évêque et Scotland Yard, il met en oeuvre des ruses ébouriffantes et va jusqu'à pratiquer le jiu-jitsu. Fera-t-il la conquête de son paroissien récalcitrant? Contempler ce film en compagnie d'amis et amies garantit une agréable soirée. Des aumônes seront recueillies en faveur de nos missionnaires au Brésil.

Ligue Missionnaire des Etudiants.

Cercle Ouvrier St-Joseph

Partie de bridge

Telle qu'annoncée, la partie de bridge eut lieu vendredi soir dernier, réunissant une cinquantaine d'amateurs de ce jeu, venant de plusieurs endroits différents et éloignés: Bruxelles, Letellier, Ste-Agathe, St-Lazare et Maillardville, qui se joignirent à ceux de St-Boniface, St-Vital et Elmwood.

Les gagnants furent: dames, Mmes L. Fitzmaurice et Léon Bruyère; hommes, MM. Gilbert Fourneaux et Albert Daigle; whist, M. A. Huberdeau et Mme E. Blanchette; consolation, Mme Léo Briggs et M. Guy Duplantie; prix de présence, offert par Regent Gift Shop, de Transcona, Mme L. Fitzmaurice.

Quilles

Les allées de quilles sont toujours occupées; les différentes ligues procèdent à leurs cédules pour atteindre bientôt les éliminatoires afin de gagner les beaux trophées annuels. Bon succès à tous!

Cartes

Les joueurs de cartes se réunissent les après-midis et les soirées. Le jeu est animé; il y a de l'entrain; même quant à une même table récemment étaient réunis les membres suivants: MM. Elphège Bourbonnière, 87 ans, Jules Turenne, 85, Hercule Leclaire, 79, et Omer Grenon, 79. Total de leurs âges: 330.

Billard

Le beau jeu de billard intéresse encore un bon nombre de jeunes surtout; il exige de l'adresse et de l'aplomb.

Cantines

En bas, M. Edmond Pelletier, et en haut, M. A. Trudeau, sont à la disposition des membres.

Salle des réunions

La grande salle est retenue fréquemment pour des réceptions de mariage, des noces d'argent, des jubilés d'or, etc.

Félicitations à M. et Mme Raphaël Arpin qui ont fêté, dimanche dernier, leur 50e anniversaire de mariage. L'hon. D. Roblin, premier ministre, M. L. Régnier, député fédéral de St-Boniface, et son épouse et autres personnages importants étaient présents pour les honorer.

Puisse le Cercle Ouvrier continuer encore longtemps à répondre aux désirs de ses membres de se réunir, de s'amuser, de se réjouir dans une ambiance bien française! UN OUVRIER.

PETITE NOTE

Remerciements

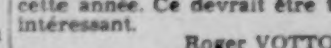
La famille Dumaine désire remercier, par la voie du journal, tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, assistance aux prières ou aux funérailles, à l'occasion du deuil qui vient de la frapper.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER



dirigé par les Marianistes

Rédacteur en chef: Gabriel Dufault
Secrétaire de rédaction: Paul Blanchette
Responsables: Grade XII, Richard Muller
Grade XI, Walter Kleinschmit
Grade X, Owen Brophy et Paul Cyr



Examen d'orthographe Noma

Cette semaine, nous avons eu l'examen d'orthographe Noma. Celui-ci se compose de cent mots d'orthographe. Les grades 10, 11 et 12 écrivirent l'examen, mais seulement deux élèves méritèrent un certificat par leur orthographe parfaite. Ceux-ci furent Normand Mailhot et Frank Renouf. Nous espérons que le prochain examen rapportera plus de certificats. Nous offrons nos félicitations à Normand et Frank et espérons qu'ils continueront leur beau travail.

Gérald PAUL.

Gymnase

Beaucoup de plaintes nous arrivent au sujet du gymnase. Plusieurs élèves et même des instituteurs pensent que le temps alloué pour employer notre gymnase n'est pas assez long. Une fois par semaine pendant le temps de classe et aux cantines du vendredi, les élèves de l'école Provencher et de l'Académie St-Joseph peuvent participer aux sports ou danses dans notre gymnase. Chaque mardi, il y a lutte et c'est ce qui nous empêche de pouvoir utiliser notre centre récréatif. J'espère qu'on pourra un jour avoir plus de sports et plus de temps dans notre gymnase.

L'histoire d'un homme

Les élèves du grade XI français ont terminé "Le Cid". C'est l'histoire d'un homme qui lutte entre l'honneur et l'amour. Quand l'explication fut donnée, notre maître, M. Gaborieau, nous laissa écouter des disques sur la pièce. Aussi nous verrons peut-être le film "Maria Chapdelaine", le livre qui fait aussi partie de notre programme de français cette année. Ce devrait être très intéressant.

Roger VOTTO.

Une opinion

La période de 3 h. à 3 h. 30 instituée cette année a causé une grande commotion dans notre milieu scolaire. Les étudiants de l'école Provencher n'en sont pas des plus enthousiastes. Cette période supplémentaire jugée nécessaire n'est point considérée comme un bienfait par tous les élèves. Une étude à ce sujet et certaines questions posées à différents élèves m'ont clairement démontré que la majorité n'est point en faveur de cette demi-heure additionnelle. Maintenant, pour faire justice aux autorités, je dois admettre que cette période peut aider aux études des élèves. Je regrette que tous les élèves ne se rendent pas compte de cet avantage, mais je ne fais que citer une opinion assez générale.

Gilles ARNAUD.

Moi, je les vois ainsi!

Comme il est des choses qui sont difficiles à définir, ainsi en est-il des êtres. Prenez une jeune fille par exemple!

Moi, je suis prêt à croire qu'elle a peut-être de bonnes qualités, mais d'aller de là jusqu'à dire que c'est un ange du bon Dieu, je trouve que c'est un langage un peu exagéré et qui devrait être laissé aux amoureux. Une fille, c'est un peu l'hypocrisie de l'oncle Ernest, celui qui assomma le commissaire de police et monta un si bel acte pour prouver le contraire que l'on accusa M. le maire du cirme. C'est la piété de la grand-mère Ernestine, qui se faisait passer pour une sainte; c'est le mauvais caractère du grand-père Gédéon et la bonté de la cousine Marie-Jeanne; c'est l'envie de la grand-tante Elisabeth, qui jalousait les dentelles de ses voisines. Enfin, c'est tous les traits de ses parents, ayant certains défauts du côté de sa mère et certaines qualités du côté de son père.

Mais là encore, nous n'avons pas su donner une définition complète. Qu'en pensez-vous?

Henri RAGOT.



Soeur Marie-Diodème, S.N.J.M.

Sr Marie-Diomède fêtera dimanche ses 60 ans de vie religieuse

Les membres de l'Amicale de l'Institut Collégial St-Joseph auront maintes raisons de se réjouir, dimanche prochain, lors de leur grande réunion annuelle à 2 h. p.m. et du grand banquet qui suivra à 6 h. L'on peut dire cependant que la principale raison de cette joie commune sera de revoir la Rév. Sr Marie-Diomède qui en est à sa 61e année d'enseignement, dont la majeure partie à St-Boniface même.

Née à St-Etienne de Beauharnois, paroisse rurale du Québec, elle fit ses études primaires dans l'école paroissiale et aussi au couvent d'un village voisin. A la fin de ses études, elle décida de consacrer sa vie à l'enseignement.

Après une année d'enseignement, elle entra au noviciat des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie. Lorsqu'elle eut prononcé ses premiers voeux, ses supérieures lui demandèrent de redevenir institutrice, d'abord au Québec, puis en Ontario, et même pendant deux ans à Seattle, état de Washington. C'est en 1904 qu'elle arriva ici au Manitoba pour enseigner à Ste-Agathe pendant 7 ans, puis à l'Académie Ste-Marie de Winnipeg pendant plus de 15 ans. Elle sut d'ailleurs, sans négliger son enseignement, compléter ses études pour obtenir son baccalauréat ès arts et sa maitrise ès arts, suivant même des cours spécialisés à Chicago. (Elle obtenait son doctorat en philosophie à l'Université d'Ottawa il y a 17 ans.)

En 1929, elle arrivait à l'Académie St-Joseph de St-Boniface, maintenant l'Institut Collégial St-Joseph. Elle fut d'ailleurs l'un des principaux artisans dans la fondation du "collège", affilié à l'Université de Manitoba le 3 juin 1936. Les classes commençaient le 21 septembre suivant avec trois élèves. Depuis cette date mémorable, dit avec fierté Soeur Marie-Diomède, le Collège St-Joseph a donné à la société 101 finissantes qui, munies de leurs diplômes universaires, sont entrées dans la vie religieuse (50), se sont mariées, ou occupent diverses positions dans la société civile.

Toutes ces anciennes qui, depuis tant d'années, ont connu Soeur Marie-Diomède, qui ont tiré profit de son enseignement, qui savent à quel point cette religieuse institutrice possédait à la perfection ses matières d'enseignement et savait adopter ses méthodes d'éducation d'année en année selon les besoins "actuels" de sa classe, seront présentes dimanche prochain à St-Boniface pour lui exprimer leur reconnaissance à l'occasion de son 60e anniversaire de vie religieuse.

Cette réunion de l'Amicale Marie-Rose marquera aussi le 25e anniversaire de la fondation du Collège St-Joseph.

Soeur Marie-Diodème fêtera de nouveau à la maison-mère d'Outremont, l'été prochain, son jubilé de diamant de vie religieuse . . . et d'enseignement.

Toutes les anciennes élèves et les étudiantes actuelles de l'Institut Collégial St-Joseph offrent à la chère jubilaire leurs voeux les plus ardents de bonheur et leur reconnaissance la plus profonde.



Marcel Portal, pseudonyme du Dr Marcel Lapointe, directeur médical de l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, vient de publier aux Editions Fides un roman intitulé "Au coeur de la chênaie".

Au Congrès de l'Association d'Education, le 21 janvier 1961

TABLE D'HONNEUR

M. René Deleurme, représentant M. Antoine Gaborieau, prés. Ass. des Inst. de L. F.; **M. Gérard Lagacé**, président de Fédération des Associations de P. et M.; **Mme René Préfontaine**; **M. Brunelle Léveillé**, vice-président de l'Association des Commissaires de L. F.; **Mme Roland Trudeau**; **M. Robert Bockstael**, président de la Commission Scolaire de St-Boniface; **Mme Laurent Desjardins**; **M. Edmond Préfontaine, M.A.L.**, représentant le Chef de l'Opposition.

Mme Joseph Guay; **L'hon. juge Alfred Monnin**; **M. Alfred Rouleau**, gérant-général Assurance-Vie Desjardins; **M. Léo Rémillard**, président de l'AEC-FM; **Son Exc. Mgr Maurice Baudoux**; **Son Honneur le Maire Joseph-P. Guay**; **Mme Léo Rémillard**; M. le Consul de France, **M. Damien Giordani**; **R. P. Raymond Durocher, O.M.I.**, directeur de La Liberté et le Patriote; **Mme Alfred Monnin**; **M. Laurent Desjardins, M.A.L.**, Député de St-Boniface; **M. Raymond Marcotte**, vice-président de l'Association C. F. de Saskatchewan (Sask.); **Dr P.-E. Laflèche**, représentant le Conseil de la Vie Française; **M. Roland Trudeau**, président de Radio St-Boniface; **Mme Gérard Lagacé**; **M. René Préfontaine**, président, Manitoba School Trustees Association.

MEMBRES DE L'EXECUTIF SORTANT DE CHARGE

M. Léo Rémillard, M. Léo Landry, M. l'abbé A. Hacault, R. P. R. Durocher, Dr André Lachance, Me Robert Trudel, M. René Deleurme, M. Joseph Chabalier, M. Robert Roy, R. P. G. Ramaekers, R. P. L. Guy, R. P. F. Cousineau, M. Brunelle Léveillé, R. F. F. Marion, M. René Préfontaine, M. Hervé Sala, M. Henri d'Eschambault, M. Marcel Lancelot, M. J.-A. Dansereau, M. Lucien Guénette, Mlle Elise Comte, M. Gérard Gagné, Dr G. Laflèche, Dr P.-E. Laflèche, M. l'abbé P. Raymond, R. P. A. Girard, R. F. J. Bruns, M. Denis Bélair, M. Georges Forest.

PRESENCES

Aubigny: M. l'abbé Robert Nadeau; Sr Emma St-Gabriel, Fille de la Croix; Sr Claire Bernadette.

Elie: M. L.-A. Girard; Sr M.-Ste-Reine, R.N.D.M.; Père R. Bouchard; Sr M.-Ste-Louise, R.N.D.M.

Fannystelle: Sr M.-St-Marc, M.O.; Sr M.-du-Carmel.

Haywood: Mlle Odile Rey; Sr Yvonne, C.R.C.P.; Sr Yvette, C.R.C.P.

Ile-de-Chênes: Sr M.-Béatrice, M.O.; Sr M.-St-Anaclet, M.O.; M. Achille Trudeau; M. Albert Lacroix; Sr M.-Angèle, M.O.; Sr M.-Charles-Henri, M.O.; M. Gérard Beauchemin.

La Broquerie: M. Louis Laurencelle; M. G. Nadeau; M. Eugène Laurencelle; M. Albert Laramée; M. l'abbé Ubald Lafond; M. J. Tétrault; Sr H. Lussier, S.G.M.; M. Eloi Gagnon; M. E. Gauthier; Sr Blanche Brisebois, S.G.M.; M. Henri Brémaud; Mme Louis Laurencelle; Sr A. Normandeau, S.G.M.; M. Laurent Dubé.

La Salle: M. Fernand Lavallée; Mme Pierre Simard; Mme Anita Cormier.

Letellier: M. Urbain Lemay; Sr M.-St-Henri, R.N.D.M.; M. Lucien Cadieux, M. Alphonse Saurette; Sr M.-St-Gabriel, R.N.D.M.

Lorette: Mlle Joséphine Turcotte; M. Alphonse Grégoire; M. Gaston Bohémier; M. Alfred Desmarais; Sr M.-St-Davis, S.J.S.H.; Sr Ste-Flore, S.J.S.H.; Mme Auguste Dansereau; Mlle Rosa Therrien; M. Raymond Raynaud; M. J.-E. Poirier; Sr St-Eméric, S.J.S.H.; Sr St-Jean Bosco, S.J.S.H.; Sr St-Patrice, S.J.S.H.; Mlle Joséphine Turcotte.

Mariapolis: Sr St-Gilles, S.J.S.H.; Sr Pierre-du-Sauveur, S.J.S.H.

Notre-Dame-de-Lourdes: M. Paul Lesage; M. Guy Delaquis; Sr Brigitte, C.R.C.P.; M. Paul Comte; Sr Agnès, C.R.C.P.; M. Henri Daudet.

Otterburne: M. Charles-A. Roy; M. Hilaire Robidoux; Père F. Cousineau, C.S.V.; Sr M.-François Régis, M.O.; M. Charlemagne Vermette; Frère Fernand Marion, C.S.V.; Frère L. Amesse.

Powerview: Sr Imelda-du-St-Sauveur, S.J.S.H.; Sr St-Roch; Sr Aimée-de-l'Enfant-Jésus, S.J.S.H.; Sr Lucie-du-Sauveur, S.J.S.H.

Précieux-Sang: Père A. Lemoine, O.M.I.; Sr Arthur M.-de-l'Eucharistie, C.R.C.P.; Mme Emma Ayotte; Mme Marcel Morier; Mme Anita Forest; M. Gabriel Forest; Sr Marie-Alice, C.R.C.P.; Sr Lucille-du-Sacré-Coeur, C.R.C.P.; M. Roger Theillet; Sr M.-Augustin, C.R.C.P.; Mme M.-A. Lemaire; M. Georges Forest; M. Hervé Sala; Mme Marcelle Forest; Sr Marie-André; M. Léo Landry.

St-Adolphe: Sr Irène Thérèse, Fille de la Croix; Sr Blandine Marie, Fille de la Croix; Mme Jos. Chabalier; Mlle Edithe Lauzière; Sr Jeanne Lucille, Fille de la Croix; Mlle A. Toupin; M. Jos. Chabalier; Sr Esther, Fille de la Croix.

Richer: M. l'abbé Pierre Gagné; M. Arthur Laurin; Sr St-Albert-le-Grand, S.J.S.H.; M. Antoine Chaput; Sr Thérèse-du-Christ-Roi, S.J.S.H.; Sr Marie-des-Archanges, S.J.S.H.

St-Ambroise: M. Darius R. DeLaronde; Sr Colette Champagne, O.M.M.I.; Sr Gilberte Proteau, O.M.M.I.

St-Boniface: Mgr Maurice Baudoux; M. Henri d'Eschambault; Mme Simone Trudeau; Mme Joseph Guay; R. P. G. Jolicoeur, S.J.; Mlle Roberta Leblanc; M. l'abbé Antoine Hacault; M. Brunelle Léveillé; R. P. Albert Girard, O.M.I.; Frère Irénée Breton; M. Robert Bockstael; M. Yves LeGal; M. J.-A. Duhamel; Mlle Anna Marion; Mme C. Cabana; M. Antoine Tardiff; M. Maurice Gauthier; M. Antonio Vielfaure; R. P. Ludger Guy, S.J.; Mlle Laurette Bergeron; M. Alfred Monnin, Juge; M. Roland Couture; M. Maxime Désaulniers; M. Etienne Bohémier; M. Léo Rémillard; Sr M.-Ste-Emmélie, M.O.; Sr M.-Ste-Emérentienne, M.O.; Sr M.-Albéric, S.N.J.M.; Sr M.-Anne Thérèse, S.N.J.M.; Sr Alphonse-de-Liguori, M.O.; Sr St-Tarcisius, M.O.; Sr Eva-Marie, M.O.; Sr Luce-Marie, S.N.J.M.; Sr Edouard de l'Eucharistie, S.N.J.M.; Sr Marie-Célina, S.N.J.M.; Sr Marie-Agnès de Jésus, S.N.J.M.; Sr Angèle-Thérèse, S.N.J.M.; M. Roland Trudeau; M. Joseph Guay; Mme Alfred Monnin; Mlle Renée-France Labossière; M. Jean Piché, P.S.S.; M. Roger Levasseur; M. Marcel Lancelot; M. Gérard Buote; Mlle Anna Leclerc; Mlle Simone Parent; Mlle Yvonne Alarie; Mme H. d'Eschambault; M. Léon Bruyère; R. P. Georges Ramaekers, S.J.; Mme Antoine Tardiff; M. Raymond Bernier; M. E.-B. L'Arrivée; M. Denis Bélair; Frère Joseph Bruns, S.M.; Mme Léontine Ratto; M. Louis Deniset; M. Lucien Guénette; Mme Isabelle Ronceray; Soeur M.-St-Alfred, M.O.; Sr M.-St-Jude, M.O.; Sr M.-Louis-des-Anges, S.N.J.M.; Sr M.-Georges Bernard, S.N.J.M.; Sr Julie St-Jean, M.O.; Sr Marie-Arthur, M.O.; Sr Anna Véronique, M.O.; Sr Marie Rachel, S.N.J.M.; Sr Jacques Fernand, S.N.J.M.; Sr Marie-Bibiane, S.N.J.M.; Sr Marie-Joseph-Arthur, S.N.J.M.; Sr Emélie-des-Anges, S.N.J.M.; Sr Marie-Philéas, S.N.J.M.

St-Charles: Sr M.-de-Lorette, M.O.; Sr M.-de-l'Incarnation, M.O.; Sr M.-St-Augustin, M.O.

St-Claude: Sr Claire St-Laurent, Fille de la Croix.

St-Eugène: Sr Hélène-de-Jésus, S.J.S.H.

St-François-Xavier: Sr Anna Lussier, S.G.M.; Sr Simone René, S.G.M.; M. Maurice Régnier; Sr Irène Gagnon, S.G.M.; M. Pierre Allard.

St-Georges: Sr Marie-du-Sauveur, S.J.S.H.; Sr Ste-Jeanne-Mance, S.J.S.H.

St-Jean-Baptiste: M. Siméon Marion; M. Pierre Baril; M. Albert St-Hilaire; Sr M.-Paul de l'Eucharistie, S.N.J.M.; M. Hermas Grégoire; M. Albert Sabourin; M. Arthur Touchette.

St-Joseph: Mme A. Duval; Sr Marie-Agnès, S.N.D.M.; Noëlla Girardin; M. Eugène Brunet; Sr Marie-St-Hubert, S.N.D.M.

St-Labre: Sr Ste-Odile, S.J.S.H.; Sr St-Emile, S.J.S.H.

St-Laurent: Sr M.-de N.-D. de Bon Repos, F.M.; Sr M.-du-Crucifix, F.M.

St-Léon: M. Raynald Labossière; M. Maurice Tétrault; M. Roger Rémillard.

St-Malo: M. l'abbé David Roy; M. L.-P. Côté; Sr André St-Jean, Fille de la Croix; M. Marcel Collette; Sr Berthe St-Joseph.

St-Norbert: M. H. Mangin; M. Gérard Lagacé; M. Albert Normandeau; Sr S. H. Newmann, S.G.M.; Sr Rose-Anna Ritchot, S.G.M.; M. Gabriel Cloutier; M. Marcel Marchildon; Mme Gérard Lagacé; M. Bruno Lagacé; Sr Annette Gauthier, S.G.M.; M. Raphaël Champagne.

St-Pierre: Mlle Solange Rioux; M. A. Gagnon; M. R.-J. Mulaire; M. l'abbé Raymond-M. Ferron; M. Charles-E. Roy; Sr Marie Maximilla, S.N.J.M.; Mme Thérèse Dandenault; M. Jean-Léon Bruyère; M. Edmond Préfontaine; Mme René Préfontaine; Mme Angèle Proulx; Mme Arthur Rioux; Sr Anna Joseph, S.N.J.M.; M. Amédée Bourgeois; M. Eugène Labelle; M. Jean-M. Gagnon; M. Gérard Gagné; Sr Alice Emma; Sr M.-Louise Gabriel; M. Albert Préfontaine; M. René Préfontaine; M. Auguste Proulx; M. Arthur Rioux.

Ste-Agathe: Sr Marie-Paul-de-la-Croix, S.N.J.M.; Mlle Berthe Eva Lemoine; M. Hilaire Gratton; M. Gérard Lemoine; Sr M.-Pauline Antoinette, S.N.J.M.; M. Louis-David Nolette; Mlle Gertrude Joyal; M. Emmanuel Lemoine.

Ste-Anne: R. P. Ferland, C.Ss.R.; M. Henri Campagne; M. F. Perrin; Sr Antoinette Normandeau; Mme Eloi Lessard; M. Adrien Lajoie; M. Philias Maurice; Sr E. de Moissac, S.G.M.; M. Eloi Lessard.

Ste-Elisabeth: M. Aurèle Désaulnier; M. Noël Alarie; M. Claude Desrosiers; Mme Noël Alarie.

Ste-Famille: M. l'abbé Bernard Bélanger; M. Maurice Labelle; M. Noël St-Hilaire; Dr André Lachance.

Ste-Geneviève: M. Sauveur Desrosiers; Mme Sauveur Desrosiers; M. François Legal; M. l'abbé Marcel Giroux; M. J.-A. Desrosiers.

Ste-Marie: M. L. Grouette; Mlle Yvette St-Onge; M. Georges Laberge; Mme L. Grouette; M. Roger-A. Sabourin; Sr M.-Jean-Vianney, M.O.

Ste-Rita: Mme Alexina Manaigre.

Sacré-Coeur: R. Mère Isidore de Séville, S.N.J.M.; Me Robert Trudel; Mme Emma Lacharité; Mme Jos. Carignan; Mme Mariette Laflèche; Sr M.-Guillemine, S.N.J.M.; Sr M.-Jeanne-Agnès, S.N.J.M.; Dr Georges Laflèche; R. P. Roméo Bédard; Dr Jean-J. Trudel; M. le Juge Alexandre Bernier; Mme Claire Gauthier; M. J. Audet; Dr P.-E. Laflèche; Sr Jeanne d'Orléans; Sr M.-Gérard Ernest, S.N.J.M.; M. J.-E. Doiron; R. P. Gérard Labossière.

Transcona: M. Denis-J. Lamoureux; M. Gérard Létourneau; Sr M.-St-Edmond, M.O.; M. l'abbé Henri Perron; Sr M.-St-Marcel, M.O.

Adresse inconnue: M. Gérard Fillion.

327 présences au Congrès.
40 paroisses représentées.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Saviez-vous que . . .

C'est toujours plaisant d'écrire la chronique de CKSB. C'est plaisant parce que cela me donne la chance de vous parler de votre poste. Si vous vous souvenez de la chronique de la semaine dernière, nous vous donnions une rétrospective très générale de nos programmes. Nous vous avons déjà parlé en détail de nos services d'information, aujourd'hui, essayons de vous présenter "Un après-midi à CKSB".

Pour agrémenter l'heure du diner, ou du déjeuner selon vos préférences, Rémi Lafrenière vous invite à "Chanson Vedettes 1050". Ce programme d'une heure et demie vous offre de tout . . . en d'autres mots, de la variété. Comme toujours, pour débuter une marche militaire, et ensuite tous les succès de la chansonnette et de la musique instrumentale. Les prévisions de la météo, pour toutes les régions "1050", l'état des routes dans la province et le "Marché aux bestiaux" sont aussi des éléments qui composent cette heure et demie de chansons et de musique.

Pour votre information, M. l'agriculteur, écoutez le "Réveil rural" suivi du marché du grain.

Ensuite, en musique avec Christian Leroy, c'est "Ballade musicale", qui amène chez vous quelques minutes de musique douce et reposante.

Pour vous, Madame, CKSB a mis à l'horaire "Psychologie de la vie quotidienne" et "Fémina" entre 2 h. et 2 h. 30.

Cette période d'après-diner se termine avec "Siesta", 25 minutes de musique du répertoire classique présentée par Christian Leroy.

Et à 3 h., nous y sommes en grand. C'est votre "Ranch 1050". Encore une heure et demie de musique du bon vieux temps ou de musique "Western". Mais il n'y a pas que la musique, il y a le plus important, le "P'tit Foreman". Eh oui, André Martin qui vous invite sincèrement à venir le voir au "Studio du Ranch" tous les jours. Vous pouvez aussi venir transmettre vos propres messages au "Ranch 1050" de CKSB.

Nouveau programme

Miss Music-Hall fera sa rentrée à CKSB, dès lundi prochain, à 2 h. 30 p.m. Miss Music-Hall ne pouvait n'être personne d'autre que Muriel Millard elle-même. Vous savez que c'est à 14 ans que Muriel a commencé à chanter et depuis ce temps le public l'a toujours aimée. Muriel Millard vous promet une demi-heure de gaieté et de relaxation tous les jours. Entre ses chansons qui seront très variées, on entendra des propros variés rédigés par Rhéal Gaudet. Soyez à l'écoute dès le lundi 6 février, à 2 h. 30 p.m., pour l'émission "Miss Music-Hall".

Crisch, Crasch, Crunch

Vous avez sans doute deviné que nous voulons vous parler du concours "Cuisine et oreille fine" de Robin Hood, présenté à CKSB tous les jours à 9 h. 30 a.m. Trois cent dollars et même davantage, voilà ce que vous offre ce concours. Une lettre est tirée chaque jour, et lorsqu'il n'y a pas de gagnant, nous ajoutons $25.00 à la caisse.

C'est facile de participer, vous n'avez qu'à identifier le bruit que nous vous faisons entendre tous les jours. Lorsque vous connaissez la nature du bruit mystérieux, écrivez-le sur un bout de papier, mettez ce papier dans une enveloppe, avec vos nom et adresse, plus une preuve d'achat de la farine pré-tamisée Robin Hood, et envoyez à "Concours Robin Hood", casier postal 4000, Winnipeg, Man. Bonne chance à tous.

PETITE NOTE

Mlle Jeanne d'Arc Emard, autrefois de St-Boniface, ancienne élève du couvent de St-Adolphe et de l'Académie St-Joseph, chantera dimanche à 6 h. 30 p.m., lors du programme "World of Music", au poste CBWT, canal 3. Mlle Emard, qui demeure maintenant à Ottawa, a déjà participé à maints programmes de radio et de télévision au Canada et aux Etats-Unis, mais ce sera la première fois dimanche prochain qu'elle paraitra dans un programme d'envergure "nationale".

Invitation des anciennes élèves de l'Institut Collégial St-Joseph

L'Amicale Marie-Rose rappelle à toutes les anciennes élèves qu'elles sont invitées à se rendre à l'Institut Collégial St-Joseph le dimanche 5 février. On célébrera le 25e anniversaire de la fondation du Collège St-Joseph et le 60e anniversaire de vie religieuse de la Rév. Sr M.-Diomède. L'inscription commencera à 2 h. p.m. Le travail des organisatrices serait bien simplifié si toutes celles qui se proposent d'assister à cette fête appelaient Mme Jacqueline Bockstal (téléphone WHitehall 3-5905), avant samedi.



M. Paul Bluethner est le gérant de la nouvelle succursale que la Banque de Nouvelle-Ecosse va ouvrir lundi prochain, 6 février, à l'angle des rues Marion et Traverse à St-Boniface. M. Bluethner, qui réside maintenant avec sa femme et ses quatre enfants au Parc Windsor, est né à London, Ontario, et entra au service de la banque à Toronto en 1940. Après avoir occupé le poste de comptable aux succursales de Hamilton et de Barrie, il vint à Winnipeg pour devenir membre du personnel du bureau de la surintendance, poste qu'il occupa jusqu'à sa récente nomination comme gérant de la première succursale de la Banque de Nouvelle-Ecosse à St-Boniface.

Durant la deuxième guerre mondiale, il fit du service militaire en Grande-Bretagne comme officier d'aviation dans le C.A.R.C.

M. Bluethner et son personnel invitent cordialement toutes les personnes qui résident à St-Boniface ou dans les alentours à venir visiter le nouvel édifice qui sera ouvert au public à partir de lundi. Tous pourront y constater que cette nouvelle succursale est pourvue de toutes les commodités désirables en vue d'assurer un service efficace et complet à sa clientèle.

Les familles Létourneau et Gervais intéressent les "historiens" locaux

Lundi dernier, la Société Historique de St-Boniface continuait sa série historique sur les familles arrivées ici il y a environ 75 ans. Après l'ouverture de la séance par le président, l'hon. juge A. Monnin, Mme H. Lane, secrétaire, fit la lecture des minutes de la dernière assemblée.

Le rapport de la biliothèque fut donné par M. Marius Benoist qui invita ceux qui ont des livres empruntés depuis longtemps de bien vouloir les retourner. Le rapport du musée et du comité municipale du musée, par M. H. Lane, mit l'assistance au courant des démarches pour obtenir l'argent nécessaire afin de reconstituer notre musée historique dans la vieille Maison Provinciale. M. Alphonse Monnin, trésorier, fit rapport des revenus et déboursés.

M. le président invita ensuite M. Henri Létourneau à présenter l'histoire de sa famille. Un des membres les plus assidus de la Société Historique, ainsi qu'un "fouilleur" infatigable, M. Létourneau donna maintes anecdotes sur les va-et-vient de ses parents et grands-parents, soit à St-Eustache, à St-Boniface ou à Willow-Bunch; tour à tour ferblantiers et épiciers, ses ancètres furent mêlés à notre petite histoire manitobaine.

M. Valmore Gervais, que tout le monde connait pour son sens de l'humour sur les ondes de CKSB, entretint ses auditeurs de sa famille, surtout de son père, le Dr Mastaï Gervais, que beaucoup des nôtres ont connu. Médecin à St-Norbert, puis à Ste-Agathe, St-Pierre et St-Boniface, le bon docteur Gervais présida à la naissance ou à la mort de beaucoup de nos concitoyens. M. Valmore Gervais régala l'assistance de plusieurs anecdotes intéressantes.

La quarantaine de membres présents se promettent bien de revenir le mois prochain ou plus exactement le 7 mars, alors que le R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., parlera des Indiens des Plaines.

M. Marius Benoist proposa que l'assemblée annuelle soit tenue en mai, et M. Bruyère suggéra de penser à organiser des tournées historiques cet été, soit au monument La Jammeraye ou à l'île au massacre, etc.

Décès

M. ROBERT STANNERS

A l'hôpital St-Boniface, le samedi 28 janvier, est décédé à l'âge de 88 ans M. Robert Stanners, de 144, rue Dumoulin.

Les funérailles furent célébrées en la basilique de St-Boniface le mardi 31 janvier. M. l'abbé Pierre Gagné, visiteur d'écoles, officiait, assisté de M. l'abbé R. de Roo, curé de Holy Cross, et du R. P. J.-P. Aubry, O.M.I., procureur du Noviciat de St-Norbert, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs honoraires étaient MM. L.-P. Roy, Ernest Dumas, J.-B. Poitras, Henri Caron, Albert Boivin et Gustave Larivière.

Etaient porteurs actifs: MM. Ronald Pambrun, Armand Larivière, Bruno Lacerte, Bruce Codville, Yves Champagne et Ernest Drouin.

L'inhumation eut lieu dans le lot de famille à St-Boniface.

M. Stanners est né à Greenock, en Ecosse, et vint au Canada en 1880. Il fut employé à la bijouterie Port & Markle, de 1900 à 1904, et ensuite chez Henry Birks jusqu'en 1934 alors qu'il acheta sa propre bijouterie, Stanners Jewelry, rue Provencher, qu'il dirigea jusqu'à ses derniers temps.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Anaïse; un fils, James, oculiste à St-Boniface; une fille, Mme W. A. Moe, de Grafton, D.-N.; quatre petits-enfants; trois soeurs, Mme F. Inrig, de Pittsburgh, Penn., Mme J. Hammond, de Vancouver, C.-B., et Mme R. Cardiff, d'Eston, Sask.

Remerciements

La famille Stanners désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes lui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Stanners, soit par offrandes de messes et tributs floraux, assistance aux funérailles ou de toute autre façon. Un merci spécial aux religieuses de l'hôpital.

• • •

MME V. GUENETTE

Le dimanche 29 janvier, Mme Virginie Guénette est décédée à la demeure de son fils, Hermé-négilde, à 533, rue Ritchot. Elle était âgée de 84 ans.

Le service funèbre fut célébré à St-Jean-Baptiste le mercredi 1er février.

La maison Desjardins avait charge des funérailles.

Le devoir n'est pas de donner, mais de faire du bien en donnant et de faire en donnant le plus de bien possible.

Maurice DESLANDRES.

Les chasseurs de Bachot de la rue Cathédrale

Résurrection, apparition . . . enfin, voilà des fantômes qui vous parlent! Vous avez sans doute raison d'être surpris, perplexes. Quoi . . . il faut l'admettre: il y a longtemps que nous n'avons donné signe de vie. N'empêche que nous comptons encore parmi les honorables élus de ce monde. Oui, nous existons!

Il est vrai que nous sommes "enterrées" de travail, d'activités, mais non au point de disparaitre de cette planète . . . Tout simplement les universitaires du Collège St-Joseph sont bien des "corps vivants", c'est-à-dire des substances vivantes occupant de l'espace (point de vue philosophique).

Enfin, nous voici pour vous prouver que nous sommes bien sur la terre, bûchant pour obtenir ce fameux baccalauréat! Aux élèves qui ne font que commencer, les études universitaires semblent un défi; à celles qui achèvent et spécialement à notre compagne qui, en avril, laissera dans le passé tous ces mois de labeur étudiant, elles procurent une satisfaction infinie . . .

1961 marque le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de notre Collège! L'événement ne passera pas inaperçu, mais en attendant, les collégiennes font appel à leurs ressources littéraires et vous écrivent . . .

Paulette MULAIRE,
Rhétorique.

Violaine chez ses frères

La rentrée des classes le 8 septembre 1960 apportait une expérience nouvelle aux six collégiennes de la classe de philosophie. Imaginez un peu les impressions de chacune en franchissant le seuil d'une institution traditionnellement masculine! En deux mots, c'était nouveau!

Mais la gène se dissipe vite — l'on se présente et bientôt nous nous connaissons. Graduellement, la minorité féminine prend sa place au Collège. A l'occasion, ses idées et suggestions sont appréciées.

On fait appel à ses divers talents. L'une de nous tient le rôle de l'héroïne dans la pièce dite des philosophes. Au cours d'Eloquence, chacune fait valoir ses qualités "d'oratrice".

Les examens bimestriels sont tout à l'honneur des filles d'Eve. Bref, nous nous sentons chez nous au Collège.

Je crois que l'expérience profitera à tous les élèves en termes d'échanges intellectuelles et de saine amitié.

Céline JUBINVILLE,
Philo I.

La voyante de Ramanaya

Cette année, les collégiennes ont bel et bien prouvé qu'elles existaient. A l'occasion de la distribution des diplômes de français, toutes les étudiantes de la deuxième année se sont transformées en actrices et ont présenté la pièce intitulée "La voyante de Ramanaya".

Grâce à l'habile direction et aux conseils de deux aides précieuses, Mme Boutal et Soeur M.-Léon-de-la-Croix, nous avons mené ce projet à bonne fin. Nous avons doublement profité de cette expérience: elle nous a fourni l'occasion de nous présenter sur le théâtre et de nous habituer au travail de groupe.

Andrée LAFRENIERE,
Rhétorique.

Retour aux études

Si l'on m'avait dit il y a quelque temps: "Tu seras étudiante en 1960!" je ne l'aurais pas cru, car j'étais loin de me douter alors que ce serait une réalité aujourd'hui! Et pourtant me voici de nouveau étudiante!

Mes amis me demande: "Comment t'arranges-tu? Et les études?" Et l'on insinue qu'il faut du courage pour se remettre le nez dans les livres.

Eh bien! je dois avouer que je trouve cela une aventure passionnante! Quoi de plus satisfaisant de se retremper l'intelligence dans la matière philosophique, littéraire, sociologique ou politique! Je jouis immensément des cours. Je ne fais qu'acquérir des connaissances que je devrais déjà posséder. Cependant, il me semble que j'en profite davantage, car j'ai maintenant un petit bagage d'expérience de la vie qui m'aide à l'assimilation de notions essentielles.

Il faut dire que j'ai retrouvé le même dévouement inlassable chez les professeurs. Ils sont tous à leur affaire et prouvent leur intérêt sincère.

Je dois ajouter qu'il fait bon se remettre en contact avec des jeunes enthousiastes, ambitieux de réussir! Il y a vraiment de beaux talents qu'il faudra développer. L'avenir du Manitoba en dépend!

Je termine en disant à tous que je suis heureuse d'avoir repris mes études interrompues il y a . . . quelque temps!

Jéannine BRUYERE,
Philo I.



Les "universitaires" du Collège St-Joseph, comme tous les élèves, collégiens et étudiants du monde entier, savent allier les études sérieuses et profondes avec d'agréables moments de détente où la culture n'est nullement sacrifiée. La photo ci-dessus rappelle justement un de ces heureux moments, alors qu'en décembre dernier quelques étudiantes présentaient dans la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph une pièce charmante et enjouée qui leur permit de faire rire aux éclats l'auditoire nombreux qui emplissait la salle. Qui oubliera jamais cette "voyante égyptienne" (?) qui savait si bien se jouer de la vanité humaine et en tirer sa subsistance, tout en permettant à ses vieilles amitiés de tirer bon parti de tout cela? Félicitations à ces étudiantes-comédiennes, et bon succès dans leurs études philosophiques!

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe dominicale
10.00—Pour nos malades
11.00—Causerie, Pères Blancs d'Afrique
11.05—Variétés
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Concert miniature
12.00—Radio-Journal
12.10—Musique légère
12.25—Nouvelles locales
12.30—Nos nations au micro; Juifs
1.30—Nos nations au micro; Italiens
2.00—Nos nations au micro; Ukrainiens
2.30—Nos nations au micro; Ukrainiens
3.00—Nos nations au micro; Polonais
3.30—Nos nations au micro: Polonais
3.45—Nos nations au micro; Polonais
4.00—Nos nations au micro; Ukrainiens
4.30—Nos nations au micro; Allemands
6.00—Radio-Marie
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Variétés
7.00—Retour à nos belles chansons
7.30—Match intercités
8.00—Récital
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Radio-Journal
9.15—Opéra
11.30—Nouvelles
11.35—Fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Nouvelles
7.05—Prière du matin
7.15—Radio-Journal
7.30—Intermède
7.35—Chronique sport.
7.40—Vive la vie, vive la joie
8.00—Nouvelles
8.05—Vive la vie, vive la joie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la vie, vive la joie
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.30—A vendre, à louer
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Un homme et son péché
10.15—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Les visages de l'amour
11.30—A votre choix
11.45—Radio-Sacré-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps, Condition des routes, Marché aux bestiaux
1.15—Chansons vedettes 1050
1.25—Nouvelles
1.30—Réveil rural
1.45—Balade musicale
2.00—Fémina ou Balade musicale
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Siesta ou Retour à nos belles chansons
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Club des jeunes
5.00—Nouvelles, commentaires, sports
5.30—Succès du jour
6.00—Nouvelles, sports
5.30—Succès du jour
6.15—Sélections spéciales
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles, carnet social
7.15—Coeur à coeur

LUNDI

7.30—Folklore
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Sérénade
9.00—Radio-Journal
9.30—Festivals européens
11.30—Valses et mélodies
12.00—Nouvelles et fermeture

MARDI

7.30—Interview
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Sous les ponts de Paris
9.00—Radio-Journal
9.30—Duettistes Bouchard et Morisset
10.00—Concert symphonique
11.00—Artistes de renom
11.30—Valses et mélodies
12.00—Nouvelles et fermeture

MERCREDI

7.30—La petite veillée à la chandelle
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Petites symphonies
9.00—Radio-Journal
9.30—Programme allemand
10.00—Programme allemand
10.30—Tour de valse
11.00—Heure exquise
12.00—Nouvelles et fermeture

JEUDI

7.30—Interview
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Jeunesse et loisirs
9.00—Radio-Journal
9.30—Programme allemand
10.00—Opérette
11.00—Heure exquise
12.00—Nouvelles et fermeture

VENDREDI

7.30—Cabaret latin
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Chantons en choeur
9.00—Radio-Journal
9.30—Programme hongrois
10.00—Musique de ballet
10.30—Orchestre de Vancouver
11.30—Panorama
12.00—Nouvelles et fermeture

SAMEDI

7.00—Nouvelles
7.05—Prière du matin
7.15—Vive la vie
7.30—Nouvelles
7.35—Chronique sport.
7.40—Vive la vie, vive la joie
8.00—Nouvelles
8.10—Vive la vie, vive la joie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la vie, vive la joie
8.50—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Chansons pour enfants
9.55—Nouvelles, intermède
10.05—Rendez-vous chez Eaton
10.10—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—A votre choix
11.45—Radio-Sacré-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps, Condition des routes
1.10—Vers demain
1.25—Nouvelles
1.30—Société d'Etablissement rural
1.40—Chant lyrique
2.00—Caroussel de la chansonnette
3.00—Ranch 1050
4.30—A votre santé
4.40—Quand on file en auto
5.00—Radio-Journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Succès du jour
6.00—Nouvelles, sports
6.20—Sélection spéciale
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles, carnet social
7.15—L'abbé Pierre nous parle
7.30—Mélodies d'antan
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Voyage musical
9.00—Chronique canadienne
9.30—Musique de chambre
10.30—Revue de la semaine
11.00—Ce soir on danse
12.00—Nouvelles et fermeture



La fidélité à la foi et à la langue ne connait pas de frontières. Ainsi la famille Morin, de Duluth, Minnesota, issue de source québécoise, rayonne non seulement aux Etats-Unis, mais aussi au Canada. Sur la photo prise à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Auguste Morin, l'on voit les jubilaires, avec leur fils, Julien, Oblat, professeur au Juniorat de la Ste-Famille à St-Boniface. Au fond, deux religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie, les Soeurs Julienne-Marie et Carmelle-Augusta, avec Mme Paul Lund, à droite, et Mme Blanche Gerrish, à gauche. Soeur Julienne, maintenant à Windsor, Ont., fut longtemps à la Maison-Mère d'Outremont. Soeur Carmelle, maintenant à Duluth, a déjà enseigné au Manitoba. Dans cette belle famille, deux livres sont à l'honneur: le missel quotidien et le dictionnaire Larousse. En premier lieu vient, bien entendu, la bénédiction apostolique qui couronna les fêtes du jubilé.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.
43-522-43C.

51 Franco-Manitobains fréquentent l'Institut pédagogique cette année

Enfin! Les Canadiens français de l'Institut Pédagogique du Manitoba donnent signe de vie! Vous vous inquiétiez de notre sort?

Non, ce ne sont pas les mauvais traitements, mais bien le petit nombre qui sert d'excuse à ce mutisme complet. En effet, nous ne sommes qu'une poignée de 51 pour représenter ici tout le Manitoba français.

Cette petite poignée est formée de quatorze religieuses: les Rév. Srs Maria-Goretti, Maria-de-la-Trinité, M.-Anne-Louise, Thérèse-de-Marie et St-Ignace-de Jésus, Soeurs de la Présentation de Marie; les Rév. Srs St-Léon, St-Rémi, Ste-Angéline et St-Arsène, Soeurs Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie; les Rév. Srs Yvette-Marie et André-de-Ste-Marie, Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie; les Rév. Srs Jean-Paul, Simone et Brigitte, Filles de la Croix; vingt-trois externes, Mlles Simone Bazin, de Notre-Dame-de-Lourdes, Thérèse Alarie, de Ste-Agathe, Rolande Bélanger, de Selkirk, Yvette Bell, d'Otterburne, Lorraine Bourrier, d'Altamont, Thérèse Duhamel, Claudette Létourneau, Pearl Manseau, Bernice Poitras, Marcelle Sourisseau et Janet Lamoureux, de St-Boniface, Eugénie Fisette, de La Broquerie, Louise Garand, de St-Jean-Baptiste, Céline Gendre, de St-Claude, Lucille LaFlèche, de Fort Garry, Laura Marion, d'Arnaud, Céline Préteau, de St-Malo, Henriette Ruest, de St-Pierre-Jolys, et Olive Vermette, de Morris, Mme Laurette Désorcy, de La Broquerie, MM. Gérard Hamel, de St-Boniface, Jean Ayotte, de St-Vital, et Gérard Lafrenière, de Winnipeg; quatorze pensionnaires, Mlles Sylvia Désilets et Estelle Girard, d'Elie, Stella Gagnon, de Mariapolis, Simone Gauthier, de Lorette, Thérèse Perreault, de Haywood, Alma Roy, d'Otterburne, Anita Verley, de Laurier, et Roberta Ducharme, de St-Ambroise, MM. Guy Boulianne, de Willow-Bunch, Sask., Lucien Debreuil, de La Rivière, Patrice Letain, de Laurier, Louis Régnier, de St-François-Xavier, Normand Rivard, de St-Eustache, et Denis Touchette, d'Aubigny.

Grâce à M. Marcel Bonneau qui a bien voulu prendre la relève à la suite de M. Corriveau, nous jouissons encore cette année des cours de méthodes d'enseignement de français.

Maintenant que nous nous sommes délié la langue et "que la glace est brisée", nous vous promettons de nous consacrer bientôt au commérage (le devoir de toute vraie femme). Mais cette fois-ci ce sont les hommes qui tentent leurs chances . . .

LES CANADIENNES.

Sports

Nous sommes très fiers de vous présenter nos sportifs canadiens-français. Dans toutes les activités sportives, ils embauchent le pas, travaillent et brillent!

Guy Boulianne, Robert Melnick, Pat Letain, Normand Rivard et Louis-J. Régnier sont des "as" au hockey et des étoiles dans le ballon-volant inter-classes.

On ne peut pas laisser les sports sans envoyer un bon mot pour Jean Ayotte, un des meilleurs compteurs au ballon-panier. Alors, trois bravos pour Jean! Il ne faut pas oublier nos amateurs de badmington, Gérard Hamel et Guy Boulianne, qui fauchent leur chemin à grands coups de raquette.

Pat LETAIN et ses sportifs.

Retraites fermées

Les retraites en fin de semaine commencent à 8 h., le vendredi soir, et se terminent avec le souper du dimanche — départ vers 6 h. 30 p.m.

Les retraites en semaine (indiquées par un astérisque) commencent à 2 h., le mardi après-midi, et se terminent avec le diner du jeudi, à moins d'annonce contraire.

Cédule des retraites

*Février 6-9 — Collège de St-Boniface.

*Février 13-19 — Retraite sacerdotale.

Février 19-20 — Journées d'étude.

Février 24-26 — Hommes. Basilique: Germain Champagne (CE 3-1122), Gabriel Soulodre (WH 3-6032), Alphonse Hince (CE 3-6831).

*Février 28-2 mars — Hommes. St-Pierre, St-Malo, Otterburne, Aubigny, Ile-de-Chênes.

*Mars 7-9 — Dames. St-Pierre, St-Malo, Otterburne, Ile-de-Chênes, Aubigny.

*Mars 14-16 — Hommes. St-Eustache, Elie, St-François-Xavier, St-Charles, Vassar.

Mars 17-19 — Hommes. Sacré-Coeur (Winnipeg): Léon Alary (SU 3-8034), Philippe Bourbonnais (SP 4-7194), J.-L. Fortier (JU 9-3477). St-Charles, St-François-Xavier, Fannystelle, Transcona.

*Mars 21-23 — Hommes. Somerset, St-Claude, Haywood, St-Léon, Notre-Dame-de-Lourdes, St-Laurent.

*Mars 30-1er avril — Hommes (professionnels). Basilique: F.-A. Muller (CH 7-3671), Guy Morier (CE 3-5281), Louis Deniset (CH 7-7266). Précieux-Sang: Arthur Leclerc (GL 2-3303).

*Avril 4-6 — A être annoncé.

*Avril 11-13 — Dames. Ste-Anne, La Broquerie, Lorette, Ste-Geneviève, Richer.

*Avril 18-20 — Dames. Ste-Anne, La Broquerie, Lorette, Ste-Geneviève, Richer.

Mai 12-14 — Dames. Ste-Famille: Comité I, Mme Aline Brunet (AL 3-8219). St-Norbert: Mme Jos. Campeau (GL 3-3056). St-Emile, St-Eugène, St-Adolphe.

Mai 19-21 — Dames. Sacré-Coeur: Mme A. Trudel (SP 4-7208), Mme M. Audet (SU 3-8189), Mme M.-A. Alary (SP 5-5544). Précieux-Sang, Ste-Marie, Ste-Agathe.

*Mai 23-25 — Dames. St-Norbert: Mme L. Campeau (GL 2-0694). Sacré-Coeur, Ste-Marie, Ste-Agathe, St-Adolphe.

Mai 31 — Fête annuelle de Villa Maria.

*Juin 19-25 — Retraite sacerdotale.

Pour tout autre détail ou renseignement, s'adresser à: Villa Maria, St-Norbert, Man. Téléphone: GLobe 3-8025.

La Caisse populaire d'Otterburne a pris d'importantes décisions

OTTERBURNE — Le mercredi soir 25 janvier avait lieu, au sous-sol de l'église paroissiale, l'assemblée de la Caisse populaire locale. L'assistance se composait de la majorité de ses membres, de visiteurs et de coopérateurs de St-Pierre: M. René Mulaire, pharmacien et gérant de la Caisse de l'endroit, Mlle Orise Lapointe, gérante, et M. et Mme Albert Banville. Le conférencier invité, M. Pierre Frossais, inspecteur en chef des Caisses, était accompagné de son épouse.

Après un mot de bienvenue, M. Antoine Morin, président, a profité de l'occasion pour remercier tous les sociétaires, spécialement les officiers, de leur collaboration au cours de l'année 1960.

Dans toutes les divisions de la Caisse, l'activité se manifeste de plus en plus et est marquée du signe du progrès. C'est ce qu'indiquent les divers rapports transmis par le gérant, M. Hilaire Robidoux, de la Commission de Crédit, et Mlle Eugénie Saltel, présidente du Comité de surveillance. La Caisse accuse une augmentation de l'actif de $7,000 sur les opérations de l'année précédente. Au cours de l'année, le chiffre d'affaires fut de $250,000; dans les dix dernières années, ce chiffre a atteint $2,077,888.55. Bien que relativement jeune et ne comprenant qu'une cinquantaine de familles sur les 65 qui composent la paroisse, la Caisse a cependant aidé, pendant ce laps de temps, ses sociétaires par 470 prêts qui totalisent $321,576.58.

Maintenant que sa survivance est assurée et que la Caisse jouit d'une certaine prospérité, le R. P. Albert Denis, C.S.V., curé, qui a rempli les fonctions de gérant depuis 10 ans, a cru le temps venu de laisser la position à un laïc. M. Roger Gobeil lui succède donc.

Ce changement devait créer une surprise et amener une certaine réaction chez quelques sociétaires. Mais la première impression dissipée et ne perdant pas de vue le but principal que doit chercher à atteindre une Caisse, c'est-à-dire le bonheur de ses sociétaires, on continuera à s'aider en aidant les autres, à développer l'esprit social et à assurer la prospérité matérielle dans la paroisse. La charité est encore plus importante que les finances. L'argent ne doit avoir qu'un rôle secondaire dans un organisme de ce genre, car la valeur de l'argent varie de jour en jour. Ce qui restera chez le sociétaire, ce sont les qualités d'économie et de bonne administration qu'il aura acquises, le foyer heureux qu'il se sera créé grâce à la Caisse populaire.

Le R. F. J. Desrosiers, C.S.V., procureur de la Maison St-Joseph, à qui on avait confié la charge de donner le rapport financier de la Caisse scolaire du collège St-Joseph, a mis en évidence la fin principale que doit avoir une Caisse dans une institution d'enseignement: la formation morale du jeune homme, en lui fournissant les occasions de se vaincre, de se dominer, au moyen d'actes répétés d'économie. Si l'enfant commence à économiser alors qu'il est jeune, alors qu'il n'a pas encore appris à dépenser ou qu'il apprend à ne pas dépenser, il connaitra plus tard le chemin de la Caisse de son milieu et se dévouera pour elle.

M. P. Frossais a parlé, entre autres choses, de l'Assurance-Vie Desjardins, de sa nature, de ses avantages. Il a demandé à l'assemblée de discuter s'il n'y avait pas lieu d'adopter cette assurance, lui laissant totale liberté dans son choix. M. René Mulaire, qui honore les membres de sa présence à chaque année, a traité du même sujet dans son discours.

Après discussion par l'assemblée, la Caisse accepta de substituer l'Assurance-Vie Desjardins à la Co-operative Life Insurance Ltd.

L'administration de la Caisse est présentement confiée aux officiers dont les noms suivent: direction, M. Antoine Morin; président, M. Rémi Rôy; vice-président, M. Jean Moal, MM. Rosaire Roy et Eugène Genest; Comité de crédit, MM. Gérard Gobeil, président, Alex. Bell et Charlemagne Vermette; Comité de surveillance, Mlle Eugénie Saltel, présidente, MM. Pierre LaRoche et Ernest Carrière. M. Roger Gobeil est le gérant-trésorier.

Soirée

La paroisse St-Viateur d'Otterburne commence de nouveau ses soirées qui ont eu tant de popularité à leurs débuts, avec le même programme: cartes, bingo, séances, chant, musique et goûter. La partie récréative en sera une vraie avec des invités de l'extérieur; M. Pierre LaRoche organise cette partie du programme.

La première soirée aura lieu le dimanche 5 février, sous la responsabilité des Chevaliers de Colomb. Tout le monde est invité. Pour celle-ci, une invitation spéciale est faite aux Conseils de St-Pierre et de St-Malo. Si le mot "fraternité" n'est pas un vain mot, les frères chevaliers se feront un devoir d'y assister. Retenez bien la date et soyez aux écoutes du poste CKSB pour le carnet social des derniers jours de la semaine.

Baptêmes

Guy-Joseph-Emile, fils d'Etienne Laroche et de Madeleine Pennarum. Parrain et marraine, Emile Gamache, représenté par Paul Gamache, et Marie Gamache, de Laurier.

Georges-Joseph-Omer, fils de Raymond Thuot et de Céline Massicotte. Parrain et marraine, Georges Thuot, représenté par Réal Courcelles, et Olive Courcelles, de Ste-Agathe.

Aubigny

Au hockey

Le 27 janvier, les "Pee-wees" se rendirent à Arnaud pour une joute de hockey qu'ils gagnèrent par un pointage de 6 à 1.

Dans l'après-midi du 27 janvier, le club de Rosenort vint à Aubigny pour une partie de hockey. Aubigny remporta la victoire au compte de 6 à 4.

Le 29 janvier, autre joute de hockey: les étudiants d'Otterburne contre Aubigny. Otterburne l'emporta, 5 à 0.

Réunion

Après la messe de 4 h. p.m. eut lieu à l'église la réunion des Dames de Ste-Anne. Après une courte prière, M. le Curé conseilla à chacune de se corriger d'un défaut durant le temps du Carême. Difficile? oui! il faut essayer quand même.

Partie de cartes

Pour terminer la journée du dimanche ce fut la partie de cartes des paroissiens du nord. Mme Edmond Saurette gagna le 1er prix pour dames, Mme Ovide Vermette, le 2e, et Mme Jean Sorin remporta le 3e. M. Georges Saurette fut l'heureux gagnant du 1er prix des hommes, M. Gérald Guillon, du 2e, et M. Claude Berthelette du 3e. Le prix d'entrée fut gagné par M. Jim Ritchot.

Au tirage, le 1er prix alla à la famille Yves Guillon, gagné par la petite Betty; le 2e prix à M. Maurice Touchette, et le 3e à Mme Octave Roy.

Merci à tous ceux qui ont aidé à faire un succès de cette soirée.

Convalescence

Les paroissiens sont heureux d'apprendre que M. T. Marcoux reviendra bientôt de son long séjour à l'hôpital de St-Boniface.

LES GAIS MANITOBAINS

Rédacteur en chef: Gabriel Dufault
Secrétaire: Monique Boily
Responsables: Lucille Le Marbre, Victor Muller et René Tardiff

Concours de beauté masculine à St-Jean-Baptiste le 28 février

Vers les 7 h. p.m. le samedi 28 janvier, 45 Gais Manitobains montaient dans l'autobus qui devait les conduire à St-Jean-Baptiste. Ce que notre pauvre chauffeur entendit pour commencer fut plutôt des cris qui se transformèrent assez vite en chants et en rires entremêlés, puisque chaque groupe essayait d'enterrer l'autre. Après environ 80 minutes de ce gai voyage, nous débarquâmes à la salle paroissiale de St-Jean-Baptiste, au soubassement de l'église où déjà près de cent jeunes de là-bas nous attendaient avec Lucien qui s'était rendu d'avance pour rencontrer l'exécutif.

Même au loin on ne perd pas ses bonnes habitudes et la soirée s'ouvrit donc par la prière. Puis, Lucien, notre habile directeur, ne tarda pas à mettre tout le monde à l'aise en présentant les membres des deux exécutifs et en lançant quelques mots d'esprit bien appréciés de l'assistance. Roland Belot et Gabriel Dufault donnèrent d'une façon très vivante un bref compte rendu du travail de trésorier et de rédacteur.

La danse fut ouverte par un "bingo" pour permettre aux jeunes de se rencontrer. On dansa quelques numéros, après quoi on s'assit pour mieux goûter les "coups de théâtre". "Le petit nègre" de Debussy, exécuté au piano par Thérèse Prud'homme, fut très apprécié de l'auditoire; Noëlla Létourneau, accompagnée au piano par M. l'abbé J.-L. Caron, chanta d'une façon ravissante, "Quand sur les flots bleus"; le maitre de cérémonies, René Bazinet, présenta ensuite Roland Belot qui récita "Mon portrait" par Louis Veuillot et réussit très bien à concrétiser d'une façon comique, chaque trait du visage et de la personne de l'auteur; René appela alors Henri Ragot qui s'enfuit dans la direction opposée au théâtre, non pour retourner à St-Boniface comme supposa René, mais pour aller chercher son costume, car il allait nous chanter "Bonyenne j'avais donc l'air bête". Il faut dire qu'il remplit son rôle à merveille!

Enfin, le clou de la soirée! Un concours de beauté . . . pas des filles comme on pourrait le croire, mais bien des garçons! Quatre juges furent réquisitionnés pour juger quels garçons avaient les jambes les plus masculines, les plus féminines, les plus poilues et les moins poilues. Notre directeur donna l'exemple en relevant ses jambes de pantalons et fut récompensé en étant reconnu pour avoir les jambes les plus poilues. Entre-temps, les plus osés allaient chercher les récalcitrants et les entrainaient, les portaient même sur le milieu du plancher et les aidaient à rouler leurs pantalons.

Les jeunes de "Baptiste" démontrèrent un quadrille et ceux de St-Boniface exécutèrent à leur tour "Les seize pas", "La tarentelle silicienne" la "Gie Gordon écossaise", et "Misourlou", une danse grecque, fut dansée conjointement par les deux groupes. Encore quelques polkas, grandes valses, etc., et un délicieux goûter nous redonna des forces pour le voyage de retour qui fut toutefois un peu plus tranquille que le premier.

Avant notre départ, M. l'abbé Caron nous remercia et, s'adressant aux jeunes de St-Jean-Baptiste et aux quelques parents présents, leur dit qu'ils avaient eu là un aperçu de ce que serait l'organisation des Gais Manitobains à St-Jean-Baptiste — une organisation saine et plaisante à la fois.

MONIQUE.

Soirée de parents

Le dimanche 12 février, à 8 h. p.m., aura lieu notre soirée de parents au gymnase Notre-Dame. A cette soirée sont cordialement invités tous nos parents, amis et co-citoyens de langue française. Les chants et les danses à cette veillée canadienne-française sont sûrs de vous plaire. Alors venez tous passer une soirée agréable avec nous!

RENE.

Mme Virginie Beaulieu, de Le Pas, célèbre son 94e anniversaire

LE PAS — Le 19 janvier avait lieu une veillée-surprise en l'honneur de Mme Virginie Beaulieu, à l'occasion de son 94e anniversaire de naissance. De jolis cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête, qui sut égayer tout le monde par ses chansons et histoires de l'ancien temps.

Mme Beaulieu est née à St-Boniface et vint résider à Le Pas en 1911. Elle a une soeur, Mme Louise Huppé, âgée de 90 ans, et un frère, M. Jean-Baptiste Leclerc, de St-Laurent, âgé de 86 ans. Les trois fils de la jubilaire, Alex., André et David, tous de Le Pas, ses deux filles, Mme Rose Dion, de Le Pas, et Mme C. Rivard, de Snow Lake, ainsi que tous ses petits-enfants et nombreux amis étaient présents.

Après un délicieux goûter, on se sépara en souhaitant à Mme Beaulieu plusieurs années encore au milieu des siens.

Va-et-vient

Mme C. Anderson est allée à Abbotsfield, C.-B., pour assister aux funérailles de sa belle-mère, Mme Anderson.

M. et Mme Alex Green sont revenus de leur visite à Winnipeg, où ils ont visité des parents et amis.

M. le Dr Lommerse est parti pour Churchill, Man., et autres endroits du Nord.

Mlle Mary Field est allée passer six semaines chez sa soeur, Bertha, à Kinnard, C.-B.; elle se rendra à Salem, Oregon, visiter d'autres parents et amis.

M. et Mme Gus. Gelowitz et leur famille sont partis le dimanche 22 janvier pour Grayson, Sask., où ils assisteront au mariage de Mlle Liliana Duezck avec le caporal Tom Finch, de Flin Flon. Ils se rendront également chez des parents et amis à Melville et Regina.

M. et Mme Ross Rogenberger et leur fille, Florine, ainsi que Mlle Haggstrom, sont revenus de Wickes, Sask.

M. et Mme Bill Biglow et M. C. Donaldson ont passé une fin de semaine à Nipawin et Carrot River.

M. Stan Willsey est allé à Edmonton pour affaires.

Mme Joyce Colgan a passé une fin de semaine à Churchill, Man.

M. A. Morgan est parti pour Port Arthur; sa famille doit aller le rejoindre bientôt.

MM. et Mmes B. Pastuck et Stevens sont allés passer une semaine de vacances à Minneapolis.

M. Louis Nagy, de Selkirk, est arrivé récemment et sera employé au magasin Smith's.

M. J. F. Clark, de Thompson, Man., est venu passer quelques semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme J. A. Clark.

Mme Nazaire Fréchette est partie pour Regina, Sask., où elle visitera sa fille, Fernande.

M. et Mme Stan Reid sont allés à Winnipeg, où ils visiteront des parents et amis, pour quelques semaines.

Mme I. J. Booth, de Vernon, C.-B., est venue visiter ses fille et gendre, M. et Mme Bill Booth.

M. et Mme Collin Lagimodière et leurs deux filles sont allés visiter des parents et amis à Laurier, Man.

M. et Mme Charlie Chartier se sont rendus à Vernon, C.-B., pour assister aux funérailles de M. Dupas, père de Mme Chartier, décédé subitement la semaine dernière.

Naissances

A M. et Mme Alfred Carpenter est né un fils le 11 janvier.

A M. et Mme William Finner est née une fille de 23 janvier.

Ste-Agathe

Assemblée annuelle

Le mardi 24 janvier, dans la salle paroissiale, avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse populaire, sous la présidence de M. Edmond Lemoine. Il souhaita la bienvenue aux nombreux assistants qui avaient bravé le froid piquant de ce soir-là. A son invitation, M. l'abbé A. Couture, curé, récita une courte prière, puis on tira le prix d'entrée (une part sociale). Mme Albert Péloquin fut l'heureuse gagnante.

Mme Yvette Courcelles, gérante, lut les minutes de la dernière assemblée, lesquelles furent adoptées. Le rapport du bureau de direction fut lu par son président, M. Edmond Lemoine. L'actif de la Caisse a augmenté d'environ $15,000 au cours de l'année. C'est fort encourageant pour tous les membres en général et pour ceux de l'exécutif en particulier.

M. Roland Gagnon donna le rapport du Comité de crédit et félicita tous ceux qui, par leurs économies, aident les emprunteurs qui, de leur côté, en étant fidèles à leurs engagements; contribuent à l'avancement de la Caisse. "En aidant les autres on s'aide soi-même" n'est pas une vaine maxime, c'est un fait indéniable que tous peuvent constater.

M. Edmond Guertin fit la lecture du rapport du Comité de surveillance. Il signala l'excellent travail de Mme la gérante et le dévouement de tous les membres de l'exécutif à s'acquitter de leur tâche. Avec clarté et précision, Mme la gérante lut le bilan de la Caisse au 31 décembre 1960. Tous les rapports furent adoptés.

Vint ensuite l'élection des officiers. Le bureau de direction se compose présentement de MM. Edmond Lemoine, président, Gustave Lévesque, vice-président, Télesphore Dorge, Maurice Côté, élu, et Gabriel St-Onge, réélu; Comité de surveillance, Mme Maurice Lemoine, MM. Hilaire Gratton et Hector Bahuaud, élu; Comité de crédit, MM. Roland Gagnon, Emmanuel Lemoine et Albert Courcelles, réélu.

L'assemblée se termina agréablement par un bon goûter.

Election

Le mercredi soir 25 janvier, un groupe de membres de la Société d'Agriculture se réunissaient chez M. et Mme Auguste Gauthier pour élire un nouvel exécutif. M. Gérard Beaudoin fut élu président, Mme Norman Garrett, vice-présidente, et M. Emmanuel Lemoine, secrétaire-trésorier.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Lévis Courcelles, patiente à l'hôpital de Morris depuis quelques semaines, et heureuse convalescence à Mme Joséphat Dorge, revenue à son foyer la semaine dernière.

Haywood

Çà et là

Durant l'absence de M. l'abbé L. Bédard, curé, la paroisse est sous les soins bienveillants des RR. PP. A. Girard, O.M.I., supérieur du Juniorat et J. de Rocquigny, O.M.I., enfant de la paroisse.

Prompt rétablissement à Mme Jules Dheilly, hospitalisée à Notre-Dame-de-Lourdes, et à Mme Marguerite Labossière, patiente à l'hôpital de St-Claude.

Mme Jean Dheilly est de retour chez elle après un séjour de deux semaines à l'hôpital de Carman, où elle donna naissance à un charmant poupon.

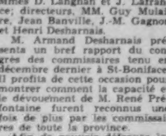
La grève a coûté $180,000,000

BRUXELLES — Cinq morts, près de 500 blessés, plusieurs centaines d'arrestations et des pertes s'élevant à $180 millions, tel est le bilan provisoire du mouvement de grèves de plus d'un mois, le plus long et le plus dur de l'histoire de la Belgique.

Des cinq morts, trois sont des manifestants ou des passants atteints lors des émeutes. Les deux autres sont des civils qui ont succombé à la suite d'accidents de la circulation attribués à des actes de sabotage.

Le ministère de l'Intérieur a été informé de 1,356 actes de sabotage allant du dynamitage des voies ferrées à l'obstruction de barricades sur les routes.

Parents et maitres de St-Pierre étudient la question scolaire



ST-PIERRE — Le froid qui sévissait la semaine dernière motive sans nul doute la présence limitée à l'assemblée de l'Association de Parents et Maitres, tenue le mardi 23 janvier au Centre récréatif de St-Pierre-Jolys. Cependant, ceux qui bravèrent cette intempérie furent unanimes à dire que cette réunion dirigée par les habiles messieurs fut des plus instructives et réussies.

Après la prière d'ouverture, M. Jean-Léon Bruyère, président de la soirée, prononça le mot de bienvenue. M. Gilles Mulaire, secrétaire, fit lecture des minutes de l'assemblée du 30 novembre 1960. A cette réunion avait eu lieu l'élection du nouvel exécutif. Voici les noms de ceux qui se dévoueront pendant un autre terme d'office: présidente, Mme A. Roy; vice-présidente, Mme L. Tessier; secrétaire, M. Jean-L. Bruyère; correspondante, Mlle D.-M. LeGourrièrec; comité de réception, Mmes Y. Turenne et F. Dandenault; comité des programmes, Mlles M.-B. Gaborieau et J. Massicotte; archivistes, Mmes D. Langhan et J. Lafrance; directeurs, MM. Guy Mulaire, Jean Banville, J.-M. Gagnon et Henri Desharnais.

M. Armand Desharnais présenta un bref rapport du congrès des commissaires tenu en décembre dernier à St-Boniface. Il profita de cette occasion pour montrer comment la capacité et le dévouement de M. René Préfontaine furent reconnus une fois de plus par les commissaires de toute la province.

Afin de pouvoir défrayer les quelques dépenses occasionnées par l'A.P.M. de St-Pierre, il y a nécessité pour chaque membre de payer sa cotisation. M. Jean Banville, en termes brefs, rappelle à tous ce devoir.

Le problème des écoles paroissiales au Manitoba étant un sujet d'actualité urgent et inquiétant, ce fut une circonstance propice pour l'assemblée d'entendre trois orateurs qui ont ce problème à coeur et qui peuvent éclairer leurs auditeurs en leur faisant constater la gravité de la situation.

M. Léo Landry, de la paroisse du Précieux-Sang, présenta l'aspect financier de la question. Il débuta par l'historique de sa paroisse et expliqua comment, petit à petit, à force de prières, de sacrifices et de dévouement inlassable, le Précieux-Sang gravit l'échelle du succès; aujourd'hui, la paroisse possède une magnifique école et une autre est en voie de construction — c'est "le miracle du Précieux-Sang" —; M. Landry termina en rappelant que les gens de la campagne, par leur prière continue, peuvent et doivent aider ceux qui ont à envisager des problèmes scolaires comme ceux du Précieux-Sang.

M. Edmond Préfontaine, député de Carillon, sut ensuite intéresser l'auditoire par son rapport excellent ayant trait à l'élément historique des écoles privées et paroissiales. Le Manitoba fut toujours un terrain de persécution pour les écoles, dit M. Préfontaine, et il résuma clairement et brièvement les principales étapes de la persécution scolaire manitobaine.

Enfin, M. l'abbé Edmond Lavoie, curé, fut invité à traiter l'aspect moral de ce sujet. "En pratique, dit-il, il faut se convaincre de la nécessité des écoles catholiques chez nous; nous devons continuer notre oeuvre en vue de les conserver; actuellement dans les milieux ruraux, si nous avons survécu, c'est grâce à notre groupement". M. le curé invita donc ses auditeurs à relire les oeuvres remarquables écrites par son prédécesseur, M. l'abbé A. Sabourin, en particulier celles qui traitent de la situation scolaire au Manitoba.

M. J.-L. Bruyère, qui, soit dit en passant, s'acquitta avec brio de sa fonction de président d'un soir, exprima les remerciements de tous aux orateurs attitrés. Il souhaita que plusieurs paroissiens de St-Pierre feront un effort pour aider d'une façon ou d'une autre ceux qui continuent à lutter pour affirmer leurs droits et leurs privilèges ici au Manitoba.

D.-M. LeGourrièrec.

La Broquerie

Missionnaire à Fort Smith

La semaine dernière le R. F. Georges Nadeau, O.M.I., fils de M. et Mme Aimé Nadeau, de St-Boniface, était en visite chez ses frères, MM. Maurice et Léo Nadeau, et sa soeur, Mme Raoul Vielfaure.

Natif de St-Joseph, Man., le jeunes Georges Nadeau arrivait à La Broquerie avec ses parents en 1938. En juillet 1959 il entrait au noviciat des Oblats de Marie-Immaculée, à St-Norbert. Le R. F. Nadeau, qui se destine aux missions du McKenzie, partait le lundi 30 janvier pour Fort Smith, T.N.-O.

En cours de route il espère pouvoir s'arrêter à Fort Chipewyan pour saluer sa soeur, la Rév. Sr Yvette Nadeau, S.G.M. Le jeune missionnaire, qui fait partie d'une belle famille de 13 enfants, est aussi le frère de M. l'abbé Robert Nadeau, curé d'Aubigny. Bon voyage au R. F. Nadeau. Daigne le Ciel bénir le labeur du disciple qui répond gnénéreusement à l'appel du Maitre.

Va-et-vient

Quelques hommes de la paroisse suivaient la retraite fermée à Villa Maria, du 25 au 27 janvier: MM. Wilbrod Verrier, E. Moquin, Etienne Fournier, Léopold, Henri et Denis Carrière.

M. et Mme Adélard Jolicoeur, accompagnés de leur fille, Irma, institutrice à St-Georges, et de leur fils, Roland, ont fait, dernièrement, un voyage à Sudbury, Ont., où ils furent les invités de M. et Mme Paul Jolicoeur, leurs fils et bru. Ils eurent à cette occasion le plaisir de visiter M. l'abbé Joseph Jolicoeur, curé de Wonapetie, à neuf milles de Sudbury, où ils prirent le souper en compagnie du R. P. Oscar Boily, S.J., recteur de l'Université de Sudbury. Ces anciens de La Broquerie se dirent heureux de passer, en compagnie de quelques co-paroissiens, une belle soirée de chez-nous. M. Roland Jolicoeur est demeuré à Sudbury chez son frère, Paul, tandis que ses parents et sa soeur prenaient le chemin du retour après une belle semaine de vacances.

Décès

A la résidence de sa fille, Mme M.-A. Boily, après une longue maladie supportée avec courage, est décédée le samedi 28 janvier, à l'âge de 67 ans Mme Ernest Vielfaure, née Victoria Bisson.

Le service funèbre fut chanté à La Broquerie le mardi 31 janvier par M. l'abbé Ubald Lafond, curé, assisté du R. P. Armand Ferland, C.Ss.R., curé de Ste-Anne, et de M. l'abbé Pierre Gagné, curé de Richer, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Raoul, Ovide, Albert et Antonio Vielfaure, Alphée Kirouac et Maurice Nadeau, neveux de la défunte.

Mme Vielfaure est née et a toujours demeuré à La Broquerie.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Ernest Vielfaure; quatre fils, Gérard, de St-Boniface, Edmond, Lucien et Léo, de La Broquerie; deux filles, Mme Jean-Marie Carrière, de Lorette, et Eva (Mme Alexandre Boily), de St-Vital, et 14 petits-enfants.

Résultats sportifs

Ligue Taché: le 28 janvier, Grunthal 7, La Broquerie 5.

Ligue Molloy: le 27 janvier, Otterburne 8, La Broquerie 4; le 29 janvier, La Broquerie 4, Otterburne 3.

Ligue Grant: le 28 janvier, La Broquerie 3, Steinbach 3.

Parties pour la première semaine de février: le 2 février, Grunthal à La Broquerie, 8 h. p.m.; le 4 février, Grunthal à La Broquerie, 8 h. 30 p.m.; le 5 février, Steinbach à La Broquerie, 2 h. 30 p.m.

Dunrea

M. et Mme Edmond Beaupré se sont rendus à St-Boniface, récemment, y conduire Mme Jos. Gagnon, qui y est depuis hospitalisée; tous lui offrent des voeux de prompt rétablissement. Sur le chemin du retour, le dimanche 29 janvier, ils ont visité plusieurs de leurs enfants, ainsi que Mlle Pauline Hémery, à Notre-Dame-de-Lourdes.

M. Adrien Martin, en route pour Banff, s'est arrêté chez M. et Mme J.-O. Boulet pour quelques jours.

M. Gilles Boudreau, de Prince-Albert, Sask., étudiant officier de l'Armée canadienne, au camp Shilo, est venu visiter de la parenté à Dunrea, le samedi 28 janvier.

Mme J. Châtelain, de St-Boniface, après avoir séjourné pendant quelques semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme N. Boulet, s'est rendue ensuite à Saskatoon, Sask.

Cours de couture

Mlle Alfréda Beck et Mme Nazaire Légaré ont décidé, à la demande de quelques dames de la localité, de donner un cours de coupe et de couture, qui a lieu le soir, dans une des salles de l'école du village.

Une vingtaine de dames et demoiselles sont très heureuses d'y participer, trouvent les leçons très intéressantes et les animatrices de ces cours, des plus compétentes.

Bonspiel

Au cours de la semaine avait lieu à la patinoire locale le bonspiel de curling, ce qui contribua à créer une animation inaccoutumée, car bien des gens des paroisses avoisinantes, profitant de la belle température et des belles routes, sont venus soit comme spectateurs intéressés ou soit comme joueurs.



On voit ci-dessus les gagnants du trophée P. Coutu, de gauche à droite, le R. P. John Hanley, S.J., du collège St-Paul, MM. Jay Smith, P. Coutu, qui fit la présentation du trophée, Tom Dooley, organisateur du bonspiel annuel des Chevaliers de Colomb du Manitoba et président du Comité de coordination du Conseil d'Etat, Bud Smith et Antoine Lemieux. (Photo Norwood Press)

Ouverture et bénédiction de la nouvelle école secondaire à Lorette

(Suite de la première page)

Fruits de la coopération

M. Léo Rémillard, président de l'Association d'Education, prit ensuite la parole. Il apportait les souhaits de tous les Canadiens français de la province. Il rappelait que l'Association d'Education célébrait cette année son 45e anniversaire. La nouvelle école de Lorette était un autre exemple de l'expansion de la langue et de la culture françaises qui est le but poursuivi par l'Association depuis ses débuts.

Il fallait remercier, disait-il, le ministre d'Education et son Département. Bien des problèmes avaient été solutionnés grâce à la coopération du gouvernement.

Décrivant l'école comme une usine "où l'on forme non seulement l'esprit, mais aussi les âmes", M. Rémillard souhaitait que le personnel enseignant soit toujours le meilleur possible. "Mais les professeurs ne sont pas seuls à façonner cette cire délicate qui entre dans la formation d'une tête bien faite et d'une belle âme . . . les parents aussi doivent coopérer à la formation intégrale des enfants".

Témoignages de joie

M. Arthur Corriveau décrivit les trois émotions qu'il ressentait en ce moment. Il disait sa joie devant ce bel édifice qui serait de nature à stimuler les enfants et leur fournir un milieu idéal où travailler; son espérance devant la promesse d'une belle vie intellectuelle qui serait le partage des jeunes étudiants de Lorette; sa reconnaissance envers les parents, les contribuables et les commissaires de la Division. Il remerciait aussi tous les anciens inspecteurs d'écoles, MM. Muller, McKaye et Lightly, qui avaient contribué d'une façon ou d'une autre au succès de l'école de Lorette.

M. Louis Marcoux, préfet de la municipalité de Taché, se disait très fier de voir cette belle école nouvelle qui offrait tant d'avantages à la jeunesse de Lorette et des environs. Il mentionnait la bibliothèque, les salles de dactylo et d'économie domestique, le gymnase, etc. Autant d'acquisitions nouvelles ou de facilités agrandies contribuant au bien-être des étudiants. "Nous avons atteint un idéal, disait-il, et l'histoire de Lorette gardera longtemps le souvenir de cette ouverture".

M. l'abbé Rodolphe Bélanger, curé, félicitait particulièrement tous ceux qu'il désignait comme "les ouvriers de la première heure": M. Céleste Muller, M. l'abbé Pierre Raymond et les commissaires. Puisant dans l'histoire de l'Empire romain, M. le curé fit valoir que pour l'éducation "il faut le temps". "L'éducation, c'est plus qu'un édifice, c'est vous tous en plus de vos enfants. Un enfant nouveau-né date déjà d'une siècle à cause de ses ancêtres, à cause de son milieu qui le façonne . . . Une éducation vraie est la meilleure chose que nous puissions donner à nos enfants, à notre province, à notre pays".

Il terminait en appelant la bénédiction de Dieu sur tous ceux qui contribuent au bien-être de l'éducation.

Education à double but

Ce fut ensuite à M. l'abbé Rémi-J. De Roo, comme délégué de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, de rappeler que la conquête de nos aspirations religieuses et culturelles demande que nous soyons toujours solidaires les uns des autres. Nous luttons pour le bien de tout notre pays en combattant les efforts de ceux qui veulent banir la religion de l'école.

S'adressant à M. le ministre d'Education, il expliqua le sens de la bénédiction d'une école. C'est une manifestation que nous croyons que l'homme jouit d'une destiné qui surpasse les cadres de notre société temporelle. Pour un chrétien, aucune oeuvre n'a de valeur que si elle est orientée vers la gloire de Dieu.

Il détaillait ensuite tous les avantages que l'Eglise et l'Etat trouvent dans une collaboration mutuelle.

L'éducation doit tenir compte de la double vocation, de la double citoyenneté de l'enfant. Il n'est pas fait seulement pour la terre. Il est aussi enfant de Dieu.

Nous sommes fiers de l'éducation fournie aux enfants dans l'école publique de Lorette. Elle n'est surpassée nulle part, car on y ajoute à une excellente formation intellectuelle le couronnement des valeurs surnaturelles.

Solidarité catholique

Mais les gens de Lorette, tout en disant leur fierté devant cette belle école publique, restent inquiets de ce qui se passe ailleurs dans la province. Car ils savent que s'y trame un conflit de fond entre ceux qui voudraient banir de l'école toute valeur surnaturelle et ceux qui maintiennent que c'est trahir le bien de l'enfant que de vouloir mettre la religion de côté.

Notre concept de démocratie chrétienne ne survivra pas si on continue à imposer aux minorités une surcharge économique pour l'exercice d'un droit garanti par la constitution du pays.

"Sous la direction de votre gouvernement, de grands progrès ont été réalisés depuis quelque temps. Nous comptons que vous mènerez à bien la refonte de l'éducation dont la Commission Royale a fourni la charte. Nous attendons de vous une législation saine et intégrale. Ainsi nous aurons un système d'éducation vraiment balancé et non une contre-façon qui ne plait qu'à ceux qui méprisent les valeurs surnaturelles. Ce sera un monument au courage et à l'intégrité de votre gouvernement."

Le ministre d'Education

L'hon. Stewart McLean a bien voulu à son tour exprimer les félicitations et les remerciements de son Département envers tous ceux qui avaient participé à la réalisation de cette entreprise. M. Joseph Grossman fit la présentation de la clef à la Rév. Sr du Sacré-Coeur et M. l'abbé De Roo présida la bénédiction. La cérémonie fut suivie de la visite des classes et d'un thé dans l'auditorium sous le patronage de l'APM. Au cours de l'après-midi, le choeur chantait "Bless this House", "Hymne et Prière", et Mlle Diane Landry rendait "Merci, mon Dieu" et "Count your Blessings". Le programme bilingue portait une magnifique couverture en couleurs, représentant un cadran solaire.

La nouvelle école de deux étages est située au nord et un peu à l'est du nouveau couvent, face au chemin. L'auditorium, environ 40 pieds de large par 80 de profondeur, est à droite de l'entrée. L'autre partie, environ 120 pieds de large par 60 de profondeur, est divisée en six salles de classe, le bureau de la principale, le parloir des maitresses, l'entrepôt de matériel scolaire, les salles d'art ménager, de dactylographie, de chimie expérimentale et la bibliothèque. Le coût total atteint les $250,000 dont les trois quarts ont été défrayés moyennant les octrois.

"La plus belle école de la Division", de déclarer un citoyen enthousiaste.

Club des 200 (AECFM) 1960

Liste complète

S. E. Mgr M. Baudoux, St-Bon.
S. E. Mgr P. Pocock, Winnipeg
L'Hon. D. Roblin, premier min.
L'Hon. Juge A. Monnin, St-Bon.
S. H. le juge A. Bernier, Wpg
Maire J.-P. Guay, St-Boniface
Mgr H. Lapointe, St-Jean-Bapt.
Abbé R. Bélanger, Lorette
Abbé M. Deniset-Bernier, St-B.
Abbé A. Brunet, St-Adolphe
Abbé Pierre Gagné, Richer
Abbé O. Moquin, Somerset
R. P. G. Ramaekers, S.J., St-Bon.
Abbé M. Sabourin, St-Jean, P.Q.
Abbé A.-J. St-Laurent, Fannyst.
Me L. Régnier, St-Boniface
M. L. Desjardins, St-Boniface
M. J.-E. Jeannotte, Meadow Pt.
M. Gildas Moglat, Précieux-Sang
M. E. Préfontaine, St-Pierre
M. Stan Roberts, Niverville
M. Bernie Wolfe, Transcona
R. Mère Prov. S.N.J.M., Wpg
Srs de la Charité, St-Boniface
Rév. Sr Supérieure, Hôp. St-Bon.
RR. Filles de la Croix, St-Bon.
Supér., Gr. Séminaire, St-Bon.
Pères Rédemptoristes, Ste-Anne
R. P. Recteur, Collège St-Bon.
RR. PP. Oblats, Winnipeg
Supér., Maison St-Joseph, Otter.
Dr J.-H. Boucher, St-Jean-Bapt.
Dr H. Delaquis, N.-D.-de-Lrdes
Dr F. P. Doyle, Ste-Anne
Dr Henri Guyot, St-Boniface
Dr Anonyme, St-Boniface
Anonyme, St-Boniface
Dr. A. Lachance, Ste-Famille
Dr P.-E. LaFlèche, Sacré-Coeur
Dr C. Lavoie, St-Boniface
Dr P. L'Heureux, Ste-Famille
Dr André Molgat, Ste-Marie
Dr G. Sabourin, Précieux-Sang
Clinique de St-Boniface
Me M.-J. Arpin, Sacré-Coeur
Me Louis Deniset, St-Boniface
Me A. Dureault, St-Boniface
Me L.-G. Marcoux, St-Boniface
Me L.-P. Roy, St-Boniface
Conseil Goulet des C. de C.
Conseil Provencher des C. de C.
Conseil St-Boniface des C. de C.
Alliance Française, Winnipeg
Cercle Ouvrier, St-Boniface
Club St-Vincent, Précieux-Sang
Club Social Lydia, Sacré-Coeur
Union Nationale Métisse, St-Em.
Agence Geo. Forest, Préc.-Sang
Couture Motors, St-Boniface
Eagle Bus Lines, St-Boniface
Emilien Rochette et Fils, Québec
Forest-Guénette et Cie, St-Bon.
Huot Tailleurs, St-Boniface
Librairie Fides, St-Boniface
Pharmacie Paquin, St-Boniface
Pharmacie Préfontaine, Pr.-Sang
Radio St-Boniface, CKSB
St-Boniface Hardware
M. Denis Bélair, Précieux-Sang
Anonyme, Sacré-Coeur
M. H.-J. Bergevin, Winnipeg
M. R. Bernier, St-Boniface
M. Emile Bernuy, St-Boniface
M. L.-P. Bibaud, Winnipeg
M. C. Benjamin, St-Boniface
M. E. Bohémier, St-Boniface
M. R. Bockstael, St-Boniface
M. Jos. Boux, Précieux-Sang
M. J.-W. Boux, St-Boniface
M. E. Brodeur, St-Adolphe
M. Jos. Chabalier, St-Adolphe
M. G. Cloutier, St-Norbert
Mlle P. Cormier, La Salle
M. A. Corriveau, St-Boniface
M. A.-H. Côté, Sacré-Coeur
M. J.-A. Couture, St-Boniface
M. Roland Couture, St-Boniface
Mme T. Dandenault, St-Pierre
M. J.-A. Dansereau, St-Boniface
M. L. Daoust, St-Boniface
M. Wilfrid Decosse, Somerset
M. Jos. De Gagné, St-Boniface
M. H. d'Eschambault, St-Bon.
M. A. d'Eschambault, St-Emile
M. O. Desaulniers, St-Jean-Bapt.
M. Josaphat Doyon, Bruxelles
M. J.-A. Duhamel, St-Boniface
M. J.-E. Dumas, Ste-Marie
M. C.-A. Duvenaud, Sanford
M. Georges Forest, Préc.-Sang
M. E.-A. Fourneaux, St-Bon.
Mlle L. Gélinas, St-Pierre
M. Alphonse Grégoire, Lorette
Mme H. Griveau, St-Boniface
M. Georges Hébert, St-Boniface
M. J. Jamault, Précieux-Sang
M. A. Labossière, St-Boniface
M. C.-P. Lafrenière, St-Bon.
M. Léo Landry, Précieux-Sang
M. F. Lavergne, St-Pierre
M. Brunelle Léveillé, St-Bon.
M. Léo Loiselle, St-Boniface
M. L.-J. Marcoux, Lorette
Mme O. McCosham, St-Boniface
M. J.-E. Mireault, Sacré-Coeur
M. Guy-R. Morier, St-Boniface
M. René Mulaire, St-Pierre
M. Céleste Muller, St-Boniface
M. J. Ouvrard, St-Boniface
Pâtisserie Pelland, St-Boniface
M. Joseph Pelletier, St-Boniface
Mme E. Perreault, Somerset
M. Philippe Perron, St-Boniface
M. René Préfontaine, St-Pierre
Me C. Prud'homme, St-Boniface
Mlle T. Ramaekers, St-Boniface
M. Léo Rémillard, St-Boniface
M. Louis Roch, St-Jean-Baptiste
M. F. St-Germain, St-Boniface
M. Hervé Sala, Précieux-Sang
M. Louis Saquet, Laurier
M. J. Schimnowski, Ste-Famille
M. R. J. Stanners, St-Boniface
Mlle S. Tremblay, Montréal
M. Albert Turenne, St-Pierre
M. J.-G. Van Belleghem, St-Bon.
M. F. Vrignon, Woodridge
M. Léo Rémillard
La Caisse Centrale
M. Roland Trudeau
Mlle Gertrude Joyal
Ass. Taché 4e degré des C. de C.
Commission Scolaire, Anonyme
Commission Scolaire, Anonyme
Commission Scolaire, Anonyme
Commission Scolaire, Anonyme
Commission Scolaire, Anonyme
Commission Scolaire, Anonyme
Commission Scolaire, Anonyme
Commission Scolaire, Anonyme
Commission Scolaire, Anonyme
Commission Scolaire, Anonyme
Commission Scolaire, Anonyme
Commission Scolaire, Anonyme
Commission Scolaire, Anonyme

TOTAL: 155 MEMBRES.

Lorette

Çà et là

Lors du congrès de l'Association d'Education, le samedi 21 janvier, tous les délégués de la localité se sont rendus. Etaient présents: Mmes Rosa Therrien, Josephine Turcotte et Auguste Desrosiers, MM. Alphonse Grégoire, Gaston Bohémier, R. Raymond, J. Poirier et Alfred Desmarais, ainsi que toutes les religieuses institutrices.

Mlle Agathe Bouchard, de Montréal, soeur de M. l'abbé Bouchard, vicaire, était en visite au presbytère pour quelques jours.

Sincères condoléances à la Rév. Sr St-Gabriel, des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, institutrice, qui a eu la douleur de perdre un de ses frères, à Montréal.

Mme Joseph Therrien remplaça la Rév. Sr St-Eméric, comme institutrice, pour les quelques jours que cette dernière dut s'absenter à l'occasion du décès de sa mère.

Letellier

Réunion de l'A.P.M.

L'Association de Parents et Maitres ne sommeille pas à Letellier. Elle en est à sa quatrième réunion depuis septembre et sait trouver du matériel nouveau à la fois éducationnel et intéressant pour éveiller chez tous le désir et le besoin de ces rencontres fréquentes. "L'union fait la force", trouve ici son plein épanouissement pour le bien des enfants de la paroisse.

La présidente, Mme Blanche Jutras, félicita les trois délégués de Letellier, MM. Alphonse Saurette, Lucien Cadieux et Urbain Lemay, qui assistèrent au congrès de l'Association d'Education tenu à St-Boniface le 21 janvier, ainsi que les deux religieuses enseignantes, qui y prirent également part. Elle félicita aussi le corps enseignant pour avoir préparé le concert donné par les élèves le 18 décembre, un concert qui plut davantage aux parents, car tous leurs chéris, sans exception, y prenaient part. Un merci chaleureux aux quatre dévouées maitresses de Letellier.

M. Henri Trudel suggéra que la secrétaire écrive au poste de télévision CJAY pour protester contre le programme immoral entendu à ce poste quelques soirs auparavant. Tout parent chrétien, s'il est digne de ce nom, devrait seconder cette protestation, car il y va de la morale, et donc, de l'honneur des enfants.

A cette réunion où se rencontrèrent une quarantaine de parents, il se fit une étude approfondie du mouvement appelé "L'Action Catholique" dans les écoles. Les trois religieuses et l'institutrice laïque préparèrent une réunion de la J.E.C. qu'elles firent avec les parents pour leur montrer comment on procédait et discutait à une telle réunion. Cette étude ouvrit les yeux à plusieurs sur le sens profond de ce mouvement voulu et commandé par le Pape lui-même.

Semaine des Missions

Un montant de $109.00 fut envoyé à l'archevêché! D'où provenait donc cet argent? Du coeur généreux et enthousiaste des jeunes par compétition entre les quatre classes, vente de blé d'Inde soufflé, de liqueurs douces, de supports accumulés dans les garde-robes, de bouteilles vides et de vues animées. A part ça, la collection de vieux timbres usagés se continue toute l'année en faveur des missions. (Que faites-vous de vos vieux timbres?)

Pour intensifier l'idée missionnaire, les élèves eurent le privilège d'entendre une conférence par le R. P. A. Hamel, Père Blanc d'Afrique, remplaçant provisoirement le curé de Letellier. La semaine prochaine, ce bon Père présentera des vues animées sur les missions africaines où il fit lui-même dix ans d'apostolat.

La Relève manitobaine

Le samedi 28 janvier, deux religieuses enseignantes, le délégué, M. Horace Dansereau, du grade VII, et deux membres du Comité de la Relève de l'école, Mlles Armande Leclair et Patricia Bouchard, toutes deux du grade VI, se rendirent à St-Boniface pour se joindre avec plusieurs centaines de leurs petits compatriotes qui se réunirent au collège afin de discuter le problème sérieux du français parlé à la maison et dans les écoles.

Letellier faisait autrefois belle figure quand il s'agissait du français. Est-ce que les écoliers de 1961 vont laisser tomber cette arme culturelle et dynamique que qu'est la belle langue maternelle? Réveille-toi, jeunesse fière, et sache te montrer digne fille de ceux qui t'ont fait naitre dans ce milieu et porte bien haut le flambeau lumineux de ta langue afin que ceux qui te remplaceront demain sur les bancs de l'école n'aient pas à rougir de honte de ton laisser aller!

Voyage en Amérique du Sud

Qui ne rêve de faire le tour du monde? Parti depuis le 17 janvier, M. l'abbé E. Fontaine, curé, reviendra le 17 février. Que de choses intéressantes il verra pendant ce mois!

Semaine de Vocations du 5 au 12 février

Encore ici s'ouvre pour les jeunes tout un champ d'activités, car il s'agit d'orienter leur avenir dès aujourd'hui. "Seigneur, que voulez-vous que je fasse?", n'est-ce pas là une question que doit se poser chacun des jeunes et aujourd'hui même? Reine des Vocations, fortifiez nos humbles efforts et faites-nous voir clair!

Chez les bons anciens

Au début de décembre, il y eut joyeuse rencontre de famille chez M. et Mme Joseph Houle, qui fêtaient leur quarantième anniversaire de mariage. La fête débuta, l'après-midi, par une messe à leurs intentions. Ils reçurent des cadeaux et souhaits à cette occasion. Les paroissiens de Letellier se joignent à la famille pour souhaiter encore bon nombre d'années à ces pionniers de la paroisse.

Les paroissiens de Mariapolis aident l'Action Catholique et les jeunes

MARIAPOLIS — La semaine passée avait lieu à la salle paroissiale un bingo organisé par les élèves des grades 7 et 8 qui désiraient payer leur contribution à l'Action Catholique et pourvoir leur patinoire de filets.

Malgré la température inclémente, la soirée fut un véritable succès, car il y eut une foule considérable dans la salle trop petite, ce soir-là. M. l'abbé Maurice Dugré, curé, souhaita la bienvenue à l'assistance et félicita ses paroissiens d'avoir si généreusement répondu à l'invitation des étudiants.

Les prix des sept premières parties étaient donnés par les Révérendes Soeurs de Saint-Joseph, Mmes Eddy Pouteau, Rémi De Ruyck, Ludger Gagnon et Oscar Hacault et M. Urbain Desrochers; ils furent gagnés par Donna Guilbert, la Rév. Sr Ste-Anastasie, Roger, Gaucher, Lucien Desrochers, Mme Gérard Guilbert, Elsie Tardif et Marc Lussier.

Six gâteaux, vendus à l'enchère par M. André De Ruyck, rapportèrent une très jolie somme. Les gâteaux avaient été faits par six étudiantes: Elsie Tardif, Patricia Guilbert, Rita Pouteau, Carole Rigaux, Thérèse Morin et Gloria Pouteau.

Les huit autres prix pour les dernières parties de bingo étaient offerts par MM. Gérard Guilbert et Lucien Deschower, le restaurateur Therrien, les Révérendes Soeurs de St-Joseph, Mmes Charlotte Guilbert, Israël Desrochers, Tony Therrien et Georges Guilbert; ils furent gagnés par Carole Rigaux, Ubald Desrochers, Normand Labossière, Aimé Benoit, Mmes Israël Desrochers, Guy Therrien, Alphonse Pouteau et Oscar Hacault.

Le prix d'entrée, gracieusement offert par le restaurateur Antoine Dumont, fut gagné par la petite Dorothy Lecoq.

Le café fut ensuite servi par les étudiants, sous la direction de Mme Charlotte Guilbert.

M. Antoine Dumont, président de la commission scolaire, remercia la foule d'être venue en si grand nombre et félicita les élèves de leur initiative.

A leur tour, les élèves remercient tous ceux qui ont donné les prix du bingo et ceux qui se sont dévoués pendant la soirée. Il faut mentionner MM. Antoine Dumont, André et Rémi De Ruyck, Raymond Tardif, Lucien Rigaux et Urbain Desrochers.

La relève

Les élections pour la formation d'un comité de relève tel que demandé par l'Association d'Education ont donné les résultats suivants: présidente, Denise Morin; vice-présient, Lucien Desrochers, grade IX; secrétaire, Raymond Morin, grade X; représentante du grade VIII, Thérèse Morin; représentante du grade VII, Elsie Tardif.

Etant donné le petit nombre de Canadiens français dans les grades VII à XII, il n'y a pas de représentant dans les grades XI et XII. Félicitations aux nouveaux officiers et plein succès dans leur travail de refrancisation.

La crèche

La crèche extérieure a été enlevée ces jours derniers. On l'a vue disparaitre à regret, car elle embellissait si bien ce coin du village. Les chants de Noël réjouissaient les coeurs et les lumières électriques qui éclairaient la jolie étable de paille rappelaient sans cesse qu'un Sauveur était né.

Félicitations et merci sincère à M. l'abbé M. Dugré, vicaire économe, pour cette heureuse idée d'une crèche à la St-François-d'Assise.

Soirée

Les élèves des grades XI et XII organisent un programme d'amateurs pour le 5 février. Ce n'est pas l'enthousiasme qui leur manque. Surpasseront-ils les grades VII et VIII? Qu'on vienne les encourager en passant une agréable soirée.

St-Georges

Remerciements

M. Eméric Bouvier et sa famille désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles, etc. Un merci spécial à la musicienne et à la chorale.

La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé Louis Morin, curé, assisté de MM. les abbés Paul Gagné, de Fort Alexandre, et Joseph Bellavance, curé de Pine Falls, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Uldéric et Herman Bouvier, Lucien Trudeau, Denis Guimond, Albert Vincent et Robert Chevrefils. Mmes Alfred Guimond et René Vincent firent la quête.

Parmi ceux qui sont venus de loin l'on remarquait M. Alcime Juneau, Mlle Rose Juneau, M. et Mme Louis Desautels, de Red Lake Falls, Minn., les Rév. Srs Joseph-Sarto et Vincent-Ferrier, de la Maison Chapelle de St-Boniface, Thérèse-du-Calvaire et Ste-Françoise, de Woodridge, M. et Mme Victor Leclerc, Mlle Florence Leclerc et M. Lucien Leclerc, de St-Eustache, M. et Mme Donat Bouvier, de Transcona, M. et Mme Conrad Bouvier, de Ste-Geneviève, M. Uldéric Bouvier, de Fisher-Branch, M. et Mme Arthur Rioux, de St-Pierre, M. et Mme Conrad Lambert, de St-Vital, et M. Lucien Trudeau, d'Ile-de-Chênes.

Ste-Rose-du-Lac

Département des incendies

Ste-Rose n'est pas encore doté d'un véritable système d'aqueduc, et chacun doit s'en remettre à la bonne volonté des vieux puits, ou encore acheter l'eau au gallon. On se tire assez bien d'affaire en temps normal, mais le feu a prouvé qu'il pouvait faire des siennes au moment le plus inattendu. La douloureuse perte de la vieille église, en juillet 1959, faisait prendre conscience à la population de Ste-Rose de la tragique situation. Immédiatement, on se mettait à l'oeuvre pour organiser un système de défense contre les incendies vraiment moderne et capable de faire face à toute situation.

Le personnel volontaire compte maintenant douze membres toujours en alerte. Ils tiennent une réunion hebdomadaire, où, à l'aide de films, de cours et de pratiques, ils se mettent au courant de toute la technique requise. Le "département" possède maintenant deux camions modernes et toujours en parfait ordre. Les chiffres publiés récemment rappellent aussi qu'en 1960 on a acheté pour $350.00 d'équipement. En 1960, également, on a recueilli plus de $850.00. Car on veut bâtir cette année, au plus tôt, un garage afin d'abriter les camions et tout l'équipement. On veut aussi établir à différents endroits du village trois vastes réservoirs d'eau sur lesquels on pourra compter en cas d'urgence.

Félicitations aux membres du Département des incendies pour leur beau travail, de même qu'à toute la population qui ne cesse de les encourager.

Activités scolaires

Vendredi dernier, les élèves catholiques de toutes les écoles de la paroisse passaient leur examen de catéchisme. Ils ont mis beaucoup de coeur à les préparer et attendent maintenant leurs résultats.

Le High School s'est mis à la préparation du festival dramatique qui aura lieu au printemps. On a choisi trois pièces, dont une en français; les acteurs sont maintenant choisis et se mettront bientôt à l'oeuvre.

On prépare aussi un Carnaval d'hiver, sans doute moins spectaculaire que le Carnaval de Québec, mais qui sera sans doute digne de Ste-Rose. Quatre candidates sont sur les rangs en vue de la royauté. Elles seront élues par vote populaire. Les machines électorales sont en marche et la campagne bat son plein. Le tout ressemble en miniature à la récente campagne électorale américaine. A une différence près: on ne distribue pas les millions, on les demande! Tout en acceptant les offrandes moindres . . . Bon succès, les jeunes!

Transcona

Réunion générale

Une réunion générale de dames et demoiselles fut tenue le mardi 17 janvier. On décida alors qu'un shower aura lieu le dimanche 5 février en vue de préparer le bazar annuel. Mme Léo Bourgouin a accepté de prendre la direction de cette soirée.

Après les délibérations courantes, le R. P. Gérald Labossière, O.M.I., invité spécial, parla de l'Unité de l'Eglise. "C'est le désir ardent du Christ," dit-il, "que parmi ses apôtres et ses disciples, c'est-à-dire dans l'Eglise fondée par lui, il n'y ait qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur. Mais dès le premier siècle de l'Eglise, des divisions affligent l'Eglise de Corinthe. Tous les chrétiens pourraient s'unir et former un bloc solide. Mais ils sont divisés en catholiques, protestants et orthodoxes. Tous ces chrétiens se réclament du Christ et croient en lui; tous le servent et l'aiment d'un amour égal, mais divisés entre eux, ils ont de Lui et son Eglise des vues divergentes. C'est une tragédie quand on pense aux pressions de toutes sortes qui s'exercent de la part du communisme qui cherche à couvrir le monde."

Mais un souffle d'optimisme passe sur le monde chrétien. S. S. Jean XXIII convoque un Concile oecuménique dont l'un des principaux buts serait l'unité du monde chrétien. Et durant la semaine pour l'unité chrétienne, le conférencier demanda de prier pour le retour à l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique, de tous les chrétiens du monde entier.

Il expliqua aussi que la presse est un moyen de diffusion sûr et rapide des directives qui émanent des autorités et des faits religieux de différents pays.

Mme L.-J. Roy présenta et remercia le R. P. Labossière pour cette conférence très intéressante.

Shower

Les dames de la L.F.C. organise présentement un shower qui se tiendra le dimanche 5 février à la salle de l'école. Toutes les dames françaises sont cordialement invitées à apporter un présent en vue de préparer le bazar annuel qui doit avoir lieu le 15 avril.

Dans la soirée, un court programme récréatif sera présenté. Un goûter sera servi et l'on tirera quelques prix d'entrée.

On s'attend à ce que toutes les dames soient présentes à cette occasion.

Anniversaire

La Rév. Sr St-Marcel, M.O., supérieure, célèbre son 25e anniversaire de vie religieuse. La famille de la Rév. Sr St-Marcel donna plusieurs religieux à l'Eglise, dont deux autres Soeurs Oblates et un frère chez les Pères Oblats. Sincères félicitations.

Elections

Félicitations à MM. Gérard Létourneau et Ulysse Lamoureux qui ont été élus commissaires de l'école paroissiale.

Ste-Anne-des-Chênes

Assemblée de l'APM

L'assemblée mensuelle de l'APM eut lieu le 25 janvier dans l'auditorium de l'école élémentaire. Malgré la température inclémente plus de 75 personnes étaient présentes. Le R. P. A. Ferland, O.M.I., curé, ouvrit l'assemblée par la prière. M. Léo Rémillard, de St-Boniface, orateur invité, parla de l'éducation et du rôle des parents. L'auditoire se divisa ensuite en divers groupes pour discuter les paroles et recommandations de M. Rémillard.

Après l'assemblée, un goûter fut servi par les dames.

La prochaine assemblée aura lieu le 23 février.

Excursion

Plusieurs élèves de l'école supérieure et quelques élèves de l'école élémentaire ont assisté à la joute de hockey à l'aréna de Winnipeg, le 18 janvier, entre les "Winnipeg Warrior" et les "Vancouver Kenucks". L'excursion avait été organisée par M. Eddie Pitura, conducteur de l'autobus scolaire, et M. Gérard Desrosiers, instituteur.

Noces de diamant

Félicitations à M. et Mme Pierre Lavallée, père, de Grande Pointe, qui ont célébré leur 60e anniversaire de mariage le dimanche 22 janvier.

La confiance, c'est ce qu'Il récompense le plus dans ceux qui la lui en donnent.

Mgr d'HULST.

Saint-Labre

Soirée-surprise

Le mercredi soir 25 janvier eut lieu, à la demeure de Mme Fernand Gérardy, une soirée-surprise à l'occasion du prochain mariage de Mlle Arlette Dubois.

Vingt-cinq dames et demoiselles étaient présentes et offrirent à l'héroïne de la fête de très jolis cadeaux. Quelques dames et demoiselles firent entendre leur belle voix, en exécutant des chansons qui furent appréciées de tous.

Après la lecture d'une adresse préparée par Mme Marion, Mlle Dubois remercia gentiment les personnes présentes.

Un succulent goûter fut servi et toutes se séparèrent enchantées d'avoir passé une agréable soirée.

Mariage Beaulieu-Dubois

Le samedi 28 janvier, à midi, M. l'abbé Joseph Choiselat bénissait le mariage de M. Edouard Beaulieu, fils de M. et Mme Nazaire Beaulieu, à Mlle Arlette Dubois, fille de M. et Mme Marcel Dubois, tous deux de Florzé.

La mariée fit son entrée dans l'église au son d'une marche nuptiale. Elle était charmante dans sa longue robe de tulle et nylon sur satin avec garniture de dentelle et corsage de dentelle. Les manches se terminaient en pointes de lis. Son voile court, bordé de dentelle, était retenu par une délicate parure de tête brodée de perles et de pierres du Rhin. Son bouquet se composait de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Doris Tomshac, était vêtue d'une robe trois-quarts de nylon et dentelle roses sur taffetas et coiffée d'une couronne assortie. Elle tenait un bouquet de roses. M. Odéric Beaulieu, de St-Léon, cousin du marié, agissait comme garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un délicieux souper fut servi chez les parents du marié. La soirée se termina à la salle paroissiale de Woodridge, où tous s'amusèrent beaucoup.

Les nouveaux époux résident à Florzé.

Parmi les invités l'on remarquait M. et Mme Louis Fallardo, née Yvonne Beaulieu, accompagnés de leur fille, de Chilliwack, C.-B.

Va-et-vient

M. et Mme René Dubois, de St-Boniface, sont venus rendre visite à M. et Mme Marcel Dubois.

M. Odéric Beaulieu, de St-Léon, a passé quelques jours chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Valier Beaulieu.

Naissances

A M .et Mme Raymond Poiron est né un fils à l'hôpital St-Boniface.

Mgr Félix-Antoine Savard vient de publier aux Editions Fides un volume intitulé "La Folle". "La Folle" est un drame lyrique en trois tableaux, traité à la manière des tragiques grecs.

Vient de paraître

ASHINI

par Yves Thériault

C'est un drame d'une singulière grandeur que nous présente Yves Thériault dans ce nouveau roman. Un drame qui se joue dans le coeur d'un homme mais qui prend des dimensions inaccoutumées parce qu'il englobe tout un peuple.

Ashini, le "roc", est un Indien habitué aux grands espaces, un des rares qui aient refusé d'être parqués dans les réserves. Constatant la déchéance des siens, il projette de leur redonner le sens de la fierté et le goût de la vie libre qui ont fait la force de vie savamment imposées par les Blancs, ses frères de race préfèrent continuer à recevoir, en échange de leur liberté, une maigre pension du gouvernement. Quand Ashini s'apercevra que son projet est irréalisable, il se donnera la mort pour protester contre cette situation et tenter d'attirer l'attention sur le sort des siens. Mais ce geste même ne sera pas compris ou on en déformera le sens; on n'en fera qu'un banal fait-divers alors qu'il exprime toute la détresse d'un peuple.

Yves Thériault a réussi un émouvant plaidoyer en faveur des Indiens. Mais c'est aussi et surtout le procès des Blancs, responsables de cet état de choses, qu'il fait dans ce roman. Il nous montre à quel point ils ont failli dans leur rôle de vainqueurs, en ne respectant pas les droits d'une minorité et en ne préservant pas les traditions de cette minorité.

Son ouvrage nous donne mauvaise conscience, car il soulève un problème qui ne peut laisser indifférent aucun homme de coeur ou simplement épris de justice.

Le style est à mesure du héros; un style dépouillé, d'une richesse extraordinaire et plein de poésie.

Un volume de 176 pages en vente chez Fides, 135, avenue Provencher, St-Boniface. Prix: $3.00 (par la poste $3.10).

— Je crois que tu ne te marieras jamais . . .

— Pourquoi?

— . . . à moins que tu ne rencontres une femme belle, riche et sotte.

— Ah!

— Oui, si elle n'est pas belle et riche, tu ne voudras pas d'elle; et si elle n'est pas sotte, c'est elle qui ne voudra pas de toi!

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

"On ne juge pas les gens à leur mine" nous dit le proverbe; cependant, dans bien des cas, l'on juge les gens à leur présentation. C'était du moins l'avis de M. et Mme Papen et de M. Auguste Bandet, à leur retour de la soirée d'amateurs à Domremy. A cette manifestation sociale, où l'on présenta 13 numéros, de nombreuses personnes, des enfants surtout, ajoutèrent à leur talent naturel une étiquette de bon aloi et une présentation soignée. Les artistes qui défilèrent devant le micro auraient mérité, certes, les applaudissements et les encouragements d'une salle comble; malheureusement plusieurs bancs étaient vides et cela parce que l'on avait organisé en même temps, à Domremy, une soirée d'amateurs et un bonspiel.

C'est avec plaisir que nous saluons la naissance d'un programme créé pour la défense de cette belle dame: la langue française. Au cours de l'émission "Vers un meilleur français", Mme Longault, de Gravelbourg, traite de la diction, du bon parler, de l'accent tonique, des principes du bon langage, de l'enseignement du français dans nos écoles, de l'acquisition d'une mentalité française, de l'importance des émissions enfantines. "Vers un meilleur français" passe sur nos ondes le jeudi à 5 h. 15 p.m.

"Miss Music-Hall" a fait une rentrée brutale dans notre horaire en coupant en deux "Prince-Albert sur nos ondes". Mais nous lui pardonnons, vu l'excellence des chansons et des monologues. Pour réaliser cette émission, Muriel Millard, l'animatrice, s'est entourée de célébrités telles que François Brunet, Paul-Emile Smith, Gaston Gagnon, Albert Viau et Paul-Emile Corbeil. "Miss Music-Hall" est entendu de 1 h. 30 à 2 h. p.m., du lundi au vendredi.

Certains auditeurs considéraient comme une lacune l'absence de la récitation du chapelet le dimanche; cette lacune est comblée puisque l'émission du chapelet a été placée à l'horaire du dimanche à 7 h. p.m.

M. le Dr Leblond, professeur d'anatomie à l'Université McGill de Montréal, orateur invité à la conférence annuelle de l'Institut canadien du cancer et du comité national des recherches, a mis les auditeurs de CFNS au courant des buts de cette conférence et des progrès réalisés dans le monde par les savants et les chercheurs qui combattent le cancer.

Bellegarde

Condoléances

Sincères condoléances à Mme Jean Poirier qui a eu la douleur de perdre son père, M. Adélard Chicoine, de Storthoaks, et à M. et Mme David Poirier qui ont perdu leur petit garçon.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Albert Antoine, patiente à l'hôpital de Redvers.

M. André Sylvestre a passé une semaine à Regina, où il a suivi des traitements médicaux.

Va-et-vient

MM. et Mmes André et Alphonse Aimé passent une semaine à St-Boniface auprès de leur soeur et belle-soeur, la Rév. Sr Marie-Xavier-Rita, des Dames de Sion, qu'ils n'avaient pas revue depuis 31 ans.

Plusieurs Chevaliers de Colomb et leurs dames ont assisté à une conférence donnée par Me Sirois, de Gravelbourg, le dimanche 29 janvier.

Premier pas vers un "journal des débats"

QUEBEC — M. Jean Le Bret, de Québec, vient d'être chargé par M. Lucien Cliche, président de l'Assemblée législative, d'examiner les possibilités de fonder un journal officiel des débats de la Chambre basse.

Un problème d'organisation se pose: aura-t-on recours à des sténographes, à des sténotypistes, à des machines à ruban magnétique pour enregistrer intégralement les délibérations de nos législateurs?

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

43-520-43P.

Jackfish

Va-et-vient

Mme A. Lavigne, de North Battleford, était en visite chez MM. Fernand et Jos. L'Heureux en fin de semaine.

M. et Mme W. Corbeil et leur fils, Roland, de Sandwith, étaient en visite chez M. et Mme Jos. L'Heureux, le dimanche 22 janvier.

M. Harry Washbrook et ses deux soeurs, Sharon et Noreen, accompagnés de Mlle Dorothy Palestein, tous d'Edam, étaient chez M. Pat. Delainey, récemment.

M. l'abbé A. Marchildon, visiteur d'école, est venu, le 25 janvier, visiter l'école de Jackfish et assista à une assemblée tenue le soir à la salle paroissiale.

M. Jos. Ethier est retourné à Prince-Albert ces jours derniers.

Debden

Mariage Fusich-Ruel

Le mardi 24 janvier, Mlle Raymonde Ruel, fille de M. et Mme Cébal Ruel, de Debden, unissait sa destinée à celle de M. Victor Fusich, fils de M. et Mme Paul Fusich, de Shell Lake.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche et portait un bouquet de roses rouges. M. l'abbé Gérald Pouliot, curé de Vawn et oncle de la mariée, bénit le mariage et célébra la messe nuptiale. Les père des mariés servirent de témoins.

Les filles d'honneur, Mlles Claire Lehouillier et Joyce Shryver, de Watson, étaient vêtues de robes de velours rouge et portaient des bouquets de roses blanches. Les garçons d'honneur étaient MM. Joseph Fusich et Edgar Ruel, frères des mariés.

Mlle Lorraine Paquette touchait l'orgue, et quelques membres de la chorale paroissiale chantèrent des cantiques appropriés.

Un succulent diner fut servi en la salle du club par le club des dames.

Çà et là

M. Roger Paquette a été élu marguillier, remplaçant M. Roland Beaulac, dont le terme était échu.

M. et Mme Jean Bonneau et Mme Antonio Cyr sont allés passer une semaine à Léoville.

M. Alexis Bujold, de Fort John, C.-B., M. Conrad Chaillfour, de Provost, Alta, et M. Jean-Louis Lajeunesse, de Regina, sont venus visiter leurs parents et amis.

Mme Joseph Rioux, de St-Denis, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Philippe Lepage.

Mme Romunald Sévigny est de retour d'un voyage en Angleterre.

Mlle Rita Bujold, garde-malade, est partie à Brandon, Man.

M. Stanislas L'Heureux est de retour d'un voyage à Vancouver, où il était allé chercher sa mère, Mme Arthur L'Heureux.

Malades

Mmes Eugène Durette et Joseph Isabelle, ainsi que le garçonnet, Jules Durette, fils de M. Marcel Durette, ont fait un séjour à l'hôpital de Big River, et Roseline Paquette, fillette de M. Roland Paquette, à l'hôpital de Saskatoon.

Concours oratoire

Le vendredi 27 janvier eut lieu, en la salle paroissiale, le concours oratoire anglais. Voici les noms des concurrents de l'unité scolaire de Shell Lake qui représentèrent leurs écoles respectives: Kurt Klein, 12e année, de Canwood; James Crawford, 11e année, de Shell Lake; Loretta Eldstrom, 9e année, de Shellbrook; Elsie Marchildon, 12e année, école séparé de Spiritwood; Patsy Caspell, 11e année, école publique de Spiritwood, et Evangéline Cyr, 12e année, de Debden.

La soirée fut très intéressante, car, outre les discours, tous admirablement bien préparés, il y eut chants par le "Glee Club", un duo de piano par Mlles Caroll Klein et Vivianne Fontaine, et une chanson par le jeune Julien Bilodeau, accompagné au piano par sa soeur, Claudette.

M. Sherman, inspecteur, louangea les élèves pour un si bon travail. Les adjudicateurs, MM. Sampson, Chapman et Lalonde, tous de Meadow Lake, déclarèrent M. James Crawford le gagnant.

Correction

M. Omer Couture, qui a passé le temps des Fêtes chez ses parents et amis, était de Normétal, Qué., et non de Montréal.

Baptêmes

Le 1er janvier: Daniel-Joseph-Gérard, fils de M. et Mme Gérard Jean, né le 24 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Jean, cousin et cousine de M. Gérard Jean.

Le 15 janvier: Richard-Joseph, fils de M. et Mme Claude Francoeur, né le 4 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Bonneau, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 janvier: Marie-Léonne-Magella, fille de M. et Mme Wilfrid Bilodeau, née le 11 janvier. Parrain et marraine, Luc et Roseline Bilodeau, frère et soeur de l'enfant.

Le 22 janvier: Lucille-Suzanne, fille de M. et Mme Philippe Jean, née le 14 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Jean, grands-parents de l'enfant.

Gravelbourg

Çà et là

Quelques Dames Auxiliaires, dont Mmes A. Dorais, S. Mailhot, E. Longpré, Aimé Arguin, W. Sheer et M. Rymek, organisent une partie de cartes qui aura lieu dans la salle à manger du Foyer d'Youville, le 5 février. Les profits iront à l'ameublement d'une chambre au Foyer d'Youville. Mme Napoléon Chevrier a généreusement fait don d'un billet de $10.00 dont le tirage se fera le soir de la partie de cartes. Tous sont bienvenus.

Le samedi 21 janvier eut lieu, à Gravelbourg, l'ouverture d'une buanderie publique dont les portes sont ouvertes tous les jours jusqu'à minuit. Cette buanderie comprend 12 lessiveuses et quatre sécheuses automatiques. Les prix sont minimes, et tous sont invités à venir faire l'essai de ces machines. Le propriétaire est M. Den Poulsom.

34 élèves de Duck Lake, orateurs très convaincus et convaincants

DUCK LAKE — Le vendredi 27 janvier eut lieu à l'école de Duck Lake la première élimination du concours oratoire.

Trente-quatre élèves, orateurs en herbe, méritent les plus sincères félicitations pour le bon effort qu'ils ont mis dans la préparation de ce grand concours oratoire.

Le choix des vainqueurs fut très difficile à faire, à cause du bon nombre de concurrents si bien versés dans l'art oratoire.

Les juges auraient voulu prononcer leur verdict en faveur de deux ou trois gagnants par groupe . . . mais il leur a fallu s'en tenir aux décisions de l'A.F.C.I.S.

Durant l'heure de français, vendredi dernier, les orateurs se sont partagé les classes de l'école et ont prononcé une deuxième fois leurs intéressants discours.

A l'occasion de ce grand concours oratoire, un "Ban" fut proposé par les garçons des classes supérieures pour la "Mise si distinguée" des 22 jeunes filles qui ont fait face à l'auditoire. Bravo Mesdemoiselles!

Voici les noms des concurrents et leurs sujet de discours:

12e année: Robert Horvatt, "Le français dans les affaires"; Claude Mercereau, "L'automobile"; Paul Périllat, "La liberté"; Jacqueline Pelletier, "La télévision" (gagnante).

11e année: Lionel Baribeau, "La presse catholique"; Doris Kleine, "Les capacités intellectuelles"; Lilliane Laliberté, "Le patriotisme (gagnante); Murielle Pogu, "Le français"; Anita Pelletier, "Les jeunes et leur fougue"; Yvonne Perrin, "La bonne humeur"; Marie Périllet, "La réflexion"; Lucille Perret, "La fierté nationale".

10e année: Alain Fiolleau, "La radio française"; Laurent Lanovaz, "La langue française"; Elaine Arcand, "La Chine communiste"; Elaine Baribeau, "Le rôle de la jeune fille"; Céline Bergeron, "La bonne lecture" (gagnante); Juliette Boutin, "Beau métier: l'enseignement"; Cécile Forseille, "Going Steady"; Sylvia Pelletier, "Parlons bien notre langue"; Annette Lanovaz, "Le cinéma"; Dolorès Piché, "Madeleine de Verchères"; Diane Pogu, "Les capacités de la femme".

9e année: André Boyer, "Dollard"; Laurent Debray, "Lafontaine"; Gérard Mercereau, "La lecture"; Paul Lanovaz, "Les jeunes et le français" (gagnant); Gilbert Pelletier, "La patrie"; Ronald Pelletier, "Le français au foyer"; Lucille Kleine, "La mode"; Selma Laliberté, "Mère d'Youville"; Nathalie Poradis, "Le respect aux parents".

Sincères félicitations aux heureux gagnants et bonne chance lors de la seconde élimination qui aura lieu à l'école de Duck Lake en mars prochain.

Bienfait

Noces d'argent

En l'église Ste-Monique de Bienfait, Sask., le samedi 7 janvier, eut lieu une messe en l'honneur de M. et Mme H. Sylvestre qui fêtaient leur 25e anniversaire de mariage; les heureux époux renouvelèrent leurs voeux.

Un banquet fut servi aux jubilaires et à leurs 50 invités en la salle paroissiale de Bienfait. On remarquait à la table d'honneur, M. et Mme Jean Moroz et M. l'abbé L. Dobblesteen, curé. Les servantes de tables furent Mmes L. Jardine et J. Claude et Mlles Patsy Olinick et Hazel Hubbard.

Après le souper, les nombreux cadeaux furent ouverts, et le plancher libéré pour la danse.

MM. Wilfrid Hubbard et W. Tessier prirent des photos cinématographiques de la messe, du banquet, du déballage des cadeaux et de la soirée; des souvenirs qui permettront de revivre ce 25e anniversaire de mariage.

Les invités étaient M. Arthur Sylvestre, M. et Mme Ralph. Sylvestre et leur fille, Rosella, Mme J.-B. Claude et sa fille, Angela, et M. Bill Stefuik, tous de Redvers; M. et Mme Jean Moroz et leurs fils, MM. et Mmes Wilfrid Tessier et Jos. Claude, MM. Harvey et Henri Sylvestre, MM. et Mmes Mike Stefuik et Louis Bélanger et leurs familles, de Bienfait et Estevan; M. et Mme Hector Bruneau, de Winnipeg; M. et Mme D. Daoust, de Torquay; M. et Mme Mike Olinick et leur fille, Patsy, MM. et Mmes Jerry Bélanger, Ray. Lamaureau, Robert Walliser, W. Hubard et leur fille, Hazel, Mme Lorne Jardine et Mlle Murphy.

M. et Mme Roy Amos, de Lodgepole, Alta, ne pouvant se rendre pour la fête, envoyèrent leurs meilleurs souhaits accompagnés d'un cadeau à leurs parents et beaux-parents, M. et Mme H. Sylvestre.

Remerciements

M. et Mme H. Sylvestre désirent remercier tous ceux qui ont aidé à faire de leurs noces d'argent une si heureuse fête qu'ils n'oublieront jamais.

Montmartre

Ça et là

M. Martial Beaudin a acheté la résidence de M. Tony Dusyk, au nord de la voie ferrée.

M. Stan Coolican a vendu sa maison à M. Stan Pielak, et son garage à M. A. Robert. M. Coolican va travailler pour la compagnie Case à Regina.

M. Emilien Labrèche s'est rendu à Saskatoon, la semaine dernière, pour assister au congrès des écoles de la grande unité.

Mme Adélard Faubert est allée visiter sa fille, Mme Andrée-Anne Geiger, de Val Marie, à l'hôpital Général de Regina.

Mme Philo Perras et M. et Mme Léo Roy et leur famille se rendirent à Coderre pour visiter leur soeur, belle-soeur et tante, Mme B. Perras.

Mme Emélia Perras a passé une semaine chez sa fille, Mme Paul Warbeck, et son fils, Raymond, à Regina.

M. et Mme Wilfrid Beaudin, de Regina, étaient de passage à Montmartre, la semaine dernière.

Mme Bruno Lacoursière, de Mutrie, a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Montmartre. Souhaits de prompt rétablissement.

Foyer-Ecole

M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur d'écoles, est venu la semaine dernière. Foyer-Ecole en profita pour avoir une réunion et invita M. l'abbé Ducharme à solutionner les problèmes en cours. Tous ont joui de sa présence. Un succulent goûter fut servi à la fin de la veillée.

Anniversaire de naissance

Le 21 janvier, plusieurs dames, âgées de 65 à 80 ans, se rendirent chez Mme M. Beaudin pour fêter le 75e anniversaire de naissance de Mme Louise Bastien. Toutes se sont bien amusées, et un bon goûter termina la soirée.

Gouret

Le mardi 17 janvier, l'équipe de Montmartre se rendit à Gravelbourg pour jouer une partie d'exhibition contre les "Hornets". Les "Canadiens" remportèrent la victoire au compte de 10 à 3. Les "Hornets" viendront à Montmartre le 12 février pour une autre belle joute de gouret.

Willow-Bunch

Aux concours oratoires qui eurent lieu à Fife Lake les vendredis 13 et 20 janvier, trois élèves de Willow-Bunch se classèrent les premiers: Lucie Lemieux, grade 3, Danny Mondor, grade 8, et Mlle Lynne Weins, grade 12. Félicitations aux gagnants.

A l'assemblée de la Chambre de Commerce tenue la semaine dernière, l'élection des officiers donna les résultats suivants: président, M. le Dr A. Lizaire; vice-président, M. J. Weins; secrétaire-trésorier, M. B. Deschamps; directeurs, M. Marcel Mondor, Mlle Alice Bennett, Mme Charles Skinners, MM. et Mmes John Reich, G. Drouin, Charles Mathieu, S. Boisvert, W. Benoit, Dr T. Lowe et Gérard Duperreault.

Sont patients à l'hôpital local, M. D. Gaudry et Mme M. Foley.

Ont quitté l'hôpital dernièrement, MM. Jos. Duperreault et Fortier, Mmes Michaud, Orphis Champigny et Lucien Lavallée.

M. et Mme Harry Strioche et leurs deux fils, de Glen Bain, sont venus visiter les familles Fitzpatrick, dernièrement.

M. et Mme Hornung et leur famille, de Swift Current, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme L. Sylvestre, récemment.

M. et Mme Donat Joyal et Mme D. Drouin sont allés à Regina pour affaires, dernièrement.

Mme Clovis Beaudry alla visiter son mari, patient à l'hôpital de Regina depuis quelques semaines. Elle ramena avec elle sa petite fille, Lise, qui fit un séjour à l'hôpital pour traitements médicaux. Cette dernière a encore les jambes dans le plâtre.

Mme Hardy, de Vancouver, passa quelques semaines à visiter ses parents, dont son père, M. Jos. Dupperreault, qui fut patient à l'hôpital local pour paralysie, pendant quelques mois. Il est maintenant sorti de l'hôpital et demeure chez sa fille, Mme Claude Bourgeois.

Le dimanche 29 janvier, après la récitation du chapelet et la bénédiction du St-Sacrement, eut lieu la bénédiction des enfants, qui s'approchèrent de la Sainte Table pour baiser les pieds de l'Enfant-Jésus, pendant qu'on chantait un cantique.

Il y eut dans la paroisse au cours de l'année 1960; 24 baptêmes, dont un d'adulte; six mariages et cinq décès.

Saskatoon

Thé

Le dimanche 29 janvier, plus de 250 Canadiens français visitaient le nouveau site de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens. Des amis étaient venus de Gravelbourg, Prud'homme, Prince-Albert, Rosetown, etc. Les paroissiens et amis étaient reçus par la présidente, Mlle Lucille Marcotte, et par Mme Théo. Préfontaine.

Mmes A. Couture et Roger Dupuis étaient en charge du registre.

La table était recouverte d'une nappe de dentelle crochetée à la main avec au centre des fruits variés, arrangés avec goût par Mme S. du Chalard.

Mmes A.-Y. LeGars, J.-D. Rainville, H. Deschamps, Balcaen et Gédéon Masson et Mlle Marie Perron, qui toutes sont de la paroisse depuis longtemps, versaient le thé.

Mmes Roger Sirois et Raymond Marcotte se chargeaient de faire visiter le presbytère. Les syndics, MM. Roger Dupuis, Aimé Loiselle, Raymond Marcotte, Théo. Préfontaine et Roger Sirois, faisaient visiter la nouvelle église.

Servaient les invités: Mlles Marthe Henriet, Jeanne Couture, Yvonne Robert, Paulette Phaneuf, Rita Marcotte, Doris Quessy, Angéline Georget et Lillianne Ouellette, Mmes Gérard Phaneuf, A. Turcotte, R. Robert, F. Landry, Henri Marcotte et Irène Labelle.

La somme de $200 fut réalisée. Avec cet argent les dames de la Ligue Féminine Catholique se proposent d'acheter des nécessités pour le presbytère.

MM. les abbés A. Ouellet, curé, et B. de Margerie, vicaire, et les dames de la Ligue désirent remercier de tout coeur tous ceux et celles qui ont fait de ce jour un réel succès, ainsi que les syndics et les dames et demoiselles pour leur collaboration.

Retraite

La retraite pour hommes commencera le vendredi 10 février et finira le 12. Tous les intéressés peuvent s'adresser à M. Rosaire Turcote, OLiver 2-1488, ou à M. Louis Soucy, DIckens 3-5558, ou au presbytère, CHerry 4-6667.

Ça et là

M. et Mme Adélard Ouellette sont partis pour des vacances en Floride.

En visite chez M. et Mme Roger Dupuis: M. le Dr Gérard Breton, de North Battleford, M. et Mme Emile Dupuis et M. Robert Pellerin, de Prince-Albert.

M. Raymond Marcotte, vice-président de l'ACFC, représentait l'Association au congrès de l'AECFM à St-Boniface.

M. Laurent Sirois, de Calgary, visitait son père, M. Paul Sirois, ses frères et ses soeurs, en fin de semaine. Il partira sous peu pour la Turquie.

M. et Mme Charles Papen et M. Auguste Bandet se sont rendus à Domremy pour l'heure d'amateurs.

Tous les membres de la Caisse Populaire Française de Saskatoon Ltée sont avisés que les bureaux de la Caisse seront bientôt déménagés à 1620, 9e avenue nord, et le numéro de téléphone sera CHerry 2-7479.

Naissances

A M. et Mme Cléas Duperreault est né un fils, baptisé Joseph.

A M. et Mme Alfred Champagne est né un fils, baptisé Henri-René-Joseph, par M. l'abbé B. de Margerie.

Malades

Prompt rétablissement aux malades: M. Gérald Couture, Mmes Berthe Lepage, G. Forget, Aimé Loiselle et A. Cyr.



Un total de 880 volumes en français, allemand, polonais et ukrainien ont été mis en circulation dans sept bibliothèques publiques, par le gouvernement de la Saskatchewan, à la demande même de divers groupes ethniques de la province. D'autres volumes seront ajoutés peu à peu. On peut se les procurer à Moose Jaw, Herbert, Prince-Albert, Regina, Saskatoon, North Battleford et Swift Current.

Club des 100 (ACFC) 1960

Liste complète

Mgr Aimé Decosse, Gravelbourg
Mgr L. Morin, Prince-Albert
M. l'abbé G. Aumont, Rosthern
M. Philippe Rivard, Vonda
Mgr L. Lussier, P.D., Ponteix
M. E. Blais, Delmas
M. Robert Roy, Delmas
M. M. Préfontaine, Saskatoon
M. et Mme P. St-Amant, Jackfish
Chevaliers de Colomb, Redvers
M. Léonce Duret, Victoire
M. l'abbé R. Gaudet, Léoville
M. G. Mandin, Duck Lake
M. l'abbé A. Houle, Domremy
Sénateur W.-A. Boucher, Ottawa
Srs N.-D. de la Cr., Montmartre
Conseil de la Coop., Saskatoon
M. P. St-Germain, St-Boniface
M. A. Marchildon, Zenon Park
Mlle D. Hamoline, Aberdeer
M. Charles Papen, Saskatoon
M. l'abbé O. Lacroix, Vonda
M. l'abbé Beaulac, Albertville
M. l'abbé L. Mondor, S. Current
Docteur R. Morin, Gravelbourg
M. l'abbé D. Dugas, Gravelbourg
M. C. Denis, père, St-Denis
M. l'abbé A. Paradis, Bellevue
M. le juge A. Doiron, Regina
Docteur O. Millette, Melville
M. Louis Vey, Spiritwood
M. C. Denis, fils, St-Denis
M. D.-J. Lavoie, Highgate
M. l'abbé F. Schachtel, Sedley
M. Raymond Denis, Montréal
M. Eugène Durette, Debden
Mme M. Walbaum, Regina
M. et Mme J. Girardin, Regina
Srs N.-D. d'Auvergne, Ponteix
RR. Srs Grises, Gravelbourg
M. l'abbé R. Ducharme, Gravel.
M. l'abbé G. Thuot, Mankota
M. Clodomir Denis, St-Denis
M. Adrien Loiselle, Prud'homme
M. l'abbé A. Moquin, Laflèche
Mme J. Lemire, Gravelbourg
Mme Angéline Hamel, Brandon
M. J.-B. Guénette, Gravelbourg
M. L. Carrobourg, Gravelbourg
M. l'abbé P. Carrier, Prud'hom.
Docteur M. Demay, N. Battleford
Docteur R.-J. Taillon, Assiniboia
Srs N.-D. de la Croix, Forget
Srs Prés.-de-Marie, Prince-Al.
RR. Pères Oblats, Gravelbourg
M. l'abbé A. Chabot, Vanguard
M. Romuald Leblanc, Domremy
M. l'abbé H. Poirier, Forget
M. C. Quennelle, Wauchope
Mme F. Beland, Prince-Albert
Mgr J.-A. Vachon, Assiniboia
M. l'abbé G. Couture, Ponteix
M. J.-A. Morin, Ferland
Srs de Jésus-Marie, Gravelbourg
M. Gustave Denis, Vonda
M. l'abbé F. Ducharme, Coderre
M. J.-A. Mathieu, Willow-Bunch
M. J.-A. Roy, Windsor
M. A. Ricard, Acton-Vale
M. Maurice Denis, Carrot River
M. Dumont Lepage, Gravelbourg
M. Roger Dupuis, Saskatoon
Rév. Srs Grises, Regina
Anonyme, St-Boniface
R. P. J. Bordet, F.M.I., St-Hubert
M. R. Marcotte, Saskatoon
Famille Sirois, Saskatoon
M. Richard Prince, Delmas
Mlle Rose Raymond, St-Louis
M. Paul Marchand, Gravelbourg
M. Lucien Denis, St-Denis
M. R. Pinsonneault, Gravelbourg
M. J. de Margerie, Kingston
M. L. de Montarnal, Butte-St-P.
Mlle T. de Margerie, Sept-Iles
M. L. Houle, Prince-Albert
Filles de la Prov., Prince-Albert
M. W. Charpentier, Prince-Al.
M. J.-G. Crépeau, Prince-Albert
Anonyme, Prince-Albert
M. R. Blanchette, Prince-Albert
M. L. Lamontagne, Prince-Al.
M. J.-B. Gaudet, Prince-Albert
M. E.-J. Gaudet, Prince-Albert
M. l'abbé A. Marchildon, Pr.-Al.
M. M. Simonot, Prince-Albert
M. J.-B. Duval, Bellevue
M. Jean Carrière, Storthoaks
Rév. Frères du S.-C., Bellegarde
M. Joseph Hounjet, St-Denis
M. Jean Denis, Domremy
M. J.-E.-G. Chabot, Laflèche
M. l'abbé F. Marcotte, Redvers
M. Fernand Denis, Vonda
M. F. Lanovaz, Duck Lake
Chevaliers de Colomb, Debden
M. E. Blanchard, Prince-Albert
M. A.-J. Amyotte, Prince-Albert
M. Léon Denis, St-Denis
Anonyme, Vonda
R. Frère Gilles, é.c., Alfred

TOTAL: 111.

Yves Thériault vient de publier aux Editions Fides un volume intitulé "Ashini". Ce roman d'un grand intérêt nous fait vivre le drame d'une nation indienne amenée petit à petit à renoncer à ses droits, à ses traditions et à la vie libre.

Encore pire

Deux hommes dans un bar.

— Ma femme, soupire l'un des deux, rêve toutes les nuits qu'elle a épousé un millionnaire.

— De quoi vous plaignez-vous? soupire l'autre. La mienne ne le rêve pas — elle le croit!

Regina

(Paroisse St-Jean-Baptiste)

Elections

Grâce à une permission spéciale de Son Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Regina, la paroisse aura maintenant cinq syndics au lieu de trois. A l'élection tenue le dimanche après-midi 29 janvier, M. le Dr Dupont et MM. Roger Poissant et Léo Lirette furent élus syndics pour compléter le quorum. MM. Joseph Gilbert et Raoul Langlais continueront leur terme d'office tandis que M. Ernest Gatin sort de charge.

Ça et là

Il y a lieu d'être fier du rapport financier pour l'année 1960. Ceux qui ont donné généreusement sont heureux de l'avoir fait. Ceux qui ne l'ont pas encore fait se promettent certainement de le faire cette année. On doit un grand vote de remerciement au R. P. R. Turcotte, O.F.M., curé, qui se dévoue sans relâche pour la cause spirituelle et nationale . . . et dans des conditions qui sont peu encourageantes. Il ne se plaint pas mais espère comme tous que l'avenir réserve de grandes consolations.

Les gagnants de la partie de cartes du 29 janvier sont les suivants: prix au bridge, M. Raoul Langlais et Mme Joseph Girardin; consolation, Mlle Regina Quevillon et M. J.-A. Blondeau; prix au whist, M. Charles Pelissier et Mme A. Weisgarber; consolation, Mme Rock Poissant et M. W. Kennedy. Le prix d'entrée fut gagné par M. Léo Lirette. Félicitations aux organisateurs.

La prochaine partie de cartes aura lieu le 12 février alors qu'on fêtera la St-Valentin tous ensemble.

Bonne chance à M. André Poirier qui a quitté la ville pour demeurer à Wolseley.

Félicitations à M. et Mme Léo Mailhot à l'occasion du baptême de Simona-Marie, née le 17 novembre dernier.

RADIO GRAVELBOURG

DIMANCHE

9.55—Ouverture, horaire
10.00—Le monde parle au Canada
10.30—Messe dominicale
11.55—Nouvelles de la semaine
12.00—Festival des chorales
12.30—Images du Canada
1.00—Orchestre de Radio-Canada
2.00—Chez moi
2.30—Le tour des capitales
3.00—Chansons françaises
3.15—Perspectives internationales
3.30—Terre nouvelle
4.00—Radio-Journal
4.15—Regards sur le Canada français
4.30—Match intercité
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Disques comparés
6.30—Récital du dimanche
7.00—Accents et timbres de l'Inde
8.00—Radio-Journal
8.15—L'âge d'or du chant choral
8.55—Chronique sportive
9.00—La fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Horaire, prévisions
7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil levant
7.45—Nouvelles
8.00—La prière du matin
8.15—Variétés
8.45—Chansons et succès
9.15—Vie de femmes
9.30—Fémina ou Partage du matin
9.45—Psychologie de la vie quotidienne
10.01—Jeunesse dorée
10.15—Un homme et son péché
10.30—Coquelicot
11.00—Radio-Journal
11.15—Les visages de l'amour
11.30—Au hasard
12.00—Pot pourri ou Carrefour de la coopération
12.15—Nouvelles
12.30—Le réveil rural
12.45—Nos artistes préférés ou Musique musette
12.54—Chronique sportive
1.00—Vignettes féminines
1.30—Arc-en-ciel
1.45—L'heure de l'Est ou Méli-mélo
2.00—Radio-Journal
2.05—Club photographie, Deux coeurs, Une valse, A votre santé ou Musique
2.15—Nos malades
2.30—Requêtes et refrains
3.00—Carnet mondain
3.15—Coeur à coeur
3.30—Musique instrumentale
3.45—Chansons canadiennes
3.55—Enrichissons notre vocabulaire
4.00—Radio-Journal, revue, sport
4.30—Reportage
5.00—Coin des tout-petits
5.30—Radio-Sacré-C.
5.45—Nos plus beaux disques
6.00—L'Angélus
6.02—Nouvelles et marchés
6.10—En dînant
6.45—Le chapelet en famille
7.00—Musique pour la tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
10.30—Nouvelles de St-Boniface

LUNDI

7.30—Vie économique
8.30—Découvrons les Amériques
9.00—Jeunesse musicale
10.00—Musique de chambre

MARDI

7.30—Des idées et des hommes
8.30—Concours de la Chanson canad.
9.00—Concert symphoniques
10.00—Artistes de renom

MERCREDI

7.30—Les petites symphonies
8.00—Sur toutes les scènes du monde ou Festival du mercredi
10.00—Musique de scène

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—Festival européen

VENDREDI

7.30—Vie ouvrière
8.30—Concours international de la Chanson
9.00—Visage et le temps
9.30—Orchestre de chambre de Vancouver

SAMEDI

6.55—Ouverture, horaire, prévision
7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil levant
7.45—Nouvelles
8.00—Prière du matin
8.15—Variétés
8.45—L'établissement rural
9.00—Dans l'bon vieux temps
9.30—Chansons et succès
10.00—Rien qu'une chanson
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.15—Préparons l'avenir
11.30—Rythmes de Paris ou Variétés de Québec
12.00—Opéra du Métropolitain
3.30—Mélodies
4.00—Radio-Journal, sport
4.10—Carnet mondain
4.15—La langue bien pendue
4.30—Requêtes et refrains
5.00—Concert de jazz
5.15—Nos missions
5.30—Concert d'orgue
5.45—Radio-S.-Coeur
6.00—L'Angélus
6.02—En dînant
6.30—Radio-Marie
6.45—Le chapelet
7.00—Musique pour la tombée du jour
7.30—Musique sud-américaine
8.00—Chronique canadienne
8.30—Musique de chambre
9.30—Revue de la semaine
10.00—Musique de danse
10.30—Nouvelles de St-Boniface

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE

10.55—O Canada, ouverture, horaire
10.59—Signal horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède et promotions
11.15—Nos missions sur nos ondes
11.30—Concert de Québec
12.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
12.15—Intermède
12.25—Communiqués
12.30—Refrains de France
12.45—Vers demain
1.00—T.S.O. Pop Concert
2.00—Chez moi
2.30—Tour des capitales
3.00—Chansons françaises
3.15—Perspectives internationales
3.30—Programme russe
4.10—Intermède
4.15—Radio-Journal et sports
4.30—Festival de choral
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Album de disques
6.00—Rosary Hour
7.00—Accents et timbres de l'Inde
7.30—L'oeuvre d'orgue de Bach
8.00—Radio-Journal
8.15—L'âge d'or du chant choral
8.55—Chronique sportive
9.00—Terre nouvelle
9.30—Récital du dimanche
10.00—Météo, pensée et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada, ouverture, horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour Compatriotes
7.45—Radio-Sacré-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour compatriotes
9.15—Vie de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Un homme et son péché
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Visage de l'amour
12.31—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Prince-Albert sur nos ondes
2.00—Radio-Journal
2.05—Demi-heure avec
2.30—Fémina ou Fantaisies musicales
2.45—Le quart d'heure des malades
3.00—Bienvenue Saskatchewan
4.00—Radio-Journal, actualités, sports
4.30—Rond Point, ou Le pont des arts, ou Présence missionnaire
5.00—Coeur à coeur
5.15—Parlons sport ou Tour de chant
5.30—Pour les enfants
5.45—Affaire de l'Etat ou Sérénade au crépuscule
6.00—Nouvelles et sports
6.30—Musique en dînant
6.45—Le chapelet
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
10.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir

LUNDI

10.30—Musique continentale
11.30—Tisdale sur nos ondes
12.00—Noires et blanches
6.15—Le petit bal de l'Ouest
7.00—Radio-Magazine
7.30—Vie économique
8.30—Découvrons les Amériques
9.00—Jeunesse musicale
10.00—Musique de Chambre

MARDI

10.30—Chansonnette
11.30—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
12.00—Un peu de tout
6.15—L'Echo marial
7.00—Radio-Magazine
7.30—Des idées et des hommes
8.30—Concours de la Chanson Canadienne
9.00—Concert symphonique
10.00—Artistes de renom

MERCREDI

10.30—Musette
11.30—North Battleford sur nos ondes
12.00—Folklore et bonne chanson
6.15—Le petit bal de l'Ouest
7.00—Radio-Magazine
7.30—Petite symphonie
8.30—Sur les scènes du monde ou Festival du mercredi

JEUDI

10.30—Détente musicale
11.30—Melfort sur nos ondes
12.00—Un artiste de concert
6.15—A votre santé
7.00—Programme allemand
8.30—Festivals européens

VENDREDI

10.30—Musique sud-américaine
11.30—Debden sur nos ondes
11.40—Duck Lake sur nos ondes
12.00—Quelques danses
6.15—Programme hollandais
7.00—Programme ukrainien
7.45—Chronique parisienne
8.30—Chanson grise
9.00—Conflits exemplaires
9.30—Orchestre de Vancouver

SAMEDI

6.55—Ouverture, O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour Compatriotes
7.45—Radio-Sacré-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour Compatriotes
9.00—Nouvelles agricoles
9.30—Visite à la discothèque
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Communiqués
11.15—L'abbé Pierre
11.30—Rythmes de Paris ou Variétés de Québec
12.00—Opéra
3.30—Mélodies
3.45—Conseil de la Vie française
4.00—Radio-Journal et sports
4.10—Intermède
4.15—La langue bien pendue
4.30—Succès de la chansonnette
5.00—Bienvenue Sask. et Etablissement rural
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Programme hongrois
6.45—Chapelet
7.00—Musique de danse
8.00—Chronique canadienne
8.30—Musique de chambre
9.30—Revue de la semaine
10.00—Musique pour toi
10.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Académie anglaise

Le mercredi 25 janvier, l'académie St. Edward réunissait ses membres pour la quatrième séance de l'année 60-61, à laquelle présidait Denis Mourre.

Après la lecture du procès-verbal par le secrétaire, Wayne Tremblay, nous entendions l'excellent discours de Roland Blais sur l'étiquette; nous aurions souhaité un peu plus d'originalité, mais l'orateur détermina franchement sa position en déplorant le laisser-aller dans les manières des collégiens; cette preuve d'audace et de sincérité lui concilia l'approbation de ses confrères, à en juger par les applaudissements.

Henri Lepage déclama ensuite un long poème: "Coeur-de-Lion"; nous avons remarqué certains défauts de mémoire qu'il eut évités avec un léger effort. Denis Roy développa ses idées sur la manière d'améliorer le travail intellectuel, puis, avec le talent qu'on lui connaît, Léo Pinel nous fit goûter l'humour du poème "The Wonderful One Hoss Shay".

Même si tous ne partagent pas l'optimisme patriotique de Roger Benoit, nous espérons que l'avenir du Canada sera aussi brillant qu'il l'a prétendu dans son discours: "The Twentieth Century Will Be Canada's". "Ike's Era": sous ce titre, E. Rainville nous exposa la politique de l'ancien président des Etats-Unis, M. Eisenhower.

Enfin, Raymond Préfontaine nous fit comprendre la nécessité de connaître notre monde politique, économique et culturel. De là le grand besoin de s'informer et par les journaux et par les livres. Ses pensées personnelles sur le sujet "My Favorite Gripe" gagnèrent l'auditoire. Ce fut, je crois, le meilleur discours de cette soirée.

Le temps manquait et au grand regret de tous, le R. P. H. Desrochers ne put ajouter ses nombreux commentaires chargés d'intéressantes digressions. Vous pouvez toujours vous reprendre la prochaine fois, Père!

Jean-Pierre DOUTRE,
Arts III.

Quelques mots de nos Juvéniles

Le club des Juvéniles a joué à date trois parties. Dans la première, c'est Mossbank qui fut l'adversaire. Les collégiens luttèrent de pied ferme et remportèrent la victoire au compte de 7 à 2. Lionel Dion y alla de deux buts et d'une aide, tandis que Jimmy Grill, Roger Delveaux, Philippe Lafrance, Noël Amyotte et Robert Gamble mirent la rondelle dans la cage adversaire pour compléter le compte. Une seule punition contre le collège fut signalée.

Les "Hawks" de Gravelbourg furent les seconds adversaires des élèves qui durent s'incliner au verdict de 7 à 3. Roger Delveaux, du collège, déjoua le gardien à deux reprises alors que Jimmy Grill mit la rondelle derrière le gardien pour compter l'autre but. Sept punitions furent distribuées dont quatre aux "Hawks" et trois aux collégiens; six d'entre elles furent données dans la deuxième période.

De nouveau le 24 janvier, les deux mêmes clubs se mesurèrent et encore cette fois les Alouettes du collège furent vaincus, mais au compte de 7 à 5, malgré l'agilité du gardien de buts, Jules Michaud. Mentionnons que pour cette victoire, les "Hawks" durent recourir à une période supplémentaire. Les sept premières minutes de jeu donnèrent une avance de 3 à 0, mais après 11 minutes, le compte était égal. Les arbitres distribuèrent huit punitions, dont six aux vainqueurs. Albert Dequier et Julien LeStrat enregistrèrent un but et obtinrent une aide chacun. Les autres compteurs furent Philippe Lafrance, Dale Arseneault et Jimmy Grill.

Edouard McCARTHY,
versification.

Coup d'oeil sur les Midgets

Le 20 janvier, le club de Laflèche se mesurait aux collégiens: la partie se jouait à Laflèche. Les premières minutes de jeu se déroulèrent dans la zone adversaire, mais bientôt c'est dans notre territoire que continua la partie. Un lancer de la ligne bleue produisit son effet. Presque aussitôt deux autres buts étaient comptés contre nous. Malgré tout, nous étions déterminés à nous défendre. Une passe de Denis Brisebois à Joseph Metka pénétra au fond de la cage. C'est ainsi que se terminait la première période.

Au deuxième engagement, Laurence Tremblay réussit à compter. Laflèche riposta rapidement. Mais nous attaquions toujours; Ronald Braconnier enleva la rondelle à un joueur de défense et l'enfila dans le but. Le moral du club remontait.

Denis Brisebois prit une passe de Maurice Bouvier et leva la rondelle qui dévia sur un gouret pour se placer dans le coin du but. Enfin Laurence Tremblay, après un jeu magnifique, mit la rondelle au fond de la cage pour donner une avance d'un point au collège à la fin de la deuxième période.

Le dernier vingt commença par un but de Laflèche qui égalisa le compte. Les passes dans la suite furent exceptionnellement bonnes et notre gardien de buts, Paul Nogue, joua une partie sensationnelle en arrêtant plusieurs lancers passablement difficiles. Léonard Chicoine avec deux buts, Joseph Metka et Denis Brisebois avec chacun un but amenèrent la victoire du côté des collégiens.

A Vanguard, le 25 janvier, les Midgets maintenaient l'honneur du collège en remportant une belle victoire de 3 à 2. Bernard Poissant ouvrit le compte en acceptant une passe de Braconnier et Bouvier donna une avance de 2 à 0 au collège. Vanguard riposta par un but à la seconde période et Léonard Chicoine scella l'issue de la rencontre par un but à la troisième. Vanguard fit un deuxième point au cours du troisième engagement.

Paul Nogue fit du beau travail dans les buts. Félicitations au Père Desjardins et à son équipe de Midgets.

Louis STRINGER,
méthode.

Que font nos Bantams?

Le 29 janvier, c'était au tour des Bantams du collège de continuer les belles traditions en remportant une chaude victoire de 5 à 4 contre le village de Gravelbourg. Avec Alain Brisebois dans les buts, Louis Stringer obtint le tour du chapeau; il fut secondé par Lucien Archambault et Robert Légaré qui enfilèrent chacun un but. On distribua aux vainqueurs un petit cadeau pour souligner la victoire. Félicitations à tous.

Même nos Pee-Wees s'en mêlent . . .

En ce samedi 28 janvier, les benjamins du collège voulurent démontrer à leurs aînés qu'ils n'étaient pas plus "bêtes" que les autres. Se mesurant aux "jardinots" ils jouèrent une chaude partie par une très froide température et réussirent à remporter une victoire de 3 à 2, sous la direction du Père Desjardins.

Ainsi tout le collège est en liesse à la suite de ces victoires. Maintenant retournons à nos livres, car nos parents vont croire qu'il n'y a que du sport au collège Mathieu!

Comité des jeux.

Ponteix

Ça et là

M. et Mme Lionel Hamonic ont eu la visite de M. et Mme Henri Mahussier, de Bjorkdale, Sask., M. Jules Hamonic et M. et Mme Alfred Carfantan, de St-Brieux.

Dans un concours de bonne tenue lancé par les entrepôts à grain du Wheat Pool, M. Arthur Vallée se classa premier. Félicitations.

M. et Mme Jean Mondor et leur fille, Claudette, ont visité M. et Mme Gabriel Mondor, à Willow-Bunch.

M. et Mme Wilfrid Privé, d'Elie, Man., visitent les familles Privé et Desharnais.

MM. Fernand Larochelle et Jean Stringer ont assisté au congrès de "Implement Dealers Association" tenu à Regina les 19 et 20 janvier. M. F. Larochelle, membre du bureau des directeurs, a aussi assisté au congrès de la "Saskatchewan Motor Transport Association".

L'agent de police du village, M. Claude Vallée, a passé trois jours à Swift Current, où il suivit un cours de premiers soins.

M. et Mme Jean Michel, d'Eastend, ont visité M. et Mme Arthur Stringer.

M. Oscar Ferland s'est rendu à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, par avion.

Statistiques de la paroisse

Population catholique: 1,101; 941 communiants; 255 familles.

En 1960 il y eut 55 baptêmes, 12 sépultures d'adultes, deux sépultures d'enfants et huit mariages.

Total des communions en 1960: 46,000.

Mariage April-Chartier célébré à Zenon Park

Le jeudi 29 décembre, à 10 h. a.m., dans l'église paroissiale, M. l'abbé Armand Arès, curé, bénissait le mariage de Mlle Dolorès Chartier, fille aînée de M. et Mme Louis Chartier, de cette paroisse, à M. André April, fils cadet de M. et Mme Alphonse April, autrefois de Zenon Park et maintenant à Kelowna, C.-B.

Au son d'une marche nuptiale jouée par la Rév. Sr Marie-Alphonse, la mariée fit son entrée au bras de son père. Il y eut échange d'anneaux au cours de la cérémonie religieuse. Mme Gérard Leblanc chanta l'"Ave Maria" avec brio.

M. Eugène April servait de témoin à son neveu, et M. Gilles April, cousin du marié, était garçon d'honneur.

MM. Sylvio April et Rémie Lalonde, cousins des mariés, agissaient comme huissiers.

La mariée était ravissante dans sa longue robe en taffetas blanc recouvert de chiffon et dentelle de nylon garnis de sequins. Son corsage était d'organza. Son voile court était retenu par une parure en taffetas agrémenté de perles. Son bouquet se composait de roses rouges et de lis.

La fille d'honneur, Mlle Rosanne Wassil, amie de la mariée, portait une jolie robe trois-quarts en chiffon de nylon rose saumon sur taffetas de même teinte, avec parure de tête assortie. Elle tenait un bouquet d'oeillets blancs. Mme Louis Chartier, mère de la mariée, portait une toilette en taffetas imprimé vert pâle recouvert de chiffon de nylon de même couleur, avec accessoires beiges et corsage jaune or. Mme Eugène April, tante de la mariée, était vêtue d'une toilette rosewood avec accessoires beiges et corsage blanc.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée, après quoi, M. et Mme André April et leur groupe d'honneur se rendirent à Nipawin pour le dîner et se firent photographiés au cours de l'après-midi. Un souper, à la salle paroissiale, réunissait plus de cinquante convives. Mlle Bernice Chartier, soeur de la mariée, était en charge du livre des invités. Au cours du souper, des télégrammes de félicitations venant de M. et Mme Alphonse April, parents du marié, de Kelowna, C.-B.; de M. l'abbé Timmermans, curé de Spiritwood et ami des familles April et Chartier; de M. et Mme Albert Valois et leur famille, de Montréal, et de M. Robert April, de Bruno, furent lus par M. Louis Chartier, père de la mariée. Une soirée dansante avec l'orchestre "Five Sons", de Crooked River, eut lieu au même endroit.

Parmi les visiteurs venus pour l'occasion étaient M. et Mme Wilfrid Perras, de Montmartre; M. et Mme René Bourrassa, de Carrot River; M. et Mme Frank Twardy, de Yellow Creek; M. et Mme François Gauthier et leurs filles, Marguerite et Madeleine, et M. et Mme Arthur Raby, de Marcelin, et d'autres visiteurs d'Ethelson, Tisdale, White Fox, Carrot River, Vonda et Edmonton.

M. et Mme André April reçurent de nombreux et magnifiques cadeaux.

Après avoir visité parents et amis en différents endroits et spécialement la soeur d'André, religieuse de la Présentation de Marie, à Debden, les nouveaux époux sont partis à Kelowna, C.-B., où ils ont élu domicile.

Shower

A un shower en l'honneur du prochain mariage de Mlle Dolorès Chartier, à la demeure de ses parents, l'héroïne de la fête reçut une bourse bien garnie de la part d'une cinquantaine de dames et demoiselles réunies à cette occasion. Mlle Chartier, en termes choisis, remercia toutes et chacune, les invitant à la visiter à sa nouvelle demeure. Un bon goûter fut servi.

Çà et là

M. Auguste Bandet, propagandiste du porte CFNS pour le nord de la Saskatchewan, a visité les familles canadiennes-françaises de la paroisse et des alentours, ces derniers temps. Il renseigna les gens au sujet des problèmes que le poste doit envisager et résoudre et de ses ambitions légitimes pour conserver et faire rayonner le doux parler de nos ancêtres dans tous les foyers d'expression française du nord de la Saskatchewan.

Mlle Marie-Paule Hudon, de Montréal, après une absence de 15 ans, a visité, récemment, ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes L.-Philippe et Charles Hudon, et leurs familles, et d'autres amis.

Mme Corriveau et ses deux fils, Wayne et Randel, d'Albertville, s'occupent depuis plus d'un mois du restaurant de leur oncle, M. Ubald Carrier, qui est employé au nord de la Baie d'Hudson pour les mois d'hiver. MM. Lucien St-Amand, Olivier Beaulieu, Edouard Leblanc, fils, Edmond Hudon et Wilfrid Valois sont aussi employés au même endroit.

Une intéressante soirée avec forum, organisée par les Chevaliers de Colomb, eut lieu à la salle paroissiale le dimanche soir 15 janvier.

M. Adrien April est parti pour un séjour prolongé à Montréal, où il visitera des parents et amis.

M. et Mme William Fedora, de Blucher, rendaient visite à M. et Mme Albert Marchildon, dernièrement.

Baptêmes

Le 22 janvier: Marie-Pauline-Jacqueline, fille de M. et Mme Fernand Favreau et premier bébé de l'année, née le 17 janvier à l'hôpital Notre-Dame de Zenon Park. Parrain et marraine, M. et Mme Urbain Moyen, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 janvier: Marie-Irène-Rita, fille de M. et Mme Rémi Lalonde, née le 21 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Perras, de Montmartre, grands-parents maternels de l'enfant, représentés par M. et Mme Louis Chartier.

Dû à l'initiative des Dames Auxiliaires, de nombreux cadeaux furent offerts au premier bébé de 1961: les Dames Auxiliaires, une tasse en argent gravée; la pharmacie de Zenon Park, deux boites de lait S.M.-A.; M. le Dr J.-A. Mandin, $2.00; magasin Jos. Bussière, une couverture pour bébé; Epicerie Armand Lalonde, service de toilette "Baby's Own" comprenant poudre de bain, bouteille de cologne et bouteille d'huile; Café Central, Ubald Carrier, une boite de chocolats; magasin Coopératif, deux camisoles et une couche en plastique; la boucherie et entrepôt frigorifique Rolland Roy, une boite de jambon en conserve; salle de billards T.-H. Lalonde, $1.00; magasin général Maurice Courteau, une boite de poudre Johnson; hôtel Zenon Park, $1.00; quincaillerie L.-A. Moyen, un panier à linge en plastique; garage J.-B. Wassil et fils, $1.00; garage Léon Lalonde, lampe de poche; garage Louis Ferré, $1.00; agent B.A., Rémi Lalonde, $1.00; lingerie Marie-Lou, Mme G. Pelletier, une robe de nuit pour bébé et un ensemble de brosse et peigne; service de livraison, Albert Soucy, $1.00; bureau de postes, Louis Chartier, un paquet d'enveloppes affranchies; représentante des produits Avon, Mme Alma St-Amand, petite tirelire contenant savon pour le bain de bébé; représentant des produits Watkin's, bouteille de crème pour rinçage des cheveux; bureau téléphonique, $1.00; agent de Pioneer Grain, Gérard Leblanc, $2.00; agent U.G.G., Laurier McCrea, $1.00; agent de Saskatchewan Pool, Alfred Lalonde, $1.00; papeterie Regal, Mme Albert Lareau, boite de cartes pour toutes occasions et sac à magasiner en plastique; magasin de linge à la verge, Mme Paul-Emile Lacroix, cinq verges de flanellette et petite chemise de bébé; agent de gare Canadien National, Jean-Marc April, $1.00; représentant Fuller Brush, Léo Turcotte, deux jouets contenant l'un du shampoo et l'autre de la lotion pour bébé; gérant de la Caisse Populaire, Paul-Emile Lacroix, $2.00.

North Battleford

Çà et là

Dernier avis aux Canadiens français du nord-ouest de la Saskatchewan à se rendre au congrès régional à North Battleford, le 5 février.

Mme St-Arnaud, de Gravelbourg, est en visite chez sa fille, Mme E. Partaik. M. Partaik est parti à Vancouver où il assistera à un congrès.

M. et Mme Jos. Jamault, de Norwood, Man., sont en visite pour quelques semaines chez leurs fille et gendre, M. et Mme G. Savoie.

Prompt rétablissement à la petite Mariette Raymond, fillette de M. et Mme Norman Raymond, qui est hospitalisée.

Baptême

Michèle-Marie, fille de M. et Mme M. Deverdenne, née le 14 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Etcheverry.



Le Club Lion de Gravelbourg, Sask., a donné un chèque de $500.00 aux Soeurs Grises de l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg pour meubler un appartement de la maison Youville, récemment construite pour abriter les vieillards. Dans la photo ci-dessus, prise lors de la présentation du chèque, on voit, de gauche à droite, MM. Steve Donnelly, président du Club, et Steve Metka, la Rév. Sr Drouin, supérieure de l'hôpital, et M. P. Bonneau (Photo Bonneau)

M. et Mme Pierre Rabut fêtent leurs noces d'or à Domremy

DOMREMY — M. et Mme Pierre Rabut ont célébré le 50e anniversaire de leur mariage, le 10 janvier dernier. Les fêtes jubilaires commencèrent par une grand-messe célébrée à 4 h. p.m. par M. l'abbé A. Houle, curé. Un banquet réunit parents et amis des jubilaires à 5 h. 30 dans la salle paroissiale, et il fut suivi d'un programme varié de chants et de musique.

Cette fête fut organisée par les enfants des jubilaires. M. le Curé adressa la parole à l'occasion de cette fête, ainsi que M. Gustave Baudais, de cette paroisse. M. Lionel Rabut, petit-fils des jubilaires, agissant comme maître de cérémonies, présenta à ses grands-parents une bourse bien garnie et lut une adresse remplie de sentiments reconnaissants et d'anecdotes familiales.

De jolies fleurs furent offertes aux jubilaires par sept de leurs petits-enfants: une fleur pour chaque famille des enfants de M. et Mme Pierre Rabut.

La soirée se termina par un goûter.

M. Rabut, né à Bruxelles, Belgique, en 1879, vint au Canada en 1895. Il s'établit alors à Domremy, où il demeure depuis. Il épousa Mlle Eliza Ethier, née à Gentilly, Minn., en 1911. Il fut commissaire d'école pendant 12 ans et syndic de la paroisse pendant 10 ans. Il fut l'un des grands responsables de la venue de religieuses enseignantes à Domremy.

Tous les parents, amis et coparoissiens souhaitent à M. et Mme Pierre Rabut de vivre encore de longues années de bonheur.

Bellegarde

Foyer-Ecole

Occupés par le festival dramatique, les parents et instituteurs de Bellegarde tinrent leur réunion de Foyer-Ecole le mercredi 11 janvier.

Après la prière, M. Gilbert Mahin souhaita la bienvenue à tous, et les minutes de la dernière réunion furent lues.

On procéda ensuite à l'élection d'un nouveau comité: président, M. Félix Martine; vice-président, M. Gilbert Mahin; conseillers, MM. Wilfrid Cop, Lucien George, André Sylvestre, Laurent George, Alphonse Aimé; membres ex-officiers, M. l'abbé E. Toupin, le R. F. Yvan (principal), et la Rév. Sr M.-Adélard (supérieure).

Le R. F. Yvan donna des détails sur le thème de la soirée, "La formation de la volonté", qui fut étudié et discuté à fond. Pour ce travail, l'assemblée fut divisée en quatre groupes et les secrétaires de chaque groupe firent les rapports.

Pour terminer cette réunion fructueuse les dames servirent un succulent goûter. Il ne faudra pas oublier de se rencontrer pour la prochaine assemblée qui aura lieu le dimanche 12 février.

Çà et là

MM Henri Wilvers et Léonard Donais se rendirent à Weyburn, dernièrement.

M. et Mme Gabriel Sylvestre et leur fils, Marc, passent deux semaines dans l'Est, chez des parents et amis.

Mme Félix Sylvestre a passé quelque temps chez ses enfants, M. et Mme Gérard Bourgeois, à St-Boniface.

M. et Mme Léonard Donais se sont rendus à Fannystelle, visiter leurs parents.

M. et Mme H. Bissonnette, de St-Victor, ont passé quelques jours chez M. et Mme Edmond Wolensky.

M. et Mme Maurice Chicoine, de Brandon, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Ovila Poirier.

Prompt rétablissement à Mlle Rosella Moreau, patiente à l'hôpital de Redvers, à la suite d'une chute sur la patinoire de l'école.

Le jour de la fête de la Sainte-Famille eut lieu la bénédiction des enfants et la procession avec l'Enfant-Jésus de la crèche.

Un grand nombre de gens mariés assistèrent à la Conférence de Cana prêchée par le R. P. R. Lechasseur, O.M.I., le dimanche 15 janvier.

Les cours de préparation au mariage pour les jeunes commencèrent le 17 janvier.

Le jeudi 19 janvier avait lieu une soirée familiale, organisée par les Chevaliers de Colomb, dans la salle paroissiale.

Les moins de 15 ans prirent part au tournoi de gouret à Redvers le samedi 21 janvier. Les Chevaliers de Colomb étaient en charge.

Merci aux organisateurs et à ceux qui prirent part au bingo et à la soirée familiale du dimanche 22 janvier.

Vous êtes tous cordialement invités à une partie de cartes à Bellegarde le dimanche 5 février.

Sedley

Décès

Le 8 janvier, à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, est décédé M. Charles Coupal, âgé de 62 ans. Né à St-Philippe, Qué., il vint très jeune s'établir dans l'Ouest avec ses parents, et y demeura depuis. Son épouse, Clémentia Thibert, l'a précédé dans la tombe en 1927.

Le défunt laisse dans le deuil quatre fils, Michel et Gabriel, de Timmins, Ont., Jean-Marie, de Williams Lake, C.-B., et Lucien, de Prince-Albert; une fille, Georgette (Mme T. Cook), de Downey, Californie; 12 petits-enfants; cinq frères, Henri, de St-Hyacinthe, Qué., Majella et Féréole, de Williams Lake, C.-B., René et Réal, de Sedley; quatre soeurs, Flore (Mme C. Alexandre), de St-Philippe, Qué., Irène (Mme A. Trudeau) et Marie-Jeanne (Mme Smith), de Prince-Albert, et Lucienne (Mme Morin), de Regina.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 12 janvier en l'église de Sedley. M. l'abbé F. J. Schactel chanta le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Michel, Gabriel, Jean-Marie, Lucien, René et Féréole Coupal.

Remerciements

La famille Coupal désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Charles Coupal.

Çà et là

Le bonspiel de curling étant terminé, le dimanche 29 janvier eut lieu une partie de cartes à laquelle on distribua les prix gagnés au curling.

MM. Gérard et Mathieu Dupuis sont partis vers le Sud pour y passer quelques mois.

M. et Mme Victor Gervais et Mlle Aline Jacques sont partis rendre visite à leurs parents et amis dans la province de Québec.

Mme C. Fuchs est hospitalisée.

Wolseley

Soirée paroissiale

Le dimanche soir 22 janvier avait lieu une soirée paroissiale organisée par le groupe de M. Ben Schneider; elle fut un véritable succès.

Les heureux gagnants aux cartes furent: 1er prix, M. Jos. Schneider et Mme A. Hanson; 2e prix, M. Adrien Bonneville et Mme Stanley Cieckiericz; prix de consolation, M. Owen Dubé et Mme Camil Quinty; prix d'entrée, M. Léon Coueslan; bingo: Mmes Antonia Béliveau, Owen Dubé et Léon Coueslan, MM. Eugene Smith, Francis Coueslan, Jos. Schneider, Jos. Karpenski, Pierre L.B., René Bonneville, Bill Petrychn et Mlle Alma Dubé.

Soirée-surprise

Le vendredi 27 janvier, un groupe de parents et amis c'est réuni chez M. et Mme Laurent Noels pour une soirée-surprise à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de ces derniers. La soirée se passa à jouer aux cartes et se termina par un souper à la dinde préparé par leurs enfants, Mmes Laurina Harison et Claude Noels. De jolis cadeaux leur furent offerts pendant la veillée.

Çà et là

Mme François Savoie visita Mme Léveillée, à Regina, pour quelques jours.

Mme Alphonse Pitre passa la semaine dernière chez sa fille, Mme Eddie Klein, à Regina.

M. Léo Perra et Mme Edouard Couckyt furent hospitalisés, dernièrement.

A la salle paroissiale eut lieu, le samedi 28 janvier, l'assemblée annuelle de la paroisse Ste-Anne. Le rapport financier fut disserté et approuvé et l'on procéda ensuite à l'élection d'un syndic. M. Stanley Zaba fut élu, remplaçant M. Claude Durean sortant de charge.

Mlles Alma Dubé et Lorraine Dureault, de Regina, vinrent chez leurs parents pour la fin de semaine.

M. et Mme Léo Machiot, de Regina, visitèrent des parents la semaine dernière.

Prud'homme

Association Foyer-Ecole

L'association Foyer-Ecole de Prud'homme se compose de 66 membres ayant comme président, M. Ludger Painchaud; vice-président, M. Guy Masson; secrétaire, Mme Annette Loiselle, et aumônier, M. l'abbé Paul Carrier, vicaire.

Les membres des divers comités sont: comité des programmes, Mmes Henri Masson, Hervé Poilièvre et M. Emile Préfontaine; comité de réception, Mme D. Blain, présidente, Mme L. Viczko, secrétaire, et Mme F. Normand; comité de publicité, M. F. Normand, président, M. R. Grimard, Mmes C. Hannotte, E. Lafrenière, A. Lepage et C. Leblanc; comité des suggestions, M. L. Lepage, président, la Rév. Mère Marie-Clothilde et Mme A. Jeanneau.

La Rév. Mère Jean-Berchmans est principale de l'école et M. Claude Leblanc, représentant des maîtres et maîtresses.

Une réunion de Foyer-Ecole a lieu tous les mois.

Réunion des Scouts

M. Ken Moore, officier de l'exécutif du Conseil des Scouts de la section de Saskatoon, dont Prud'homme fait partie, assistait, dernièrement, à une réunion régulière des Scouts et félicita M. B. Harvey, chef en tête de la patrouille locale. Il assista aussi à une réunion du comité de parents qui aide à pourvoir aux besoins de cette troupe.

Ce comité est formé des membres suivants: président, M. Louis Bandet; secrétaire, Mme Lionel Loiselle; trésorière, Mme Laurier Lepage; entraînement et insignes, MM. George Vickzo et Laurier Lepage; camp et transport, MM. Adrien Loiselle et Leslie Vickzo.

Le dimanche 15 janvier, sous la surveillance de MM. B. Harvey et Lionel Loiselle, 19 scouts locaux firent une excursion de cinq milles. Ils partirent, sac au dos, à 1 h. p.m., prirent le souper en plein air et revinrent fatigués mais enchantés de leur journée.

Cadeau appréciable

Le 9 janvier, la paroisse recevait directement d'Allemagne un christ pour la croix de l'autel; une sculpture d'environ trois pieds et de très grande qualité. Acheté à Oberammergan, Allemagne, spécialement pour Prud'homme le 30 juillet dernier, par Son Exc. Mgr M. Baudoux, après consultation avec Mlle Cécile Poilièvre et M. l'abbé Carrier. Ce christ a été exposé à l'église pendant deux semaines. Les paroissiens sont très reconnaissants envers Mgr Baudoux pour un si beau cadeau.

Çà et là

M. Colin Lepage passa la fin de semaine chez son fils, Henri, et sa famille, à Melfort.

M. Laurier Lepage, membre de l'exécutif de l'hôpital Ste-Elisabeth de Cudworth, assista à une réunion convoquée pour discuter comment pourvoir aux besoins de cet édifice.

Etaient de passage chez les familles Lionel et Hervé Loiselle, récemment, M. et Mme Aimé Loiselle, de Saskatoon, ainsi que M. et Mme David Campbell et leur fils, Mathieu, de Winnipeg.

M. et Mme Victorien Grimard et leurs enfants, Raymond, Jacqueline et Denis, ont conduit leur fille et soeur, Hélène, à Victoire, où elle enseigne.

M. et Mme V. Grimard eurent la visite de leurs enfants, MM. et Mmes Paul et Laurent Loiselle, pour la fin de semaine.

M. Wilfred Lepage assistait, dernièrement, à un congrès de la compagnie John Deere, tenu à Regina.

MM. et Mmes Laurier Lepage et Lionel Loiselle eurent un interview avec M. l'abbé De Margerie, vicaire des Sts-Martyrs-Canadiens de Saskatoon, au sujet de la conférence qu'il donnera à la prochaine assemblée générale de Foyer-Ecole, le 8 février: "L'éducation au sens sacré de l'Eglise". Le texte de cet interview sera envoyé à tous les membres.

Les réparations à l'église avancent rapidement. Les boiseries sont prêtes à être vernies. On doit commencer la peinture la semaine prochaine.

Un comité de dames, dont Mme Adrien Loiselle est présidente, s'occupe de fournir un goûter, tous les après-midi, aux hommes qui travaillent.

Un autre comité de dames, dont les noms suivent: Mmes Annette Loiselle, Adrien Loiselle, Lorette Normand, Madeleine Vickzo et Alice Hounget, est à préparer une fête à l'occasion de l'achèvement des travaux de l'église.

Un concours de prières a lieu dans la paroisse. Chaque personne peut composer une prière concernant l'église de Prud'homme et la soumettre aux juges. Chaque mois une prière sera choisie et récitée par tous. Au bout de quelques mois, un prix sera décerné à celui qui aura composé la plus belle prière. Pour le mois de janvier, 26 prières furent soumises aux juges.

Malades

Prompt rétablissement à MM. Jos. Fontaine et Hervé Poilièvre, ainsi qu'à Mme Colin Lepage, hospitalisés à Cudworth, et à Mme Berthe Lepage, à l'hôpital de l'Université de Saskatoon.

Mme Armand Fontaine est de retour à son foyer après un long séjour à l'hôpital.

Baptêmes

Le 23 décembre: Carol-Ann-Marie, fille de M. et Mme Paul Florizone, née le 14 décembre. Parrain et marraine, M. Wilfrid Kohle et Mlle Rose-Marie Kirtzinger.

Le 15 janvier: Jeannette-Ann, fille de M. et Mme Louis Lafrenière, née le 7 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Lafrenière.

Le 22 janvier: Paulette-Emilie-Marie, fille de M. et Mme Claude Leblanc, née le 15 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Origène Leblanc.

M. David Kwok-man Yung, de Hong Kong, un finissant du collège St. Thomas More et du collège de pharmacie, a gagné le Fellowship Warner-Lambert d'une valeur de $1,500, du collège de l'Université de la Saskatchewan.

Radville

Çà et là

Commençant le 23 janvier, un cours d'agriculture de cinq jours, organisé par le conseil municipal Laurier, fut donné par deux professeurs de l'Université de Saskatoon, MM. Ross Campbell et Thomas Gkogsrud, à la salle municipale. M. le maire Wilfrid Bouchard remercia, au nom de tous les assistants, les professeurs pour leurs conférences claires et précises adaptées au temps moderne.

Mme Jeanne Creusot et son frère, Odilon Prost, sont allés, par avion, à Seattle, E.-U., où ils assistèrent aux funérailles de leur frère, Alfred, victime d'un accident d'automobile.

Félicitations à l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba qui persévère dans la lutte en faveur des écoles privées et paroissiales.

M. Joseph Fradette est hospitalisé, et M. Napoléon Fradette est de retour chez lui après un séjour à l'hôpital.

Prince-Albert

Activités de la L.F.C.

Récemment, la branche française de la Ligue Féminine Catholique a tenu son assemblée mensuelle chez Mme Gérard-A. Pagé. Onze membres étaient présents.

La présidente, Mme W. Houle, ouvrit l'assemblée par la prière. Mme G.-A. Pagé, secrétaire, lut les minutes de la dernière réunion, qui furent approuvées. On lut la carte de remerciement de Mme Albert Dupuis hospitalisée pendant quelques semaines; on procéda ensuite au rapport spirituel.

Il y eut discussion sur la vente de pâtisseries dans un magasin local, et sur les préparatifs concernant un banquet qui aura lieu le jeudi 16 février.

Mmes Ulric Charlebois et W. Houle visitèrent les patients au Mont St-Joseph.

Mme A.-L. Pagé proposa l'ajournement et les prières de la ligue furent récitées. Un succulent goûter servi par l'hôtesse vint terminer la séance, et toutes promirent de se rendre chez Mme Dan Lefebvre pour la prochaine réunion, le mercredi 8 février.

La Société Pascal

Me Marcel Simonot, président de la Société Pascal, annonça que la "Première rencontre annuelle des Canadiens français de la Saskatchewan" aura lieu au manège militaire de Prince-Albert le vendredi 10 février, à 8 h. p.m.

Un programme bien préparé consistera de danses et chants folkloriques, danses populaires, orchestre populaire et goûter gratis. Bienvenue à tous.

Le but principal de cette réunion particulière est de faire rencontrer, en autant que possible, un plus grand nombre de compatriotes de langue française, tout en s'amusant honnêtement.

Dimanche dernier avait lieu la dernière soirée récréative, pour un temps indéfini, à la salle Arcade. Il y avait, comme d'habitude, partie de cartes dirigée par Me M. Simonot. Les gagnants des prix furent Mlle Jacqueline Fortier (qui jouait pour un homme), 78, et M. A.-L. Pagé, consolation, 54; prix pour dames: Mlle Majella Ethier remporta le 1er prix, 78; Mlles Suzanne LeBlanc et Denise Sarazin, 53, durent tirer au sort. Dame Fortune favorisa Mlle Denise Sarrazin.

Les parties au bingo furent gagnées par MM. Phil. Dufour et Henri Sarrazin; Mlles E. Duret et Jacqueline Fortier; Mmes Blanche Sarrazin et A.-L. Pagé. M. François Boulet, du collège Notre-Dame, s'attira des applaudissements par ses jeux d'esprit qui égayèrent toute l'assistance.

Pendant le reste de la soirée les jeunes et moins jeunes s'en donnèrent à coeur joie à danser au son d'un bon orchestre.

Malades

Mme A. Dupuis, Mgr J.-A. Boucher, P.A., M. l'abbé L.-J. Daoust et M. Herman LaHaye sont retournés à leurs foyers après un séjour à l'hôpital de la Ste-Famille. Toutefois, ils devront prendre quelques mois de repos avant de reprendre leur occupation journalière.

Va-et-vient

S. H. le maire Jean Cuelenaere et M. le commissaire J.-W. Olivier sont allés à Regina pour une conférence avec les officiers du gouvernement provincial pour s'entretenir sur les diverses problèmes de la ville de Prince-Albert. "L'aide sociale" sera l'un des sujets à discussion. Ceux-ci donneront leur rapport à la prochaine réunion du Conseil de Ville.

Mlle Lorraine Brière est retournée à l'Université de Saskatoon après avoir visité ses parents, M. et Mme M. Brière.

Chevaliers de Colomb

Conseil Mgr Gaire no 4850 Redvers, Sask.

Memento

Il y aura la communion mensuelle des Chevaliers de Colomb le dimanche 5 février; une réunion générale le lundi 6 février; un souper communion à Storthoaks le mardi 14 février, fête de saint Valentin et Mardi gras.

Que les Chevaliers n'oublient pas de renouveler leur paiement et d'obtenir leur carte de voyage; c'est un devoir envers leur conseil.

Félicitations

Félicitations au Conseil de Debden pour la publication d'un bulletin en français, et aux frères qui ont aidé le frère Hervé George à organiser le tournoi à Storthoaks qui fut si apprécié des jeunes. Une chose seulement: ces jeunes souhaitent que ces tournois soient plus nombreux.

Résolution pratique

Au début de la nouvelle année, S. S. le Pape Jean XXIII propose au monde entier une résolution pratique: "OSER tout et FAIRE tout pour Dieu et l'Eglise".

A l'exemple de Mgr Jean Gaire qui a vécu cette devise, les frères Chevaliers, apôtres remarquables, ne se laisseront surpasser par aucun en audace et en générosité pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Recette du bonheur

Le frère Alphonse Aimé, G. C., transmet la recette du bonheur:

"Voulant vous entretenir des principes de notre Ordre, il m'a semblé que je ne pouvais mieux faire que de vous communiquer une recette de joie et de santé, qu'écrivait une garde-malade d'un hôpital de Montréal avec la permission de la faire connaître à d'autres.

"Elle nous dit que durant leurs rencontres elles avaient l'habitude de passer leur temps à critiquer, porter des jugements, des médisances, des indiscrétions, des remarques où tout le monde y passait: les médecins, les internes, les religieuses, les patients. Par des sous-entendus elles en arrivaient à se méfier et se détester l'une l'autre. Comme dans la Fable 'Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés'.

"Un jour, lasses d'éplucher ainsi toute la compagnie, un certain nombre prirent ensemble la résolution de ne plus parler des autres, sinon, en bien, et lorsque l'une d'elle s'oublierait elles garderaient le silence. La mise en pratique de ce projet progressa si bien qu'elles s'en trouvaient transformées; celles qui en riaient au début se trouvèrent en si petit nombre qu'elles y adhérèrent avec le temps. Car leur critiques tombaient dans le vide. Dans leurs rencontres ne sachant plus quoi dire elles étaient elles-mêmes surprises de voir à quoi elles avaient passé leur temps. Leur conversation avait trouvé de nouveaux sujets: la lecture, le cinéma, la couture, le sport, ou même la politique. C'était un peu comme si une grande bouffée d'air frais et pur était entrée par la fenêtre pour purifier l'atmosphère. Cette méfiance les unes à l'égard des autres se transformait en gentillesse, en amitié; ce désir sincère de pratiquer la Charité leur avait inspiré ce moyen, qui avait transformé leur milieu et y faisait régner la confiance, la joie et le bonheur.

"Il me semble, Frères Chevaliers, que nous qui avons pour principe la Charité et la Fraternité nous devrions inaugurer ce projet et le répandre dans nos paroisses. Et comme les Chevaliers d'autrefois en faire une Croisade. Ne parlant qu'en bien et gardant le silence lorsqu'on nous parlera avec méfiance, de nos écoles, de nos paroisses, de nos prêtres, de nos voisins, de nos frères. A nous de la pratiquer et de se donner l'exemple, et faisant cela nous ferons notre part, nous serons fidèles à la quadruple demande du Souverain Pontife, de penser, d'honorer, de dire et de faire ce qui est VRAI. Alors nos relations et notre fraternité s'amélioreront et progresseront. Notre chrétienté refleurira, et comme le dit l'ancien cantique latin, 'où il y a la Charité et l'amour, Dieu est présent'."

Cadillac

Va-et-vient

M. et Mme Hervé Lambert, d'Estevan, visitent leurs parents et amis.

Mme Maria Défontaine est en promenade à Swift Current, pour quelques jours.

Mlle Thérèse Sylvain a passé quelques jours chez des amis, à Regina; elle était accompagnée de M. et Mme Lucien Laverdière, de Lac Pelletier.

M. Georges Lacroix s'est rendu à Regina pour examens médicaux, et Mme Lacroix à Swift Current.

M. et Mme Jean Michel et leurs filles, Sharon et Paulette, d'Eastend, étaient en promenade chez leurs parents.

Wawota

Visiteuse

Mlle Anita Beauchêne, de Regina, est en visite chez ses parents.

Baptême

Le 15 janvier: Gisèle-Noëlla, fille de M. et Mme Adrien Bessette, né le 25 décembre à l'hôpital de Kipling. Parrain et marraine, M. Camille Godard, de Holland, et Mme Gladys Bessette, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant, remplacés par Mme Alex. Boulet et M. Georges Filteau, fils. La porteuse était Mme Georges Filteau.

Laflèche

Çà et là

Grand merci au conseil des Chevaliers de Colomb pour le succulent repas du 15 janvier servi aux Chevaliers et à leurs familles. Plus de 200 convives furent servis par les Chevaliers eux-mêmes.

M. et Mme Alfred Clermone sont partis pour un voyage de trois semaines à Trail, C.-B., où ils visiteront des parents.

M. et Mme Roger Winslow et leurs deux filles, Lorraine et Carmel, des Chûtes Niagara, Ont., ont passé quelque temps chez M. et Mme Léo Lavigne.

Mlle Céline Bilodeau était en visite dans sa famille.

Mme Germaine Brière, de Regina, était en voyage d'affaires, dernièrement, et vendit sa ferme à M. Jules Minne.

M. Maurice Watteyne alla chercher son père, hospitalisé à Regina.

M. et Mme Lucien Roy, de Dollard, visitèrent M. et Mme Emilien Forgues.

Le 23 janvier, les élèves des grades 11 et 12 de l'école séparée organisèrent une soirée, à la salle de la Légion, au cours de laquelle ils exécutèrent deux courtes pièces et quelques chants. Merci à MM. les abbés D. Dugas et M. Minne pour être venus encourager les jeunes. Les recettes serviront à défrayer quelques dépenses de la prochaine collation des diplômes.

Mme Bertha Gaucher, de Coderre, passait quelques jours chez Mme Thérèse Moquin.

M. Clément Périgny, accompagné de Mmes Minne et Des-Marais, conduisit son père à la clinique de Regina. Mme Des-Marais passa quelques jours avec sa fille, Rose-Marie, étudiante au laboratoire de l'hôpital des Soeurs Grises.

Mme Willie Kleine fit un séjour à l'hôpital pour soins médicaux.

Décès

M. Victor Vogels est décédé subitement à sa demeure le 10 janvier, à l'âge de 78 ans. Il naquit en Belgique. Pendant 47 ans il demeura sur une ferme au sud de Laflèche et se retira au village en 1944.

Le défunt laisse dans le deuil un frère, Emile; deux soeurs, Mmes Sidonie Rivière et Stéfanie McNaughton, de Laflèche.

M. l'abbé A. Moquin, curé, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés P. Jérôme et M. Minne, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs furent MM. M. Watteyne, M. Andries, J. Minne, J. Packet, J. DeWulf et M. Packet. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Baptêmes

Le 14 janvier: Denis-Joseph-Claude, fils de Roger Clermont et de Fernande Vallée. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Lavigne.

Le 14 janvier: Marie-Carmen-Lucille, fille d'Armand Palmier et d'Irène Clermont. Parrain et marraine, M. Raoul Palmier et Mlle Lucille Bachelu.

Le 16 janvier: Joseph-Francis-Marcellin, fils d'André Palmier et de Cécile Chorel. Parrain et marraine, Raoul Palmier et Jeanne Bachelu.



"Le Coin des jeunes"

SONDAGE... SPORTIF

Le 20 janvier dernier, à l'occasion de la "Semaine du Hockey Mineur au Canada", je vous posais quelques questions. Je ne doute pas qu'en beaucoup de paroisses, écoles et familles, on a lu ces questions et essayé d'y répondre. Tout de même j'étais particulièrement fier, l'autre jour, lorsque j'ai reçu de l'école St-Pierre Centre, Manitoba, le résultat d'un sondage auprès des élèves du grade X. Je leur laisse aujourd'hui la parole . . .

I—Etes-vous amateur de hockey?

II—Quelle est votre réaction lors des victoires ou défaites?

III—Vos parents vous encouragent-ils à faire du sport actif?

Telles étaient les trois questions? Voici les réponses reçues:

☆ ☆ ☆

Lorraine Raffard, 14 ans, St-Viateur d'Otterburne.

1—Parfois quand il y a une équipe spéciale qui joue à Otterburne ou à St-Pierre-Jolys, je vais les encourager par mes cris.

2—Je crois que si une équipe perd même après avoir fait de son mieux elle a autant de mérite que l'équipe gagnante.

3—Oui, mes parents m'encouragent à faire du sport actif. De temps en temps je vais patiner sur la rivière aux Rats située non loin de chez-nous. J'aime beaucoup le sport!

• • •

Lorraine Dumont, 14 ans, St-Viateur d'Otterburne.

1—Oui. Je vais à quelques joutes. Mais la plupart du temps je regarde la télévision une fois par semaine pour les joutes du N.H.L.

2—Je suis très désolée quand ils perdent une joute mais j'ai toujours espérance qu'ils feront de leur mieux les joutes à venir. Lorsqu'ils remportent la victoire je suis très fière de les supporter.

3—Oui. Comme mes parents aiment beaucoup le sport ils encouragent mon frère et moi à faire du sport comme le ski et le patinage en hiver.

• • •

Lorraine Carrière, 15 ans, St-Viateur d'Otterburne.

1—Oui, je suis un amateur de hockey, parfois s'il y a une partie de hockey à la Maison St-Joseph ou si la classe va toute au Centre Récréatif à St-Pierre, j'y vais. J'aime aussi regarder le hockey à la TV le samedi soir, et si j'ai le temps je regarde toute la partie de hockey qui dure une heure et demie.

2—Si notre équipe est victorieuse, je suis contente. Lors des défaites je suis fâchée et je pense qu'ils auraient fait mieux s'ils avaient fait attention.

3—Non, mes parents ne m'encouragent pas à faire partie d'un sport actif.

• • •

Angèle Carrière, 15 ans, St-Viateur d'Otterburne.

1—Je participe avec entrain aux joutes de hockey. Quelquefois le samedi, je regarde le hockey à la TV, cela dure environ une heure. De temps en temps, je vais aux parties jouées au collège St-Joseph, et je les encourage par mes cris.

2—Je suis contente quand l'équipe du collège gagne. Je participe à leur joie, et s'ils perdent ça m'humilie un peu. D'autre fois ça me fera rien du tout. Vous pouvez voir alors, que ma réaction n'est jamais la même.

3—Mes parents sont indifférents. Que j'aille ou non aux parties, ça leur est égal.

• • •

Paulette Alarie, 16 ans, Ste-Elisabeth.

1—Oui, je suis un amateur de hockey. Je reste à douze milles de l'aréna local qui est à St-Pierre. Mais presque chaque dimanche papa amène ma soeur et moi à l'aréna pour regarder la joute.

2—Si les joueurs ont le malheur de perdre nous avons les mêmes sensations qu'eux. Nous sommes tous désolés à l'intérieur, mais pour montrer à nos amis de l'autre équipe, que nous sommes fières de leur victoire, nous rions et parlons à tous nos amis.

3—Mes parents m'encouragent certainement à faire du sport actif. Chaque vendredi ils viennent jouer une partie de curling à Dufrost. Papa, maman, ma soeur et moi formons une équipe. Alors avec les sports de hockey et de curling nous avons beaucoup de plaisir durant les mois d'hiver.

• • •

Henri Vermette, 15 ans, St-Pierre-Jolys.

1—Je ne fais pas partie d'une équipe de hockey cette année.

2—Quand notre équipe remporte une victoire je les félicite et cela semble les encourager.

3—Mes parents m'encouragent à assister aux parties de hockey. Ils me conseillent de les encourager.

• • •

Hervé Bourgeois, 15 ans, St-Pierre-Jolys.

1—Je ne fais pas partie d'une équipe de hockey, cette année. Je n'ai pas été accepté. Ça ira à l'année prochaine j'espère. J'aime beaucoup la joute elle-même et j'essaie d'assister à toutes les joutes autant que possible. Le samedi soir je ne manque pas une joute à la TV.

2—Lors d'une victoire je crie vigoureusement pour les gagnants s'ils sont mes favoris. Lors d'une défaite je me tiens joyeux et je me dis ça ira à la prochaine fois.

3—Oui, ils trouvent que c'est un bon exercise.

Lucie Marquis, 15 ans, St-Pierre-Jolys.

1—Oui, j'encourage le hockey en assistant à toutes les joutes qui ont lieu à St-Pierre durant les fins de semaines. J'essaie d'aider notre équipe à remporter la victoire par mes cris et mon enthousiasme.

2—Je suis très joyeuse et gaie quand nous gagnons et je félicite les joueurs; quand nous perdons, je suis naturellement triste mais je donne ma sympathie aux joueurs et ma bonne humeur revient.

3—Oui mes parents m'encouragent à participer aux sports actifs dans notre paroisse. Le patinage est le plus populaire, puis le curling pour les quatorze ans en montant et les glissades en traine sauvage pour les six à quatorze ans.

• • •

Gabrielle Singer, 15 ans, St-Pierre-Jolys.

1—J'aime beaucoup les sports. J'assiste à des parties de gouret pour encourager nos équipes de St-Pierre — les Juveniles et les Canadiens de St-Pierre. Je vais d'habitude le dimanche ou le vendredi, quatre à cinq fois par mois.

2—Je suis très contente lorsque nos équipes gagnent, et quand, parfois, elles perdent, je suis désappointée, mais pas trop, car je sais qu'elles ont fait leur possible.

3—Mes parents m'encouragent à prendre part aux sports actifs tels que le patinage, le curling, etc. Nous avons une ligue pour les élèves de l'école secondaire de St-Pierre, et nous nous réunissons chaque vendredi ou samedi pour le curling.

• • •

Thérèse Dondo, 16 ans, St-Pierre-Jolys.

1—Une joute de hockey! Quel plaisir nous pouvons avoir en y assistant! Nous entendons et participons aux cris de joie, aux exclamations contraires que nous ne pouvons plus retenir, tout en encourageant les joueurs. Malheureusement, c'est impossible pour moi d'assister souvent.

2—Mes réactions ne sont pas souvent exprimées. Lorsque mes amies m'annoncent les victoires, je me réjouis du succès de l'équipe. S'ils ont subi une défaite, je me dis, "J'espère qu'ils feront mieux la prochaine fois".

3—Puisqu'il faut éviter, si possible, toutes dépenses peu nécessaires, maman n'encourage pas plus les sports que les vues. Alors, je me contente des sports à la télévision et participe très rarement aux activités sportives de notre village.

• • •

Renée Garand, 16 ans, St-Pierre-Jolys.

1—Oui, j'aime bien le hockey. J'aime spécialement y assister pour jouir davantage de ce sport. Je préfère voir une partie en personne même, que sur l'écran de télévision.

2—Lorsque l'équipe perd nous sommes affligés, mais nous regagnons rapidement notre allure. D'un autre côté, lorsque l'équipe est victorieuse, nous sommes tous très fiers.

3—Oui, mes parents sont très contents lorsque je participe aux sports.

• • •

Denis Préfontaine, 16 ans, St-Pierre-Jolys.

1—Non, je ne fais pas partie d'une équipe de hockey dans mon école ou mon village.

2—Quand notre équipe, les Juvéniles de St-Pierre, remporte une victoire, je suis heureux de la féliciter, car elle le mérite. Je tiens aussi à l'encourager, car notre équipe se dévoue beaucoup pour garder la bonne renommée de notre école au hockey.

3—Oui, ils nous encouragent pourvu que le sport ne dérange pas nos études.

• • •

Augustin Labelle, 14 ans, St-Pierre-Jolys.

1—Je ne fais pas partie de l'équipe de hockey du village mais quand il y a une joute entre écoliers, je suis avec eux et j'occupe la position de centre. Il arrive parfois que je joue avec les "bantams".

2—Lorsque notre équipe a une victoire, je suis content et très fier d'avoir une bonne équipe pour représenter le village. Mais quand elle subit une défaite, je suis mécontent mais j'accepte la défaite en bon perdant.

3—Mes parents m'ont encouragé à patiner depuis que je suis petit, et ils m'encouragent encore. Ils aiment bien voir une joute de gouret quand je joue.

Puisque je ne suis pas un joueur de hockey, je suis un amateur. J'écoute les joutes à la radio ou à la télévision chaque samedi.

Matt Lussier, 17 ans, Ste-Elisabeth.

1—Je ne fais pas partie d'une équipe de hockey cette année, mais j'essaie d'encourager mes confrères en allant les voir jouer, ou en les transportant aux lieux où ils vont jouer.

2—Je suis peut-être aussi fier qu'eux quand ils remportent la victoire.

3—Mon père me laisse libre d'aller patiner ou d'aller voir les parties de gouret en fin de semaine.

• • •

Rachel Hébert, 15 ans, St-Pierre-Jolys.

1—Le hockey est un des sports les plus dangereux. Il est intéressant, actif et bien facile à comprendre. Voilà pourquoi j'aime à y participer. En y assistant avec tous les autres de la paroisse j'encourage les joueurs.

2—Lors des défaites nous nous rassurons en disant qu'ils feront mieux la prochaine fois. Nous savons, quand bien même, qu'ils font de leur mieux. Lors d'une victoire, tous les villageois les félicitent et nous, nous admirons leur habileté.

3—Nos parents, lorsqu'ils ne participent pas à la partie, font leur devoir en laissant les jeunes y aller pour encourager les joueurs.

• • •

Doreen Godard, 15 ans, Aubigny.

1—Je suis amateur de hockey et je suis très fière de l'équipe d'Aubigny; elle est aussi encouragée par tous.

2—Nos réactions lors des victoires sont très joyeuses. Nous encourageons les joueurs dans leur triomphe et leur souhaitons de jouer de mieux en mieux. Depuis que nous avons notre patinoire à Aubigny, des joutes de hockey se jouent au moins deux fois par semaine; parfois le samedi soir et le dimanche après-midi, ou même le dimanche soir. Les joutes durent environ trois heures.

3—Nos parents et les paroissiens nous encouragent beaucoup, nous les jeunes d'Aubigny, à faire du sport actif pour notre santé. Nous sommes très fiers de cela.

• • •

Noël Arpin, 15 ans, St-Pierre-Jolys.

1—Je fais partie de l'équipe des "Bantams" dans mon village. Ma position est ailier gauche et quelquefois à la défense.

2—Devant les victoires je suis tout heureux du magnifique effort fourni par l'équipe; j'ai, toutefois, peine à m'infliger une défaite. Je cherche maintes et maintes raisons afin de poser le blâme sur d'autres personnes.

3—Ils m'encouragent fortement à faire du sport actif, tels le hockey et le curling, pourvu qu'il ne nuise aucunement à mes études. En autres mots, aucune partie sur semaine. En fin de semaine, je joue une ou deux parties.

• • •

Claire Garand, 15 ans, St-Pierre-Jolys.

1—Oui, je suis un amateur de hockey. Je ne fais pas partie d'une équipe de hockey, mais d'une équipe de curling. Dans notre village de St-Pierre, presque tous les jeunes sont des fervents du hockey.

2—Lors des victoires, j'encourage notre équipe par des cris de joie et parfois je les félicite d'une bonne joute qui rendra peut-être notre équipe célèbre. Lors des défaites, je suis naturellement triste mais j'essaie de ne pas montrer ma réaction.

3—Oui, mes parents m'encouragent à faire du sport actif. Puisque je ne puis jouer au hockey, il m'ont donné la permission de prendre part à une équipe de curling.

• • •

Marguerite Labelle, 16 ans, St-Pierre-Jolys.

1—Puisque je ne fais pas partie d'une équipe de hockey, quelquefois j'assiste aux joutes. J'aime le hockey parce que les joueurs sont très actifs. C'est un jeu d'entraide et pas d'égoïsme. Je peux assister à une partie de hockey une fois par mois à peu près. C'est surtout lorsque l'équipe juvénile de St-Pierre joue que j'y vais.

2—Lorsque les joueurs que j'acclame gagnent, je suis fière. Je ne cesse de les vanter. Lorsqu'ils perdent, je suis déçue, mais j'accepte la défaite.

3—Mes parents me laissent assister à quelques parties de hockey pour encourager nos joueurs.

• • •

Roland Rioux, 15 ans, St-Pierre-Jolys.

1—Je n'appartiens plus à un club de hockey maintenant, car les difficultés de me rendre à la patinoire m'empêche de faire partie d'une équipe.

2—Je suis heureux de gagner une partie mais la défaite ne change guère mon bon esprit. La seule chose qui nous aidera à gagner la prochaine partie sera de pratiquer, d'apprendre tout ce qui sera utile afin d'éviter une deuxième défaite. L'esprit d'entraide est bon à tous.

3—Nos parents nous encouragent à jouer mais quand nous sommes à six milles du village il est souvent impossible de nous rendre au centre. C'est pourquoi j'ai dû laisser les juvéniles. J'aime à regarder la TV le samedi.

• • •

Marc Chabalier, 8 ans, St-Adolphe, Man.

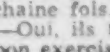
Puisque votre concours, cette semaine, est facile, j'y prends part.

Non, je ne fais pas partie d'une équipe de hockey, car je ne suis pas assez grand. Mais je vais souvent à la patinoire avec mon bâton et ma rondelle pour m'exercer au jeu. Le samedi, papa vient jouer avec moi. Quand je serai plus grand, j'espère faire partie d'une équipe.

Non coupable

— Marie, dit la maitresse de maison à sa nouvelle bonne, je ne suis pas contente de vous. Voyez cette poussière sur les meubles. Il y en a au moins une couche d'un mois!

— Que Madame m'excuse, mais ce n'est pas de ma faute. Je ne suis ici que depuis huit jours!



A LA CONQUÊTE DU MONDE

4 - Des choses merveilleuses

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtre

Images de Marie Pignal

Bande no 15









1. Les patrons de la jeune possédée délivrée, furieux de voir tarir la source de leur profit, entrèrent dans une grande colère. Les voici vociférant et jurant de se venger. Aussi ils vont chercher Paul et Silas, et les traînent devant les magistrats, disant: "Ces gens troublent notre ville, ce sont des Juifs qui prêchent des coutumes que nous ne pouvons admettre, nous qui sommes Romains". Les apôtres étant présentés comme des ennemis de Rome, les magistrats jugent bon de les condamner à être battus de verges.

2. La sentence est exécutée sur-le-champ: Paul dépouillé jusqu'à la taille de ses vêtements, les mains liées derrière le dos, est attaché à une colonne.

Il reçoit sur la poitrine et les bras les coups vigoureux de ce paquet de verges piquantes qui tracent des sillons sanglants sur son corps déchiré.

3. Ensuite, Paul et Silas sont enchaînés et jetés en prison. Meurtris, fiévreux, souffrant de tout le corps, dans l'incertitude du sort qui leur est réservé, ils ne s'abandonnent pourtant point à la tristesse, mais prient et chantent les louanges de Dieu. Etonnés, les prisonniers des cellules voisines entendent ces chants...

Soudain, un tremblement de terre ébranle la prison. La porte à demi arrachée s'ouvre toute grande, les fers des prisonniers tombent d'eux-mêmes.

4. Réveillé par la secousse, le gardien voit les portes ouvertes, il en conclut que les prisonniers se sont échappés... Affolé, il veut se tuer, car il était responsable des prisonniers. Il tire son glaive et va se le plonger dans la poitrine, mais la voix de Paul l'arrête. Alors il se jette aux pieds des apôtres et leur demande: "Que faut-il que je fasse pour être sauvé?" Instruit brièvement, il est baptisé sur-le-champ, puis il fait monter les deux hommes chez lui, panse leurs plaies, et les réconforte par un repas.



NOS AMIS, LES LIVRES

(A la bibliothèque de St-Boniface, section française)
(angle des rues Cathédrale et Langevin)

Aujourd'hui, voici quelques livres nouveaux qui ont pris place sur les rayons de la bibliothèque:

Les nouveaux aristocrates, par Michel de Saint-Pierre, roman. "J'appelle nouveaux aristocrates les très jeunes héros de ce roman parce qu'ils seront une part de l'élite à venir — et parce que je veux répondre au mot 'tricheurs'. L'élite n'est pas seulement supérieure: elle est différente".

Michel de Saint-Pierre.

Au nom du Père, par Pierre Apesteguy, roman. La vérité triomphera dans cette difficile et pénible intrigue, mais ce ne sera pas par la justice des hommes.

Printemps pour un pilote, roman. C'est l'Angleterre en guerre, mais c'est aussi l'adorable printemps de la campagne anglaise. Le pilote Marshall et Gervaise pourront-ils concilier les travaux de la guerre et leur amour?

Au bout du môle, par Roger Vercel, nouvelles. Un recueil de longues nouvelles du grand romancier de la mer.

Ligne de vie, par Paul Vialar. Dans la collection "Les auteurs, juges de leurs oeuvres", Paul Vialar explique sa vie.

La Fayette, le cavalier de la Chimère, par Gaston Marchou, biographie. Héros de légende dont on connait surtout l'épopée américaine, La Fayette a eu aussi une longue carrière en France: importante et partant, fort discutée.

Un compagnon de La Fayette, le général de Miollis, par Marie-Antoinette de Miollis. Après avoir combattu sous les ordres de Rochambeau dans la guerre d'indépendance américaine, le général de Miollis eut, lui aussi, une longue carrière militaire en France. Napoléon le créa finalement gouverneur des Etats romains.

La vie quotidienne à Vienne à l'époque de Mozart et de Schubert, par Marcel Brion. Grande fresque historique de l'âge d'or de la "ville heureuse". Fêtes, musique, théâtre, danses . . . et la fin abrupte en 1848.

Vital Grandin, la merveilleuse aventure de "L'évêque sauvage" des Prairies et du Grand Nord, par P.-E. Breton, biographie. A notre tour, nous suivons le long périple qui mena Vital Grandin de son petit bourg de la Mayenne en France, au Grand Nord canadien. St-Boniface fut une de ses étapes. N'oublions pas que St-Vital, notre voisine, a été ainsi nommée en hommage à Mgr Grandin. Mais c'est à St-Albert qu'il réalisera son oeuvre.

L'éclat du verre, par Paul Misraki, roman. Le compositeur de la célèbre rengaine "Tout va très bien, Madame La Marquise" est aussi un romancier délicat. Il nous l'avait prouvé avec son premier roman "De la boue sur les yeux". En voici un second qui a pour cadre les milieux du cinéma.

Et pour les lectrices éprises de romanesque, voici quelques romans qui leur apporteront le dépaysement rêvé: **Le cavalier d'Ivoire**, par Irène Temple-Bailey; **Je ne sais pas pourquoi**, par Claude Jaunière; **Des douloureux "pourquoi" de Jacqueline**, par Anne de Grève; **L'ange de la zone**, par Gabriel Paysan; **Le pacte**, par Jean-Claude Tilo; **Ma mie José**, par Anne de Grève; **Heures grises**, par Pierre Demeuse; **Le soleil sous la mer**, par Doris Faber; **Les châtelaines de Pradines**, par Françoise Chevigné; **Indomptable Maryse**, par Robert d'Orsenna; **Hôtel des deux aigles**, par Alfred Tirard.

Signalons enfin aux innombrables amies de Brigitte que le dix-neuvième volume vient de paraître: **Brigitte et la maison où l'on s'aime**, par Berthe Bernage. La famille Hauteville gardera la belle maison de Neuilly. S'en séparer n'aurait-ce pas été déraciner toute une famille?

N'oubiez pas . . .

Je vous annonçais un autre Concours, la semaine dernière. Connaissant votre amour des missions et des missionnaires, je ne doute pas que très nombreux seront les concurrents. D'ailleurs, j'ai entendu déjà quelques échos encourageants au sujet d'une activité débordante, à ce sujet, dans l'une ou l'autre école. Vraiment, votre Cousin José est plus qu'encouragé . . . et aussi le R. P. Gérald Labossière, rédacteur de l'"Ami du Foyer", qui se propose de faire un vrai numéro "spécial" avec les compositions des gagnants et gagnantes.

Donc, n'oubliez pas de me faire parvenir vos compositions, au plus tard le 20 février. Je vous ferai connaitre bientôt la qualité des prix qui seront accordés à cette occasion . . . en plus d'un numéro de l'"Ami du Foyer" à chacun de ceux qui prendront part au Concours.

Cousin JOSE.

Sommaire de RELATIONS

(Février 1961)

Editoriaux: La vérité. — Cette malheureuse affaire du recensement.

Articles: Conditions nouvelles de notre progrès universitaire — Robert Bernier. L'adhésion aux sectes: causes et remèdes — Gérard Hébert. L'église et l'université — Gilles Lane. Petits pots ou gros pots — Maurice Lamarche.

Avec ou sans commentaires: Le rôle culturel irremplaçable des universités catholiques.

Horizon international: Joseph Ledit.

Au service du français: Fautes populaires — J. d'Anjou.

Lecture du mois: Recherche de populaires — J. d'Anjou.

Au fil du mois: Le langage: un essai, une réussite. — Noël à Cuba. — Bilinguisme et Confédération canadienne.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11. Abonnement: $4.00 par année — le numéro: $0.35.

Vient de paraître

La mission du diocèse de St-Jérôme

Au cours des trois dernières années s'est déroulée dans le diocèse de St-Jérôme, une grande mission qui a atteint tous les milieux et peut être considérée comme un événement de la plus haute importance dans l'histoire religieuse du Canada.

C'est le compte rendu de cette initiative que Son Exc. Mgr Paul-Emile Charbonneau et M. le chanoine Maurice Matte nous présentent dans cet ouvrage.

L'ouvrage est de portée générale, ce qui lui confère un intérêt que sauront apprécier tous ceux qui se préoccupent d'une religion collant davantage à la réalité. C'est le témoignage d'une expérience qui a permis à des prêtres et à des laïques de prendre conscience, ensemble, des problèmes religieux et de travailler ensemble à leur trouver des solutions. A ceux qui auront à organiser une Mission, cet ouvrage montrera qu'une telle initiative se prépare longuement, par des enquêtes sociales et religieuses menées par des spécialistes, afin de déterminer avec précision les objectifs de la Mission; ils y trouveront également de précieuses indications sur la prédication elle-même.

Un volume de 143 pages, en vente chez Fides, au prix de $1.50 (par la poste $1.60).

Il y a une chose qu'il faut n'aimer à faire ni à donner: c'est de la peine. Ne rire jamais de ceux qui souffrent; souffrir quelquefois de ceux qui rient.

Victor HUGO.

Dans les deux photos ci-dessus, deux enfants revêtent des vêtements qu'ils viennent de recevoir de généreux bienfaiteurs. A gauche, c'est un petit Noir du Cameroun, en Afrique, qui ajuste son nouveau pantalon; celui de droite qui vit dans les montagnes de la province de Kontum, au Vietnam, a la chance d'être aidée par sa grande soeur pour opérer le même ajustement. Ainsi dans les missions du monde entier des millions d'enfants de votre âge ne connaissent un peu de confort (dans le manger, l'habillement, à l'école, même au foyer) que grâce à la générosité des catholiques plus privilégiés. Chers cousins et cousines, ne refusez jamais de faire au moins votre petite part pour venir en aide aux missionnaires en pays étranger et aux populations qui leur sont confiées, et spécialement aux enfants de votre âge. (Photo NC)



Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

L'Ours Polaire

La semaine prochaine aura lieu près de Ste-Rita (Craig Siding) le premier camp de l'Ours Polaire. Des chefs se sont organisés depuis plusieurs semaines déjà pour mettre sur pied un tel camp.

Un camp d'hiver, voilà qui exige beaucoup! Il fallait considérer bon nombre de problèmes tels l'équipement, la nourriture, le coucher, etc. Les chefs ont envisagé tous ces problèmes et ont fait leur possible pour prendre toutes les précautions nécessaires.

On a d'abord choisi seulement les éclaireurs qui avaient l'expérience du camp d'été et qui s'étaient distingués par leur technique et leur ingéniosité. Il fallait que ce soient des garçons endurcis sur lesquels on pourrait compter.

Un autre grave problème a été celui de l'habitation. On s'est décidé alors d'apporter une seule grande tente avec un poêle et des abris. Evidemment tous auront des sacs de couchage. Les vêtements seront chauds, et la nourriture sera propre aux rigueurs de l'hiver.

Pour se préparer au camp d'hiver, les chefs ont eu plus d'une réunion avec les deux patrouilles du camp. On leur a donné des sessions sur le campisme d'hiver, la manière de faire les feux, de monter sa tente, de préparer les aliments. On leur a même présenté une soirée de films sur les esquimaux, les animaux et la survivance dans les grands froids.

Demain, les deux patrouilles iront en excursion afin de s'initier un peu aux problèmes spéciaux. On étudiera surtout leur vêtement et leur cuisine, car la vie hivernale demande de veiller beaucoup à ses deux aspects.

Certains diront peut-être qu'il ne faut pas trop s'en faire; les Indiens vivaient avec beaucoup moins. Certes, mais ils s'y étaient préparés, et d'ailleurs c'était leur manière de vivre. D'autres diront peut-être qu'on n'est pas assez préparé, qu'il faut être fou pour aller se donner de la misère. A ceux-là disons tout simplement que la vie rude n'a jamais tué l'homme.

Nous vous en reparlerons la semaine prochaine, car il est intéressant de voir comment on s'est pris pour mettre sur pied le camp de l'Ours Polaire.

Activités

Le dimanche soir 5 février aura lieu la troisième partie de cartes d'une série de cinq dans la salle des Canadiens de Naissance. La soirée débutera à 8 h. 15.

TOUJOURS PRET.

Catholique invité à l'intronisation du Dr Ramsey?

LONDRES — Décidé à poursuivre la politique de son prédécesseur, le nouvel archevêque de Cantorbery, le Dr Ramsey, serait prêt à inviter un représentant du Vatican à son intronisation qui aura lieu en juin prochain, rapporte l'"Evening Standard".

Selon ce journal, le Dr Ramsey serait heureux de lancer une invitation s'il était sûr que cette invitation serait acceptée. C'est pourquoi, assure-t-il, des entretiens diplomatiques des deux confessions en décideront.

Le culte de l'insuccès

"Des milliers d'élèves bien doués des écoles primaires supérieures canadiennes obtiennent des notes pitoyablement faibles, simplement parce qu'ils répugnent à fournir le moindre effort", déclare M. Robert Warren, surintendant des écoles de Calgary, dans la livraison de février de "La Revue Imperial Oil".

"Le gaspillage que ces étudiants font d'eux-mêmes est évident", poursuit-il. "Mais fait plus grave encore, ils ont créé le snobisme de l'échec et s'appliquent à gagner les bons élèves à ce symbole de dignité".

"Il s'agit là", selon M. Warren, "d'une situation inquiétante puisque "d'ici 20 ans, l'intelligence des Canadiens sera mise à rude épreuve, sans doute plus qu'en toute autre période de leur histoire".

Tous coupables

M. Warren trouve que parents, instituteurs, certains psychologues en éducation et les étudiants eux-mêmes ont suscité le culte de l'échec. Aux yeux de certains Canadiens, "tout obtenir à l'oeil est devenu une vertu" — et cette mentalité se reflète dans les attitudes de leurs enfants. Plusieurs parents et instituteurs, même s'ils n'excusent pas ouvertement les échecs, n'insistent pas suffisamment sur l'importance du succès.

"Je crois que beaucoup de parents s'intéressent trop peu aux études de leurs enfants", de dire M. Warren, qui ajoute que trop de professeurs ne réussissent pas à éveiller l'intérêt du paresseux.

Certains psychologues en éducation et certains éducateurs se sont rendus partiellement responsables du problème en "laissant croire aux étudiants qu'ils n'ont pas à compter sur eux-mêmes, à répondre de leur avenir, à accepter certaines exigences et à s'y conformer".

Sévérité à Calgary

Comme solution au problème de l'échec scolaire, M. Warren suggère la ligne de conduite controversée établie par Calgary à l'endroit des cancres en 1952 et adoptée subséquemment par plusieurs autres high schools canadiens. Les high schools de Calgary renvoient — dès le 15 février et pour le reste de l'année scolaire — les élèves qui continuent d'échouer en dépit d'avertissements donnés en novembre et à Noël. Les cancres sont repérés au moyen d'une échelle de notes correspondant aux divers quotients intellectuels des élèves. Les exclus ont le privilège de faire appel à la commission scolaire.

Depuis l'application de cette ligne de conduite, le nombre des étudiants de Calgary aux notes d'examens inférieures à 50 pour cent est tombé de 30 à 20 pour cent. M. Warren ajoute que cette ligne de conduite a aussi eu pour effet de réduire le nombre des cancres éventuels en raison de la pression constante qu'elle exerce sur les élèves.

"Les professeurs de Calgary travaillent plus fort et consacrent plus de temps à leur profession", dit-il. Certains parents s'intéressent davantage aux études de leurs enfants.

Une nouvelle norme

La nouvelle ligne de conduite, selon M. Warren, tend à créer une nouvelle norme sociale en vertu de laquelle le succès impose le respect. Il fait toutefois cette mise en garde: même si les écoles peuvent grandement aider les désoeuvrés, "la réforme de ces derniers ne sera définitive que par la coopération de la société".

"C'est là un objectif réalisable. Et je suis sûr qu'avec le temps, nous pourrons rendre à la lutte contre le cancre un suprême hommage en cessant d'avoir à l'imposer dans nos écoles", de conclure M. Warren.

Qu'en pensez-vous? Est-ce qu'on veut réussir dans votre école?

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Laisse parler ton coeur

par M. Beuve-Méry

NUMERO 13

— Ne bougez pas, gémit-elle. Elle le rallongea doucement.

— Laissez-moi vous bander, en attendant qu'il nous arrive de l'aide.

Elle pensait: "Nous en arrivera-t-il jamais?"

— Partez, murmura-t-il de nouveau, le scélérat reviendra . . . avec d'autres . . .

— J'ai mon revolver, dit-elle avec assurance. Où est le vôtre?

Il secoua la tête:

— Pour l'amour de Dieu, laissez-moi! Vous ne pourrez rien contre eux, Christiane; je vous supplie de vous en . . .

Sa voix s'affaiblissait encore, ses traits se tiraient davantage.

— Ne parlez pas, commanda-t-elle. Je ne vous quitterai pas.

Elle fit de son mieux pour arrêter l'hémorragie. Les yeux fermés, il étendit la main, cherchant la sienne.

— C'est toi, Louise? souffla-t-il. Je rêvais, je me croyais au Canada . . . Je me sens la tête vide. La petite fille de la mine me fait penser à toi . . . Ne me laisse pas aller . . . Je tombe, . . . je tombe . . .

Christiane, le coeur et le visage durcis, essayait de dégager sa main. Il murmura si bas qu'elle l'entendit à peine:

— Ne me quitte pas, Louise. C'est fini . . . Je ne vois plus, . . . ou est-ce la nuit? Je suis couché ici depuis longtemps. J'ai froid, . . . si froid . . .

Sa voix était devenue indistincte et ses doigts crispés avaient lâché les siens.

A Christiane, les minutes semblaient des heures. Le bruit des ailes d'un oiseau de nuit coupa l'air comme un rasoir.

La brousse craqua sous des pas lourds.

— Attention interjeta une voix rude. Il y a quelqu'un près de lui . . . J'entends les sabots d'un cheval. Un de la Police montée . . .

— Peuh! jeta son compagnon, ce n'est qu'une femme. La petite Française. Son compte sera vite réglé.

Les pas se rapprochaient. Deux hommes parurent, portant le rude costume de mineurs.

Christiane se leva et se tint toute droite devant l'homme qu'elle aimait.

La menace à la bouche, les bandits lui enjoignirent de se tirer de côté. Elle braqua son revolver sur l'homme le plus proche.

— **En arrière!** dit-elle d'une voix ferme. En arrière ou je tire.

Le plus grand des deux lui donna sur le bras un coup brutal.

— Assez de ça, dit-il. Nous ne nous battons pas avec les femmes.

Il la retint pendant que l'autre soulevait Kerlay.

Un instant, le courage de Christiane lui manqua. Quelle aide attendre? Elle aurait beau crier et crier, personne ne l'entendrait.

Sa jument attachée à un arbre hennit. Au loin, sur la route glacée, le bruit des sabots d'un cheval sonnait. Le cavalier approchait rapidement, le cliquetis de ses éperons devenait distinct.

— Police! cria-t-elle avec frénésie. Police! A l'aide! Au secours!

Le trot du cheval se fit plus pressé; une minute plus tard, la brousse crissait sous un pas ferme.

Christiane, dans la demi-obscurité, reconnut l'uniforme de la Police montée, et presque aussitôt sut que l'arrivant était Antoine Barroy.

Les meurtriers avaient déjà abandonné la place et se retiraient sous le couvert du bois.

— Mademoiselle Saint-Aubin? s'exclama l'officier. Qu'est-ce qui se passe?

— J'ai peur que vous ne soyez trop tard, dit Christiane, retombant à genoux près du corps inanimé de Kerlay. J'ai peur que vous arriviez . . . trop tard.

Sans cérémonie, Barroy la poussa de côté et, agenouillé à son tour, souleva la tête du moribond, puis lui fit glisser un peu de brandy de sa gourde entre les lèvres.

— Il est bien mal, dit-il au bout d'un moment. Comment cela est-il arrivé?

Un mouvement convultif du blessé.

— Il est encore vivant, soupira Christiane, il est encore vivant! Je cours chercher de l'aide. Bella filera comme le vent.

Elle vola jusqu'à l'arbre où Bella battait du sabot avec impatience. La bonne bête sembla comprendre ce que l'on attendait d'elle et prit le galop presque avant que sa maîtresse fût en selle.

Il commençait à neiger et le froid était terrible. Christiane ne le sentait pas. Sa tête et ses mains étaient brûlantes.

Enfin, le camp fut en vue. Après quelques instructions hâtives à Mélie, elle fit deux hommes atteler un vigoureux poney à un petit traîneau.

Dans un cauchemar elle les conduisit le long de la route, puis, à travers le boqueteau, jusqu'à l'endroit où Barroy veillait son ami mourant.

Aux yeux désespérés de Christiane, la fin était inévitable et proche. Elle surveilla les hommes plaçant avec précaution leur fardeau sur le rude mode de transport; le groupe se mit en route, suivi de Barroy tenant son cheval par la bride.

Alors elle partit elle-même pour la ville, à la recherche d'un médecin.

Ce fut à Roseterre, plus proche, que le blessé fut transporté.

Mélie, aidée par Barroy, l'avait mis au lit et lavé la plaie quand le docteur arriva. Après un examen minutieux, celui-ci constata la gravité de la blessure.

— Pourtant, conclut-il, la forte constitution de M. Kerlay peut triompher.

Mélie et le docteur veillèrent toute la nuit le blessé, installé dans la chambre de Christiane. La jeune fille partagea celle de Mélie ce soir-là et les nuits suivantes, sans connaître beaucoup le sommeil.

Une période d'anxiété pour la propriétaire de Roseterre, autrefois si gaie, si insouciante. Gérard Kerlay paraissait tour à tour mieux ou plus mal. Parfois il délirait; la plupart du temps, il restait plongé dans un coma ressemblant à la mort.

Le fidèle Michel était au désespoir. Il adorait "le patron" et jurait de le venger.

— Je connais ces démons, disait-il à Mélie, un jour qu'il l'aidait à maintenir dans son lit le malade agité. Au premier jour, je les mettrai à danser au bout d'une branche d'arbre.

Les jurons qui suivirent firent frissonner la pieuse Mélie.

— La Vengeance appartient à Dieu, dit-elle, plaçant une nouvelle bûche dans le poêle.

Le même soir, Gaddy, après que Christiane lui eut fait dire sa prière et bordé dans son lit, demanda:

— Crissie, est-ce que M. Kerlay va mourir?

— J'espère bien que non.

— Est-ce que cela te ferait beaucoup de chagrin s'il mourait?

— Bien sûr, nous serions tous très peinés.

— Moi, je le serais, dit l'enfant, prêt à sangloter. S'il meurt, je tuerai les méchants Mexicains quand je serai grand.

— Nous ne savons pas si les agresseurs étaient des Mexicains. Il n'y en a plus dans le district.

— Si, si, il y en a encore. Ils travaillent chez ce méchant Pleine-Lune, et le vilain est bien capable de les avoir chargés de l'affreuse besogne. C'est l'idée de Michel.

— Chut, mon chéri; il ne faut pas t'agiter ainsi. Essaie maintenant de dormir.

— Est-ce que tu as pleuré, Crissie?

— Non . . .

— On dirait bien. Tes yeux sont rouges. Michel a pleuré, lui, et M. Barroy en avait bonne envie.

Christiane ne répondit pas; elle n'avait pas pleuré, mais son coeur débordait d'une tristesse amère. Dans les heures de silence, elle entendait encore le blessé l'appeler du nom de sa femme morte. Ce soir même, elle entendait sa voix dans la nuit:

— Louise . . . Où es-tu, Louise? Je te pardonne. Faisons la paix.

Des mots incohérents suivirent, puis de nouveau sa voix s'éleva:

— Christiane, où êtes-vous? Venez, je vous en prie!

Christiane tressaillit, comme si elle avait reçu un coup. Gaddy se redressa dans son lit:

— Ne vas-tu pas lui répondre? demanda-t-il, angoissé.

— Non, mon chéri, il n'a pas besoin de moi. Il est inconscient . . . Il ne sait pas ce qu'il dit.

Pourtant, le pitoyable appel se répétait. Elle sortit sous la vérandah, insensible au froid, regardant avec des yeux qui ne voyaient pas à travers le brouillard glacial.

Mélie vint la chercher.

— **Mon agneau, il paraît bien en peine. Je crois que si tu venais** le voir une minute, ça le calmerait. Il n'a pas voulu prendre la drogue que le docteur a ordonnée, et il a bousculé Michel plusieurs fois.

La jeune fille suivit Mélie. Gérard était à moitié hors du lit, le visage très rouge, les yeux brillants de fièvre.

Michel semblait épouvanté, prêt à user de force s'il était nécessaire.

Christiane s'avança vivement et posa sa main sur le bras du fiévreux.

Il la regarda un instant, puis se recoucha, calmé.

— Enfin, vous êtes venue, dit-il. Vous avez été bien longtemps. Qui est là, dans la chambre?

— Seulement Michel et Mélie, dit-elle d'un ton doux.

— Que veulent-ils? Dites-leur de s'en aller. Ne puis-je donc causer avec ma femme sans que tout le camp vienne aux écoutes?

Christiane changea de couleur.

— Allez, dit-elle précipitamment à Michel et à Mélie. Je vous appellerai si j'ai besoin de vous.

Elle posa sa main sur le front du malade et l'y tint quelques instants.

— Courbe-toi, dit-il. Tu me sembles si loin . . . loin comme les étoiles. Cela me fait mal de regarder si loin.

Obéissante, elle s'agenouilla près du lit.

— Tout est rentré dans l'ordre, n'est-ce pas? souffla-t-il. Il n'y a plus de malentendu?

La voix était si faible qu'elle avait à peine saisi les mots. Pourtant elle répondit d'une voix ferme:

— Aucun malentendu. Nous nous sommes expliqués.

— Tu n'en as jamais vraiment aimé un autre, Louise, reprit-il presque indistinctement. C'était une calomnie, n'est-ce pas?

Il attendait une réponse. Elle se décida:

— Oui, une calomnie.

— Eh bien! je crois que je vais dormir maintenant. Bonsoir . . .

— Bonsoir, mon ami.

Brusquement, il rouvrit les yeux:

— Je croyais . . ., je croyais que c'était Louise, dit-il, rejetant ses cheveux en arrière de son front. Je rêvais . . . Où sommes-nous, Christiane? Serons-nous bientôt hors du bois? Vous allez prendre froid, petite fille. Appuyez votre tête sur moi. Je les entends qui reviennent . . . Mon Dieu, que je suis fatigué, . . . fatigué. Embrassez-moi, Christiane. Vous savez que je vous aime. Ne vous l'ai-je pas dit, un soir de clair de lune? Ou l'ai-je rêvé? Embrassez-moi, Christiane, pour que je meure en paix.

Elle se pencha sur lui et appuya légèrement ses lèvres sur son front.

Il se retourna et ferma les yeux.

— Restez encore un peu.

Elle resta jusqu'à ce qu'il fût endormi.

(à suivre)

— No 286 —

HORIZONTALEMENT

1—Relâchements des fils d'un tissu.
2—Sorte de blouse. — Aussi.
3—Chandelle de cire. — Masse de terre.
4—Année. — Couteaux à virole.
5—Panse. — Avec grâce. — Tête d'une tige de blé.
6—Atelier où l'on torréfie le café. — Emission par la bouche.
7—Organe. — Art. espagnol. — Cube.
8—Enlèves le soufre d'une substance.
9—Cela. — Péninsule montagneuse d'Egypte.
10—Attacha. — Ville de Turqui. — Conj.
11—Emietta. — Ville de l'Italie méridionale.
12—Discours en chaire. — Fortes.

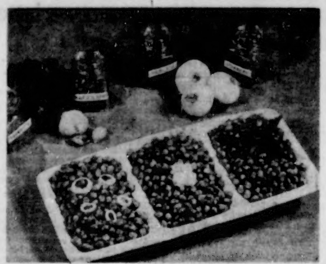
VERTICALEMENT

1—Oiseau-mouche de la Guyane (plur).
2—Entaille faite dans une pièce de bois. — A de l'amitié, de l'amour.
3—Unité de mesure. — Ancienne mesure de capacité. — Vent.
4—Sont pas réelles. — Avant-midi.
5—Espace de mer peu profond entrecoupé d'îlots. — Situé.
6—Parcourues des yeux. — Assemblée.
7—Tranchant d'une lame.
8—Phénomène d'optique. — Golfe étroit et profond de la Norvège.
9—Tête de rocher. — Pronom. — A travers.
10—Batelier. — Petit ruisseau. — Sans vêtements.
11—Pronom. — Se dit des petits poèmes satiriques d'Horace. — Saison.
12—Qui sont en usage. — Equerres.

SOLUTION DU PROBLEME No 285

■ **Horizontalement:** 1. Défleuraison; 2. Epierre — Fini; 3. Vigesimo; 4. Elu — Enucléer; 5. Lori — Eétion; 6. Ogam — Annnée; 7. Putatif; 8. Peinerai — Ive; 9. Oates — Amas; 10. Bontés — Amant; 11. Lr — Agente; 12. Essoucher — Er.

■ **Verticalement:** 1. Développable; 2. Epilogue — Ors; 3. Figuration; 4. Lee — Imanat; 5. Erse — Têteau; 6. Urine — Ires; 7. Remue — Fas — Ah; 8. Octa — Agé; 9. If — Lins — Amer; 10. Siméon — Iman; 11. On — Enervante; 12. Nier — Ester.



Pour rendre plus intéressante la présentation des petits pois, congelés ou en conserve, la Section des consommateurs suggère d'en varier les assaisonnements. Selon les mets qu'ils accompagnent: poulet, boeuf, mets aux oeufs et au fromage ou agneau, voici des pois accommodés de beurre, condimentés d'oignon ou d'ail, de fines herbes ou d'épices tels que: sarriette, persil, muscade, menthe ou romarin. Toutes ces variétés devraient pouvoir satisfaire même le plus difficile des gourmets!

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Un texte anglais donne les indications suivantes pour connaître exactement la saison de notre vie. Vous êtes déjà en automne et vous n'êtes plus jeune si vous n'aimez ni les fleurs, ni les enfants; si vous ne riez plus de bon coeur; si vous pensez plus au passé qu'à l'avenir; si rien de nouveau ne vous intéresse; si vous n'osez rien entreprendre; si vous attachez plus de prix à l'argent qu'aux idées; si vous mettez systématiquement en doute la sincérité des autres; si vous êtes atteint d'égoïsme; si vous vous plaignez au lieu d'aider; si vous critiquez au lieu d'encourager; si vous jalousez au lieu d'admirer; si vous avez perdu l'enthousiasme et la foi en l'idéal.

Gare à vous si vous devez vous reconnaître dans chacune de ces lignes! Ce ne sont pas les bonnes et il est temps pour vous de donner un bon coup de barre!

CLAUDINE.

✦ ✦ ✦

Une tasse à mesurer peut servir de niveau d'eau pour vous aider à vérifier si vos meubles sont d'aplomb. Sur une surface horizontale, l'eau touchera la marque tout autour.

✦ ✦ ✦

Deux alpinistes s'adressent à un hôtelier:

— Nous devons faire, demain matin, l'ascension du mont Blanc. Avez-vous une chambre pour nous?

— Oui, il m'en reste une au cinquième étage. Mais il n'y a pas d'ascenseur.

— Pas d'ascenseur? Mais en voilà un hôtel!

✦ ✦ ✦

Pour faire ressortir la saveur d'une tranche de saumon ou de flétan, aspergez de jus de citron les deux côtés du poisson pendant qu'il cuit au four ou sur le gril.

✦ ✦ ✦

Lorsque l'une de nos amies ou l'une de nos connaissances a obtenu une distinction quelconque, on s'empresse de la féliciter. Ce sera par un télégramme, une lettre, une carte sur laquelle on tracera quelques mots empreints de cordialité.

Pour ranger vos ampoules électriques, en attendant de vous en servir, servez-vous de porte-balai. Fixez ces derniers au mur d'une armoire et suspendez-y les ampoules par leur base.

✦ ✦ ✦

Saviez-vous que l'animal le plus rapide du monde est un insecte, le céphénomie, qui fait plus de 700 milles à l'heure.

✦ ✦ ✦

Madame — Je n'en peux plus. Je suis à bout. Je ne dors plus. . . Tu as de la chance, toi, de ne pas souffrir des nerfs!

Monsieur — Oh! si j'en souffre, ma chérie. Mais pas des miens . . .

✦ ✦ ✦

En faisant une mayonnaise, ajoutez toujours les ingrédients après le vignaire pour l'empêcher de s'agglutiner.

✦ ✦ ✦

Veillez attentivement au bon état des chaussures de vos enfants. De graves déformations ou le désagrément de cors et de durillons sont à craindre lorsque les chaussures sont trop étroites, trop lourdes, trop larges; il n'est pas recommandable non plus de passer au cadet les chaussures mises longtemps par l'aîné dont les pieds sont tout différents.

✦ ✦ ✦

L'idéal de l'amitié est de se sentir "un" et de rester "deux".

Mme SWETCHINE.

✦ ✦ ✦

— Vous êtes fiancé à Mlle Dupuis et vous avez épousé sa mère?

— Ah! oui, mon vieux, j'aime encore mieux ça que de l'avoir pour belle-mère.

✦ ✦ ✦

Pour éviter que les raisins dessèchent le pain en absorbant son humidité, faites-les tremper avant de les ajouter à la pâte. Le même procédé s'avérera tout aussi efficace lorsque vous employez d'autres fruits secs.

La véritable beauté . . .

Il est des femmes ravissantes. Dès qu'on les aperçoit, on ne peut s'empêcher de les admirer. Pourtant, en les revoyant, en les examinant davantage, on remarque un pli dur aux lèvres, les yeux, qui seraient beaux s'ils étaient doux, perdent tout leur charme par des éclats de dureté. Les gestes, quand ils ne sont pas étudiés, sont secs et trahissent l'égoïsme et la prétention.

Il en est d'autres, moins jolies, parfois laides. Celles-là, on les remarque moins, on ne leur accorde pas tant d'importance. Cependant, en les voyant plusieurs fois, en bavardant avec elles, on est tout surpris de s'apercevoir que les yeux petits, qui ne sont ni d'un bleu tendre ni d'un noir velouté, que ces yeux prennent de telles expressions de douceur, d'intelligence, qu'ils deviennent beaux, d'une beauté vivante et pleine de charme. Et cette silhouette qui, à prime abord, manque peut-être d'harmonie devient plus attirante, plus gracieuse, parce qu'il émane de cette femme laide, un charme puéril et réel.

La beauté du diable est donnée à beaucoup. La beauté du coeur et de l'expression, à certaines . . . celles qui le veulent. Pourtant, seule cette beauté-là demeure.

Que devient une femme uniquement jolie, au cours des ans? Malgré tous ses efforts, sa peau se flétrit, le pli des lèvres s'accentue. Tandis qu'une femme peu jolie, mais douce et bonne, gardera toujours beaucoup de charme et même une certaine beauté durable et captivante . . . Ses rides seront de bonté. Le visage est le reflet de l'âme . . .

Aussi, ne vous contentez pas d'être jolie. En même temps que votre beauté, soignez votre âme, votre caractère. Et vous serez certaine alors de ne jamais avoir de crises de désespoir, en vous voyant vieillir!

Dominique GUERLAIN.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Tant pis si vous croyez que nous perdons notre temps

par le Dr Adrien Plouffe

"Vous en avez de la patience! Au fond à quoi servent l'hygiène et la médecine préventive? Vous perdez votre temps!"

Ce serait une erreur de croire que l'enseignement de ces sciences est inutile. La diphtérie a disparu de la circulation, de même que la variole "grosse picotte", la fièvre typhoïde, la peste, le choléra, la fièvre jaune! Dans les guerres au temps jadis, le tétanos emportait des milliers de soldats; dans les deux dernières grandes guerres rares ont été les cas de tétanos. La tuberculose n'est plus une maladie aussi meurtrière qu'autrefois. Il y a encore des cas de tuberculose, mais, grâce à l'hygiène et aux remèdes puissants que nous possédons, la mortalité par tuberculose est infiniment moindre. Il y a moins de maladies vénériennes, moins de contagion et on peut les guérir facilement grâce à la pénicilline.

La soumission aux règles de l'hygiène et de la médecine préventive contribuera dans une large mesure à dépister de bonne heure la tuberculose et le cancer, **de bonne heure, c'est-à-dire au moment où ces maladies sont guérissables.** L'examen médical périodique annuel aura, de plus en plus, des résultats merveilleux. Et puis, la durée moyenne de la vie humaine est passée de quarante ans, il y a un siècle, à plus de soixante-dix ans, en 1960. **Osez donc le dire que l'hygiène et la médecine préventive ne servent à rien.**

— Les gens ne vous écoutent pas!

— D'accord, mais cela est-il une preuve de l'intelligence humaine? Ceux qui restent sourds aux leçons de vie saine qui les aident à rester en bonne santé et plus heureux, ont-ils bien raison de nier la valeur de la prévention de la maladie? Dites que vous voulez vous enliser dans l'ignorance, la négligence ou l'inconscience. C'est votre affaire et nous n'y pouvons rien. Mais, de grâce, ne dites pas que la prévention est une bagatelle infructueuse. Si vous ne suivez pas les règles de l'honnêteté et de la morale, **cela enlève-t-il de la valeur aux vertus des Commandements?**

Vivez à votre guise, comme vous l'entendez, cela vous regarde, mais notre affaire à nous les hygiénistes est de rester sur la brèche et vous redire sans cesse que vous pouvez, avec de la bonne volonté et du gros bon sens, conserver votre santé et augmenter ainsi vos chances de bonheur sur la terre! Vous attendez d'être malades, pour penser à la prévention. C'est un peu tard pour vous assagir et quand vous êtes guéris, si vous l'êtes, vous retombez dans le marais de la négligence! **Est-ce bien raisonnable et logique?**

— Vous perdez votre temps!

— Eh bien, nous perdons notre temps si c'est perdre notre temps de travailler à une oeuvre saine, bienfaisante, **une oeuvre de salut public!**

— Si ça vous amuse!

— Il ne s'agit pas d'amusement, mais d'un devoir à accomplir en répétant tous les jours que la possession de la santé est une richesse incomparable, puisqu'elle contribue au bonheur humain. Nous travaillons à instaurer le règne de l'intelligence de la santé dans tous les esprits. **Quelle tristesse de penser qu'une multitude de gens n'ont pas assez d'esprit pour comprendre cette vérité évidente, lumineuse, indéniable.**

Voilà pourquoi les hygiénistes continuent à perdre leur temps!

Ne permettez pas

Qu'un enfant . . .

Soit traîné par la main, sur la rue, plus vite que ses petites jambes lui permettent de marcher.

Soit traité comme un intrus dans un groupe d'adultes qui se disent des secrets, épelant les mots qu'il ne doit pas entendre, chuchotant ce qu'ils cachent, parlant une langue étrangère, s'exprimant d'une façon volontairement ambiguë afin qu'ils n'y comprennent rien.

Entende les confidences qu'il a faites à ses parents qui s'en servent en les interprétant pour s'attirer le rire d'un groupe de gens sans délicatesse, lesquels ne manqueront pas de faire justement la remarque qu'il faudrait taire.

Soit humilié par l'un ou par l'autre de ses parents devant un camarade qui l'admire et qu'il aime.

Entende l'adulte qui lui présente quelque chose dire: "Et maintenant, qu'est-ce qu'on dit?" avant même qu'il ait eu le temps de dire merci, ou alors que son beau sourire épanoui a déjà tout exprimé.

Soit puni sans réserve sans avoir eu le droit de s'expliquer, d'exprimer les motifs qui l'ont fait agir.

Soit amené à une partie de plaisir où il ne pourra rien faire des activités qui l'intéressent.

Soit obligé de vider son assiette quand il n'a plus faim.

Soit puni parce qu'il a oublié quelque chose, tandis que ses parents et les autres adultes s'en tirent avec aisance par cette simple excuse: "Je le regrette infiniment, mais j'ai complètement oublié".

Soit tenu de veiller aussi longtemps que ses parents le désirent, pour leur plaisir, et puni ensuite lorsqu'il est tellement fatigué qu'il ne peut plus être docile et aimable.

Dise quelque chose en toute simplicité, avec conviction et sincérité, puis entende un salon rempli d'adultes se tordre de rire.

Non, cela ne devrait jamais être permis! Jamais.

Savoir se poudrer

La poudre ne sert pas seulement à rehausser la beauté ou dissimuler les imperfections, elle vous aide à maintenir la peau en bon état, grâce à son action isolante et adoucissante. Elle protège du vent, du froid, du soleil, de la poussière, forme un écran sur votre peau quand celle-ci est trop sèche, absorbe son excès de sébum quand elle est trop grasse.

Se bien poudrer est un art. En général, vous secouez votre houppette, et lorsqu'il ne reste plus rien dessus, vous la promenez généreusement sur votre visage; geste gracieux peut-être, mais inefficace.

Trempez dans votre boite à poudre une houppette de laine PROPRE, ou un tampon d'ouate. Enfarinez-vous généreusement le visage et le cou, par tamponnement vif, mais NE FROTTEZ PAS. Ne glissez pas la houppette sur la peau, vous remplissez ainsi tous les sillons, tous les pores, et vous obtenez un effet de plâtrage. Déposez seulement la poudre, puis étalez légèrement avec votre tampon, par petits mouvements circulaires: vous la faites ainsi pénétrer doucement dans la peau, elle s'incorpore au fond de teint en une couche unie, sans former une carapace.

Retirez ensuite l'excédent avec une patte de lapin, une petite brosse à poudre, très douce, ou un simple tampon d'ouate propre. Dans la journée, si vous retouchez la poudre, faites-le avec une houpette de cygne.

Courrier de Louise

Q. — Vous aidez tellement de personnes que j'ai pense vous écrire et vous demander un conseil. J'ai un piano usagé et, comme son vernis est défraichi, je voudrais le peindre. Est-ce une bonne idée? Si oui, quelle couleur conviendrait et quelle peinture employer? La pièce qu'il occupe est beige et son tapis est brun. Merci d'avance.

LECTRICE.

R. — J'ai déjà vu de tels pianos qu'on avait peints de la même couleur que le mur près duquel ils étaient placés. Ils paraissaient très bien et la pièce, généralement petite, ne semblait pas encombrée. Si vous désirez conserver à la vôtre son apparence spacieuse, vous pourriez très bien faire le même choix et peindre votre piano de couleur beige. Il vous faudra d'abord faire disparaître toute trace de vernis, à l'aide d'un produit que l'on vend dans tous les magasins de peinture et qui se nomme "Paint Remover" ou "Varnish Remover". Ensuite, vous passerez un papier de verre sur toute la surface afin de faire disparaître les marques qui pourraient y rester et la rendre propre à recevoir la couche de peinture de base. Je vous conseillerais de demander des renseignements au sujet de la sorte de peinture qui conviendrait le mieux à ce travail, et son mode d'emploi, auprès d'un vendeur expert, soit dans un magasin de peinture ou au rayon des peintures de nos grands magasins. J'ai souvent profité moi-même de leur aide et mon travail n'en a été que plus facile et mieux réussi. Croyez que j'ai beaucoup apprécié votre intérêt au courrier et vos remarques aimables. Bonne chance.

* * *

Q. — S'il vous plait, voulez-vous me faire parvenir par le courrier, l'adresse, à Ottawa, où je dois écrire pour faire ma demande de pension de vieillesse. Ma famille et moi aimons beaucoup votre courrier. Merci beaucoup.

AGEE.

R. — Vous ne me dites pas, chère Madame, si vous avez atteint l'âge de soixante-dix ans, alors que, je crois, vous recevrez automatiquement la pension dite "de vieillesse", ou si vous êtes plus jeune et ne pouvez plus travailler pour des raisons de santé. Dans le dernier cas, vous auriez droit, moyennant certaines conditions, à la pension pour les personnes nécessiteuses. Si vous êtes dans le premier cas, et que vous n'avez pas reçu la pension, c'est que vous avez dû oublier, il y a quelques années, d'aller vous inscrire et il vous faudrait écrire au Ministère de la Santé et du Bien-être, à Ottawa, et demander les formules nécessaires. Lorsque vous les aurez remplies, vous les retournerez à la même adresse et en peu de temps vous recevrez votre chèque mensuel. Si, par contre, vous faites partie de la seconde catégorie de personnes, je crois que vous feriez bien d'écrire au même ministère, mais provincial, c'est-à-dire Ministère de la Santé et du Bien-être de la Saskatchewan, à Regina, en faisant les mêmes demandes.

* * *

Q. — Nous sommes deux enfants à la maison: deux adolescents encore aux études. Depuis un an, les choses vont de mal en pis dans la famille. Notre père occupe une très bonne situation, nous avons une maison très confortable où rien ne manque . . . au point de vue matériel. Notre mère a décidé de reprendre le travail qu'elle faisait avant son mariage et elle arrive très fatiguée le soir. Mon père aussi est à bout après sa journée. Ils se chicanent presque tous les soirs et c'est nous, mon frère et moi, qui en subissons les coups . . . pas physiques heureusement, mais malgré notre bonne volonté, nous n'arrivons pas à les contenter et ne savons plus sur quel pied danser. Je me demande ce que nous pourrions faire afin que notre mère comprenne que tous, nous étions tellement plus heureux avant qu'elle travaille à l'extérieur. Elle dit à ses amies que c'est pour se donner d'autres intérêts maintenant que nous n'avons plus besoin de ses soins. Nous savons que ce n'est pas par besoin d'argent, car notre père gagne largement notre vie. Nous sommes bien malheureux et n'attendons que la fin de nos études pour partir. Un conseil, s'il vous plaît. — SEIZE ANS.

R. — Vous avez toute ma sympathie. J'espère que votre mère lira votre lettre. Qui sait, elle ne sera peut-être pas la seule à se reconnaître? Cette fois, j'admets que je la vise, elle et toutes les autres mères à la mode, qui travaillent pour leur seul plaisir et non par nécessité. J'espère qu'elles se verront dans le miroir que leur offre la lettre de leurs enfants. Vous n'avez plus besoin de ses soins physiques, soit, mais que dire du besoin que vous avez de ses conseils, de son soutien moral, de son affection, de ce brin de causette au bon moment, de sa sympathie et de sa compréhension dans vos problèmes à vous. Que dire de l'atmosphère électrique d'une famille où non seulement les adolescents ont parfois l'humeur fantasque, mais où les parents ont toujours les nerfs en boule! Je crois que vous feriez bien, tous les deux, de choisir un temps d'accalmie, en fin de semaine, si possible, alors que votre mère sera plus reposée et d'avoir un petit entretien avec elle. Dites-lui tout bonnement ce que vous venez de me dire. Si vous êtes aimables, elle comprendra, car vous ne doutez pas qu'elle vous aime bien, n'est-ce pas? Si vous craignez de ne pas pouvoir lui parler à coeur ouvert, faites-lui lire ce courrier. Aux mères qui travaillent par nécessité et qui me lisent, croyez à toute mon admiration pour l'effort que vous fournissez pour vos familles; aux autres, veuillez croire que je comprends qu'une situation qui vous éloigne de la monotonie des tâches domestiques quotidiennes vous plaisent, mais le prix que vous la paierez peut-être en vaut-il le plaisir? Songez à ces jeunes qui ont hâte de vous quitter et à votre mari avec qui vous ne vous entendez plus aussi bien. La chandelle en vaut-elle le prix?

LOUISE.

Le choix d'une carrière

Gabriel Hanotaux, mort en 1944, qui fut un historien et un homme politique, ministre des Affaires étrangères pendant plusieurs années, a écrit sur ce sujet, cette page alerte.

* * *

Le souci de ma carrière, dont tout le monde parlait à ma mère, commençait à la préoccuper. Le malheur était qu'aucune carrière ne m'attirait. Mon père avait eu aussi l'idée de faire de moi un banquier: il m'avait conduit chez son ami, M. Quentin, banquier lui-même. Celui-ci était un sage. Il me dit: "Tends ta main!". Je le fis. "Tu n'a pas les doigts crochus, observa-t-il. Inutile, tu n'as pas d'aptitude pour la banque". J'avais bien quelques dispositions à devenir cultivateur, et cela n'eut pas déplu à ma mère. Mais comment tenir à la rude vie du paysan avec ma poitrine de poulet et ma face de carême? Mon oncle Edmond riait à gorge déployée quand il était question de faire de moi son disciple et successeur. Mon grand-père Martin me conseillait la menuiserie: "C'est ton affaire, me disait-il, parce que, tel que je te connais, tu sais tirer un plan".

Ce gentil propos me remet en mémoire une anecdote se rapportant à une tout autre époque de ma vie. J'étais alors ministre des Affaires étrangères. Le baron de Mohrenheim était ambassadeur de l'Alliance", ce qui lui donnait le droit à une heure d'entretien le mercredi, jour de l'audience diplomatique. Les grandes affaires n'étaient pas toujours si chargées qu'elles occupassent les soixante minutes réglementaires; et nous causions.

Le baron me dit un jour: "Mon cher ministre, j'ai manqué ma carrière. — Eh quoi! m'écriai-je, vous êtes Excellence, baron de l'Empire, conseiller intime, ambassadeur de l'Alliance à Paris, etc., qu'auriez-vous pu faire de mieux?". Le cher baron était un vieux romantique, un lamartinien. "Voyez-vous, reprit-il, j'aurais voulu être jardinier; passer ma vie au milieu des fleurs, retourner la terre qui sent bon, verser sur les plantes l'eau irisée, peindre la terre avec les fleurs de toute la gamme des couleurs; oui, c'était ma vraie vocation: jardinier! — Et moi, lui dis-je, j'aurais dû être menuisier: travailler dans le bois qui sent bon, passer ma vie dans des ateliers bien chauds et en pleine lumière, élever dans de justes proportions le double corps d'un buffet, agencer les tiroirs d'une commode; oui, c'était ma vocation; j'ai manqué ma carrière: menuisier!".

Gabriel HANOTAUX,
de l'Académie française.



L'une des remarquables créations en tissus canadiens que proposent pour le printemps et l'été de 1961 les couturiers canadiens: Tigereye par Louis Berai, de St. Catharines. D'étroites bandes de biais marquent l'encolure, les manches et le bord de cette robe de lainage canadien or aux nouvelles formes curvilignes. Thème particulier du couturier: bandes de biais.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 47—No 43

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

SOFA, FAUTEUILS ET TAPIS NETTOYES avec expertise par les méthodes les plus modernes à domicile ou à notre atelier. Aussi sofas refaits et remodelés. Prix les plus bas en ville. **Pour estimation gratuite, appeler American Carpet and Upholstery Cleaners, JUstice 6-7353.** 31-336-T.F

A LOUER — St-Boniface, 541, rue Langevin. Chambre meublée pour homme. 42-511-43C.

Corsetière Spencer
Jouissez de bonne santé et de beauté en portant une gaine, un corset ou un soutien-gorge Spencer, fait sur mesure et dessiné spécialement pour vous. Supports pour hommes et femmes. Pour rendez-vous, appelez MME LILLIAN EVANS, 47, Elm Park Road, CHapel 7-4507. Elle a seize ans d'expérience.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
251, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
ROGER-A. SABOURIN, gérant
Téléphone
Bureau WHitehall 2-7052
322, rue Donald, Winnipeg



PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

DAME BILINGUE résidant à St-Boniface désire emploi à temps partiel. Disponible en toute temps, soirées et fins de semaines incluses. **S'adresser à Boite 539, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 43-539-43C.

ON DEMANDE — Jeune fille bilingue. Bonne dactylographe et ayant notions de tenue des livres. Répondre immédiatement par lettre, indiquant âge, références et expérience à **Boite 526, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 43-526-43C.

ON DEMANDE — Anciens fusils et pistolets pour collection. **Signaler: CHapel 7-3929 ou s'adresser à Boite 501, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 42-501-43C.

EXCELLENTE OPPORTUNITE pour vendeur ambitieux d'augmenter leurs revenus en 1961. Commerce profitable et durable de nécessités domestiques, toniques, cosmétiques, produits pour la ferme. Excellente commission et boni. Catalogue et plan sur demande. **Produits Familex, Dépt. 17, 1600, Delorimier, Montréal, P.Q.**

A LOUER — St-Boniface, 135, rue Masson. Logis meublé: 2 pièces. Poêle et réfrigérateur. Usage du téléphone. Pour 1 ou 2 jeunes hommes ou couple bien tranquille. Libre. **Signaler: CHapel 7-4919.** 40-475-T.F.

A LOUER — Lorette. Logis moderne: 5 pièces. Bonne location. Pour information, **s'adresser au gérant de la Coopérative de Lorette.** 42-447-43N.C.

A LOUER — St-Boniface, 135, rue Masson. Chambre meublée, 2e étage. Usage du téléphone. Jeune homme tranquille de préférence. **Signaler: CHapel 7-4919.** 42-509-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 69, blvd Dollard. Logis: 4 pièces. Entrée et salle de bains privées. Libre. **Signaler: CHapel 7-7555.** 43-532-45C.

A LOUER — St-Boniface, 406, rue St-Jean-Baptiste. Logis meublé: 2 pièces, grande cuisine, évier neuf, chambre à coucher. Pour 2 dames ou demoiselles. **Signaler: CEdar 3-4383.** 43-531-44C.

A LOUER — St-Boniface, 378, rue Desautels. 3 chambres meublées, 2e étage. Eau courante à l'étage. Pension si désiré. **Signaler: CEdar 3-3134.** 43-528-43C.

A LOUER — St-Boniface, rue La Vérendrye. Logis non-meublé: 3 pièces. Entrée et salle de bains privées. Libre: 1er mars. **Signaler: WHitehall 3-3702.** 43-524-44C.

A LOUER — St-Boniface, 379, Place Cabana. Logis. Libre immédiatement. **Signaler: CEdar 3-6741.** 43-514-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis privé: 5 pièces, 1er plancher. Libre: 1er mars. **Signaler: CEdar 3-4757.** 42-510-43C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bains privées. Libre: 1er mars. **S'adresser à 198, rue Goulet, Norwood.** 43-540-45C.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

On vous débarrassera
promptement et gratuitement
des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

Pour achat, vente ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Res.: GLobe 2-3618

Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Si vous songez à acheter une CORVAIR, une ENVOY, une CHEVROLET ou une OLDSMOBILE, un camion ou une automobile usagée.
N'allez pas conclure un marché avant d'avoir vu
MARCEL RAJOTTE
Autobus scolaires, nouveaux ou usagés. Livraison immédiate
chez
Community Chev. Olds. Ltd.
1149, RUE MAIN, WINNIPEG 4, MAN.
Telephones: JUstice 9-8341 (Résidence: ALpine 3-1825)

APPRENEZ À CONDUIRE
Téléphonez aujourd'hui — Commencez demain
L'école SHERMAN AUTO DRIVING
Vous offre des leçons sur les grandes routes et les rues de ville, et aussi de stationnement parallèle, sous la direction d'instructeurs expérimentés et qualifiés. Elle loue des automobiles pour le temps de l'examen officiel. Prix: $6.50, la leçon de 2 heures, dans une automobile à changement de vitesse automatique ou à double contrôle. Plusieurs années de service à Winnipeg et au Manitoba.
Signalez SUnset 3-7525

A LOUER — St-Boniface, rue Ritchot. 1 logis: 4 pièces et 1 de 5 pièces. **Signaler: CHapel 7-8178, le jour, ou WHitehall 3-2134, le soir.** 41-499-43C.

A LOUER — Norwood. Grande chambre meublée avec facilités de cuisine. Réfrigérateur. Pour une ou deux demoiselles propres et respectables. Libre 1er février. **Signaler: CHapel 7-6082.** 40-467-45C.

A LOUER — St-Boniface, rue Masson. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bains privées. Libre immédiatement. **Signaler: CEdar 3-5293.** 43-538-45C.

A LOUER — St-Boniface, Ste 2, appts Devriendt, 335, avenue Provencher. Beau grand logis dans immeuble moderne: 3 pièces. Lessiveuse et sécheuse. $85 par mois. Libre immédiatement. Stationnement avec prise de courant gratis. **Signaler: CEdar 3-4363.** 43-516-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 4 pièces. Entrée et salle de bains privées. Libre: 1er mars. **Signaler: WHitehall 3-3354 entre 7 h. et 8 h. p.m. ou le jeudi de 11 h. a.m. à 7 h. p.m.** 43-515-44C.

A VENDRE — Radio en bon état. Prix: $12. **S'adresser à 144, rue Marion. Téléphone: CEdar 3-6074.** 43-525-43C.

A VENDRE — Poêle électrique en bon état. Prix: $75. **Signaler: CEdar 3-4226.** 43-523-44C.

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c. (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livrets ou plus. **S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 36-422-T.F.

A VENDRE
St-Boniface — Semi-duplex
7 pièces, 2 salles de bains. Près école et église catholiques et autobus. Revenu d'un logis, 3 pièces au 2e: $60. Lot: 60' x 120'. $2,000 comptant. **Signaler: CHapel 7-6047.** 43-536-43C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 5 pièces. Chauffage: eau chaude, huile. Garage. Possession immédiate. **Signaler: CEdar 3-3292.** 43-527-44C.

A VENDRE — St-Boniface. Immeuble-appartement: 5 logis. Bon revenu. Belle localité. Termes faciles. $41,500. **Signaler: CEdar 3-6217.** 43-535-43C.

A VENDRE — St-Vital. Bungalow: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Grand lot. Garage. $11,900. **Signaler: CEdar 3-6217.** 43-534-43C.

A VENDRE — Manteau "Seal Hudson". Grandeur 16½, excellente condition. 1 "Medico-Pulsator" surnommé le petit miracle pour son efficacité dans nombreuses maladies. **Signaler: CEdar 3-5967.** 43-542-43C.

A VENDRE
Elmwood
Bungalow: 5 pièces. Belle grande cuisine moderne. Salon et salle à manger: 21' x 11'. Chauffage: gaz. Soubassement à grandeur. Près église et école catholiques, autobus et magasins. $9,600. **Signaler: CHapel 7-6094.** 43-537-43C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: gaz, installé en décembre. District exclusivement résidentiel. A proximité de basilique et du collège. Garage. Possession pour accommoder acheteur. Pas d'agents. **Signaler: CHapel 7-4923.** 42-502-43P.

A VENDRE — Garage. Centre canadien-français. Jonction: 2 grandes routes. Bonne école enseignant cours supérieurs. Equipement complet. Agences: machines aratoires, essences, etc. Résidence moderne si désiré. **Pour informations, s'adresser à La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 42-507-43P.

A VENDRE — Parc Windsor. $14,000. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher, 988 pieds carrés. Près école Béliveau. Grande cuisine. Grand lot complètement paysagé. 5% d'intérêt, Hypothèque N.H.A. Paiement mensuel: $79 P.T.I. Approximativement $5,600 comptant. Toute offre raisonnable considérée. Possession immédiate. **Signaler: ALpine 3-4948.** 43-529-43C.

DESIRE ACHETER — District de St-Pierre. Ferme pour pâturage. Bonne eau, essentielle pour troupeau. Bâtisses pas nécessaires. **S'adresser à Boite 504, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 42-504-43C.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. **Signaler: CHapel 7-2446.** 42-502-T.F.

A VENDRE

Rue St-Joseph — $6,800. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Cave à grandeur. Chauffage: huile. Comptant requis: $500.

Immeuble-appartement moderne — 8 logis, 10 ans. Chauffage: huile, eau chaude. Revenu annuel: $7,356. Comptant requis: $15,000.

Immeuble-appartement — 5 logis, chauffage: huile. Revenu annuel: $4,776. Montant requis: substantiel.

S'adresser à
A.-C. DESAULNIERS
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
ou
H. LEDOYEN
CHapel 7-6350
43-541-43C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE

St-Boniface — Duplex moderne: 7 pièces. Chauffage: gaz, eau chaude. $14,700. Comptant requis: $3,000.

St-Boniface — Maison de revenu: moderne. Près basilique. Chauffage: huile. Revenu mensuel: $149, plus 4 pièces pour propriétaire. Prix: $19,900.

St-Boniface — Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: gaz. $11,500. Comptant requis: $2,500.

Ste-Anne, Man. — Maison: 16' x 20'. Prix: $600.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
43-517-43C.

POUR ACHAT OU VENTE de propriétés à la ville ou à la campagne. **Appeler A. Hamelin à WHitehall 3-3434 le jour, ou ALpine 3-4192 le soir.** 43-513-T.F.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant ou plus, **appeler à H. Ledoyen, CHapel 7-6350, ou A. Desaulniers, CHapel 7-6964.** 42-508-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, assurances: feu, automobile, **s'adresser à SYLVESTRE REALTY, 455, rue Louis Riel, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5050.** 40-469-T.F.

POUR TOUT ACHAT, VENTE DE PROPRIETE OU PLACEMENT D'HYPOTHEQUE, s'il vous plait, appeler **Paul Gagnon à CEdar 3-6217 ou Ray Thériault, à LEnox 3-6017.** 34-396-T.F.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, **appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363.** Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels. Prêts. **S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5845.** 24-196A-T.F.

La question scolaire sera en vedette au Sacré-Coeur, ce dimanche soir

Dimanche soir, à 8 h., à la salle Guertin, se tiendra une assemblée des plus importantes concernant la cause de nos écoles catholiques. M. Lemuel Harris, député de Logan, donc notre représentant, viendra rencontrer les paroissiens du Sacré-Coeur pour entendre leur point de vue au sujet de l'aide aux écoles paroissiales et pour faire connaitre l'attitude qu'il prendra à la prochaine session de la chambre des députés. Tous les paroissiens sont naturellement invités. Nous souhaitons que tous s'imposent les sacrifices nécessaires pour assister à cette assemblée. Il en va du sort de nos enfants. Pères, mères, frères, soeurs, parents, amis, venez.

Soirée paroissiale

Samedi soir à 8 h., en la salle Guertin, il y aura soirée paroissiale organisée par les Dames de Ste-Anne. Le programme comportera une partie de cartes suivie de musique et d'amusements.

Club du Sacré-Coeur

Lundi soir à 8 h. au Sacré-Coeur, s'ouvrira le Cours de Préparation au Mariage organisé par le Club du Sacré-Coeur. L'importance d'un tel cours n'est plus à prouver. Tout jeune qui se destine au mariage devrait profiter de ces cours. Pour plus d'informations veuillez vous adresser à M. Joseph Courchaine en signalant SPruce 4-4242.

MARION REALTY
66, rue Marion, Norwood
A VENDRE

ST-BONIFACE — $6,000 comptant
Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Presque neuf. Garage. Près école Provencher. $12,900.

NORWOOD — $3,500 comptant
Duplex: 5 et 3. Près Précieux-Sang. Très bon état. Prix: $14,500.

ST-VITAL — $1,500 comptant
Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Bon état. Grand lot. $7,500.

M. Paul Gagnon, CEdar 3-6217
ou
M. Ray Thériault, LEnox 3-6017
43-533-43C.

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. Duplex: 4 et 4. Privé. Lot: 50' x 120'. $13,500 à termes.

St-Boniface — Près basilique. Maison pour famille: 8 pièces, 2 plomberies. Chauffage: eau chaude. Taxe: $176. $13,000 à termes.

Parc Windsor — Blvd Drake. Bungalow: 3 chambres à coucher, 3½ ans. $13,700. $5,000 comptant. Balance: 5% d'intérêt.

Norwood — 237, rue Des Meurons. Maison pour famille: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Taxe: $160. $12,500. $4,000 comptant.

St-Boniface — Près église et école Ste-Marie. Maison: 6 pièces. Peut avoir 3 chambres à coucher. $12,500. $4,000 comptant.

St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 4 pièces. Taxe: $128. Cave à grandeur. Chauffage: huile. $8,500. $2,000 comptant.

St-Boniface — Près hôpital. Maison: 5 pièces. Lot: 50' x 120'. $8,500. $4,000 comptant.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
A. Vermette, représentant
CEdar 3-4869
43-521-43C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE

St-Boniface — Près école Provencher. Duplex: 4 et 3. Entrée privée. Double plomberie. Comptant requis: $6,800.

St-Boniface — 355, rue Des Meurons. Maison: 6 pièces. Doit être déménagée pour le 1er juin. Accepterait toute offre raisonnable.

St-Boniface — Près école Provencher. $13,600. Bungalow: 4 pièces. Salle de récréation. Chauffage: eau chaude, huile. Garage. Lot: 50'. Termes faciles.

Norwood — Près Précieux-Sang. $12,300. Bungalow, stuc, 14 ans. 4 pièces. 3 chambres à coucher, 1 au soubassement. Salle de récréation. Chauffage: huile. Taxe: $161. A termes.

Norwood — Appartement: 10 logements. 10 ans. Revenu mensuel: $800. Chauffage: eau chaude, huile. Garage. Comptant requis: au moins $25,000. Balance, termes faciles.

Norwood — Près Holy Cross. $6,900. Maison semi-moderne. 4 pièces. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $1,000.

St-Vital — Près église Ste-Marie. Bungalow: 5 pièces, 4 ans. 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Garage. Chauffage: huile. Comptant requis: $6,300. Balance à termes.

St-Vital — Près Loblaw. $13,500. Bungalow. Stuc. 4 pièces. 7 ans. Chauffage: gaz. Garage. Lot: 50'. A termes.

Inwood, Man. — Ferme: 316 acres. Maison: 5 pièces. Garage. Toute clôturée. Excellent pour élevage d'animaux. Prix: $5,000.

Ferme — 195 acres. Au nord du village de St-Pierre. Pourra être vendue au complet ou subdivisée en trois parties: 125, 40 et 30 acres. Vente immédiate. Appelez M. Carrière.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste
CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale
GLobe 2-2285
Jos. Carrière, 133, rue Taché
GLobe 2-1422
43-519-43C.

Souper de la St-Valentin

Les Dames Auxiliaires du Collège St-Paul organisent un grand souper de la St-Valentin dont les profits aideront à défrayer les frais du renouvellement de l'équipement de la cuisine de l'édifice collégial de la ville.

Une cordiale invitation est adressée à tous. Qu'on amène sa famille et ses amis à l'Assembly Hall du magasin Eaton, 7e étage, le vendredi 10 février prochain. Le repas sera servi de 5 h. 30 à 8 h.

Mmes Gérard Normandeau et Martin Lyons sont les présidentes conjointes de l'organisation. Les responsables des comités sont: Mmes B. J. Kelly, publicité, C. Lamont, vente des billets, J. S. Paterson, trésorière, et M. Lyons, contacts téléphoniques. Pour tous renseignements, signalez HUdson 9-7066.

Bienvenue à tous. Qu'on vienne en y amenant famille et amis. Aussi, une chaleureuse réception attend les étudiants. Le prix du billet est $1.25 et il y aura prix de présence.

A VENDRE

Norwood — Epicerie avec logis moderne. 4 pièces attenant. Gros chiffre d'affaires. Propriétaire échangerait pour grande maison ou duplex.

St-Boniface — Blvd Dollard. Très beau bungalow: 10 ans. 6 pièces, 3 chambres à coucher. $12,900 seulement, à termes faciles.

Norwood — Rue Eugénie. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, huile. Grand lot. Garage. Près de tout. $12,900. $3,000 comptant. Propriétaire assumera balance.

St-Boniface — Près basilique. Immeuble appartement: 21 pièces. 6 plomberies. Revenu annuel: $4,380. $32,000. $10,000 comptant. Propriétaire assumera balance.

St-Vital — Bungalow, style "Ranch": 5 pièces, 3 chambres à coucher. 5 ans. $14,900, à termes.

St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à grandeur. Possession immédiate. $8,500. $2,000 comptant.

St-Pierre — Ferme: 460 acres. Bâtiments modernes. Puits artésien. Mille poulets. Prix complet: $46,500. Moitié comptant. Propriétaire échangerait contre propriété de ville.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
Roger Lejeune,
327, rue Archibold
Téléphone le soir seulement:
CEdar 3-6091
43-518-43C.



Notre renommée est pour vous l'assurance de dignité et d'excellence



Salon Mortuaire
DESJARDINS
138, boulevard Dollard
St-Boniface, Manitoba
Téléphone: CEdar 3-4949

Lancement de "Canada-Match"

MONTREAL — M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, a présidé, dans les bureaux du conseiller commercial de France à Montréal, le lancement de "Canada-Match", nouvelles pages canadiennes de la revue "Paris-Match".

"Les pages canadiennes de 'Paris-Match', a ajouté M. Lacoste, sont destinées à faire sentir aux Canadiens la part qu'ils prennent, par eux-mêmes au Canada et par ceux qui vivent en dehors, à l'activité intellectuelle et artistique du monde".

ON DEMANDE
Secrétaire-réceptionniste pour travail demi-journées dans bureau professionnel.
Téléphoner: CHapel 7-3591
ou écrire à Boite 530,
La Liberté et le Patriote,
619, ave McDermot, Winnipeg 2.
43-530-T.F.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of MARIE ANTONIA BRISSON, late of the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, widow of the late Alfred Napoléon Brisson, of the same place, deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned, Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay & Muldoon, at 4-431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 11th day of March, A.D. 1961.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this first day of February, A.D. 1961.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the Executrix.

L'expansion de Fides en Europe

MONTREAL — De retour d'Europe, le R. P. Paul-A. Martin, C.S.C., directeur général des Editions Fides, annonce deux importantes mesures destinées à accroitre le rayonnement de Fides dans les pays de langue française.

Il s'agit tout d'abord de la nomination de M. Jean Ritzinger comme gérant de la Librairie Fides de Paris. M. Ritzinger était jusqu'en 1959 directeur de la Librairie française de Rome qu'il avait créée en 1954. Avant cette date, il était aux Editions Alsatia. Cette mesure a été rendue nécessaire par l'expansion de Fides-Paris. M. Daniel Champy continue à remplir les fonctions de gérant de la Société Fides en France.

La deuxième mesure consiste en un accord, signé à Bruxelles, entre le R. P. Martin et la Librairie de l'Edition Universelle. Aux termes de l'accord, cette Librairie assumera la diffusion et la distribution, en Belgique et dans les territoires sous influence belge, des ouvrages publiés par les Editions Fides.

Durant son séjour, le R. P. Martin a également pris de nombreux contacts en vue d'augmenter la diffusion des livres canadiens et particulièrement des dernières nouveautés parues chez Fides: "Ashini" d'Yves Thériault, "La mission du diocèse de St-Jérôme" par Son Exc. Mgr P.-E. Charbonneau et le chanoine Maurice Matte, "Dans le muskeg" de Marguerite-A. Primeau et la "Messe, directoire pastoral", une édition de la Commission diocésaine de Liturgie de Montréal, dont la distribution a été confiée aux Editions Fides.

ÉQUIPEMENT PHILCO-BENDIX
Buanderie automatique KING KOIN
Lessiveuses et sécheuses double charge de type commercial plus machines à nettoyage à sec à pièces de monnaie.

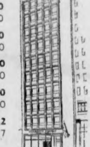
Les buanderies automatiques King Koin, équipées de LESSIVEUSES et de SECHEUSES COMMERCIALES PHILCO-BENDIX, rendent un profit plein temps pour une gérance à temps partiel.

On peut obtenir tous les renseignements quant aux sites de choix, aide financière d'organisation et de réclame pour les buanderies automatiques King Koin en s'adressant au principal dépositaire des buanderies à monnaie de votre région:

SI C'EST COMMERCIAL, C'EST PHILCO-BENDIX.

Ecrivez, télégraphiez ou téléphonez
C. A. Lauder,
720, avenue Corydon,
Winnipeg 9, Manitoba
Téléphone: GRover 5-0175

GUARANTY TRUST
Compagnie canadienne



Solides progrès en 1960

Fonds de capitaux et de réserves ... $	7,500,000
Une augmentation de 7% sur 1959 ...	500,000
Dépôts ... $	94,000,000
Une augmentation de 16% sur 1959 ...	13,000,000
Actif entre les mains de la compagnie ... $	249,000,000
Une augmentation de 13% sur 1959 ...	29,000,000
Profits nets ... $	776,000
Une augmentation de 13½% sur 1959	93,000
Revenus par part ... $	2.22
Une augmentation de 14% sur 1959 ...	.27

BUREAU AVISEUR DE WINNIPEG

A. B. FLETT, président
A. B. ADAMSON — N. W. BREWER — L'hon. Errick F. WILLIS, C.R.
J. C. HEWITT — Henri D'ESCHAMBAULT
A. P. FLETT, gérant — Lincoln JOHNSON, surintendant de l'Ouest

430, avenue Portage WHitehall 2-2586

Un service fiduciaire dans tout le Canada



ET SI RIEN N'ARRIVE?

En nos temps modernes il est facile d'accepter, par manière d'acquit, cette merveille qu'est l'électricité.

Mais qu'elle vienne à manquer — Oh la la! Quel monde misérablement **sombre et ennuyant**! Car l'Electricité favorise les loisirs. . . ajoute quelque chose à vos joies, vos plaisirs, votre repos dans le travail vite et bien fait.

Durant la Semaine Nationale de l'Electricité, la Manitoba Power Commission se joint à l'industrie de l'électricité pour payer un tribut d'hommage à Thomas Edison et aux autres pionniers de l'électricité . . . et promet solennellement de continuer à fournir aux citoyens de cette province une vie plus réconfortante. . . grâce à l'électricité.

Semaine Nationale de l'Electricité, du 15 au 11 février

THE MANITOBA POWER COMMISSION

N'achetez jamais un appareil électrique avant d'avoir passé chez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, avenue Provencher — Téléphone: CHapel 7-1425